(A SUIVRE) 61
MENSUEL 15 F

FRANÇOIS BOURGEON

LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES

TARDI - LEGRAND : TUEUR DE CAFARDS

YEMA ME VA

Modèle présenté : T3.F48.N.BD.

MONTRES
YEMA
PARIS

UNE MARQUE DE PERSONNALITÉ

La montre qui me va, je l'ai voulue vraie comme la vie que je mène.
La montre qui me va, je l'ai choisie pour la beauté, pour la tendresse. Pour longtemps.
La montre qui me va me montre mieux que moi-même.
Je l'ai trouvée dans la collection des montres de caractère YEMA chez mon horloger-bijoutier.

MGD communication

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 61

Mensuel - **FEVRIER 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISNN : 0180-3840
N° d'impression 2561

Dépôt légal février 1983
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

OJD 1951

5 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 5 : Les maîtres du convoi

16 LA GUEULE DE L'EMPLOI

Il existe d'incontestables correspondances entre la physionomie et la personnalité des êtres. Mayer Barouh leur a consacré un dictionnaire. Pour compléter sa galerie de portraits, nous avons soumis à sa sagacité le faciès de quelques-uns de vos héros préférés.

19 REGIS FRANC : TONTON MARCEL NEGOCIE

23 KIKI ET LOULOU VONT EN BATEAU

24 JEAN-C. DENIS : LEGITIME DEFENSE !!

29 BOURGEON : LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES
Chapitre 1 : La nuit de la Saint-Jean

"Une époque que l'on montre, c'est une époque que l'on imagine", dit lui-même François Bourgeon à propos de cette grande série médiévale que vous allez découvrir page 30. Alors, si vous voulez savoir sur quelle "réalité historique" Bourgeon a basé son travail romanesque, reportez-vous à la page 43.

43 QUE LA FETE COMMENCE !
Entretien avec François Bourgeon

45 FERRANDEZ : L'ADJUDICATION

Premier volet d'une chronique sur la Haute-Provence, Jacques Ferrandez renoue ici avec cet *Arrière-Pays* dont il nous avait fait découvrir la "vraie vie", il y a quelques mois, en une passionnante "BD-reportage".

53 ANGUERA : AU GUIDON CUBIQUE
Chapitre 2 : Des tentacules partout dans le potage

68 BOUCQ : CONTE DE LA BRETAGNE PROFONDE

74 TARDI - LEGRAND : TUEUR DE CAFARDS
Chapitre 1 : Un nid de salopards

Pour évoquer New York, Tardi s'est trouvé un complice : Benjamin Legrand. Si vous êtes un fidèle de *(A Suivre)*, vous vous souvenez certainement du dossier que Legrand avait concocté sur "la grosse pomme", au numéro 16. Et peut-être aviez-vous lu alors le livre qu'il a consacré au *Bronx* en 79, aux éditions Simoën.

87 LES INFOS (A SUIVRE)

88 POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
Simplifions la poste

Subtilo attend au Havre-sur-Mazout ses deux copains du clan Cervelas, Grand Léon et Kamou, qui, en compagnie du Homard, traversent l'Atlantique sur un filin tendu d'une rive à l'autre... L'attente se fait longue...

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

EDITO

Aube blafarde, traits tirés... Quelques cannettes (vides) qui roulent sous les pieds et deux tonnes – au bas mot – de papiers découpés : la rédaction vient de boucler son soixante et unième numéro. Soixante plus un, ben mince alors! A raison de douze par an, ça veut dire que nous entamons gaillardement notre sixième année! Frisson ému. Inévitable petit couplet sur le temps qui passe. Et grande surprise (malgré son évidence) : cinq ans qu'on existe! Alleluia!!

Mais attention, ça ne signifie pas que l'heure des bilans ait sonné pour autant. *(A Suivre)* n'en est pas encore à se pencher sur son passé ou à prendre son pouls. Son bulletin de santé est tout simplement excellent, et foin de toute modestie!

(A Suivre) poursuit sa route, imperturbable, loin des modes passagères qui se succèdent de plus en plus vite. Fidèles à nous-mêmes, nous n'avons jamais jugé utile de plagier l'un ou l'autre succès du moment (voir la liste des sous-produits d'*Actuel* qui s'allonge régulièrement!). Cette "constance", *(A Suivre)* la doit d'abord et avant tout aux auteurs qui ont choisi d'y travailler... et d'y rester. Un des événements "historiques" du numéro 1 fut le début de *Ici Même*, de Tardi et Forest. C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous retrouvons Tardi soixante numéros plus tard. Changement de scénariste et de décor : Tardi nous emmène cette fois à New York, la ville-fantasme de tous les créateurs.

Et puis, bien sûr, au fil des mois qui viennent, réapparaîtront tous ceux que vous avez découverts et appréciés pendant ces cinq riches années! Tous œuvrent dans l'ombre. C'est ainsi que cette année nous retrouverons le Giuseppe Bergman de Manara, la Violette de Servais et Dewamme, le Ray Banana de Ted Benoit, le Stéphane de Ceppi, l'Hydragon de Forest, le Thierry Laudacieux de Goffin et Rivière, le Claudius Vigne de Rochette, et aussi les somptueuses cités d'un autre monde de Schuiten et Peeters. Sans oublier beaucoup d'autres grands de la BD qui "grattent" pour nous, tels Auclair et Comès.

Enfin, il y aura évidemment une nouvelle brassée de talents. D'ailleurs, si vous en êtes à lire cet édito, c'est que vous avez déjà été à l'essentiel et que vous avez savouré le superbe récit de François Bourgeon, qui fait là une rentrée fracassante dans nos pages.

Mais n'en disons pas plus. Sachez seulement que nous vous préparons plein de belles surprises. Ces cinq ans sont pour nous l'anniversaire de la maturité, et 1983 sera, nous en sommes sûrs, une grande année *(A Suivre)*.

JEAN-PAUL MOUGIN

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 58 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 59 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 60 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon 20 F	
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F	☐ H.S. II - Spécial Polar.. 20 F	
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 52 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 53 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 54 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 55 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 56 ..... 15 F		
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 57 ..... 15 F		

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

LE TRANSPERCENEIGE

CHAPITRE 5 : LES MAÎTRES DU CONVOI

ROCHETTE - LOB

Proloff a fui les wagons de queue du Transperceneige. C'est là, à l'arrière de ce gigantesque train, que s'entassent tous les misérreux qui ont réussi à fuir la glaciation du monde. Arrêté, Proloff est conduit par une patrouille militaire devant les "maîtres du convoi", ceux qui vivent en tête du train, dans le luxe. Mais les "queutards" ne sont pas oubliés de tous : un mouvement humanitaire s'est créé pour leur venir en aide. Adeline Belleau, un de ses membres influents, a même été appréhendée alors qu'elle tentait d'entrer en contact avec Proloff.

A L'AVANT, SONT LES VOITURE DORÉES, GRAND LUXE ET CONFORT CAPITONNÉ. A L'ARRIÈRE ET LOIN DE LA LOCO SE TROUVE ENTASSÉ LE POPULO.

C'EST LE TRANSPERCENEIGE AUX MILLE ET UN WAGONS...

C'EST LE DERNIER BASTION D'LA CIVILISATION.
TU VIENS, CHÉRI ?

MARTIN ! ALORS QUOI ! MERDE ! ON EST SUFFISAMMENT A'LA BOURRE COMM'ÇA !!
JUSTEMENT, AU POINT OÙ ON EN EST... !

WAGON
MILITAIRE A5
WARNING
TAT MAJOR
ENERAL DES FORCES
ARMEES
EFENSE D'ENTRER
ANS AUTORISATION
NO ENTRANCE
PUTAIN ! QU'EST-CE QUI VOUS EST ARRIVÉ ? L'COLON TIENT PLUS EN PLACE ! IL S'APPRÊTAIT À ENVOYER UNE PATROUILLE POUR VOUS CHERCHER !
SON BUREAU, C'EST À LA VOITURE A1.

SERGENT BRISCARD, TROISIÈME COMPAGNIE, CHARGÉ PAR LE LIEUTENANT ZAYIM DE CONVOYER JUSQU'ICI DEUX PRISONNIERS, MON COLONEL.
ET ÇA VOUS A PRIS TOUT C'TEMPS, LÀ POUR ARRIVER ? VOUS VOUS ÊTES ARRÊTÉS CHEZ LES PUTES, OU QUOI ?

OH, NON, MON COLONEL ! C'EST SEULEMENT QUE...
ÇA VA ! J'M'EN FOUS D'VOS EXPLICATIONS ! AMENEZ-MOI L'QUEUTARD.

ET LA FILLE, MON COLONEL ?
COHEN, ALLEZ PRÉVENIR LE PRÉSIDENT. DITES-LUI QUE LE PRISONNIER EST LÀ.
TOUT D'SUITE, MON COLONEL.

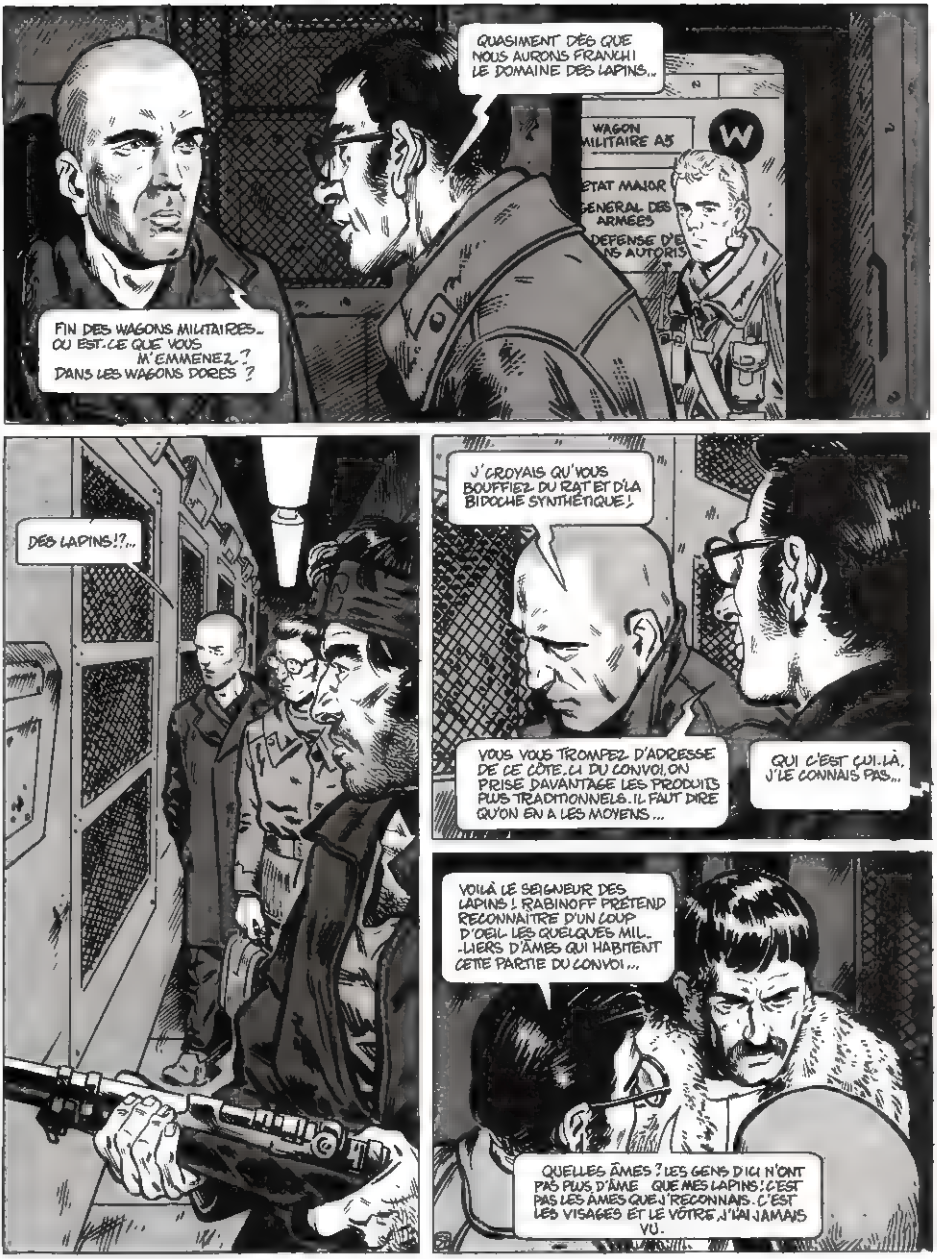
ALORS C'EST VOUS L'FAMEUX RESCAPÉ DES WAGONS D'QUEUE ?
FRANCHEMENT, AVEC LES CONDITIONS QUI DOIVENT RÉGNER LÀ-BAS, J'M'ATTENDAIS PAS À VOIR QUELQU'UN COMME VOUS... QUELQU'UN D'AUSSI VALIDE ! VOUS ÊTES NOMBREUX COMME ÇA ?
QUELLE EST LA RÉPONSE QUE VOUS SOUHAITEZ ENTENDRE ?
?
LA VÉRITÉ, MONSIEUR PROLOFF, RIEN QUE LA VÉRITÉ ... AUSSI PÉNIBLE SOIT-ELLE.
?
MAIS JE VOIS QUE LE COLONEL A OUBLIÉ UNE FORMALITÉ IMPORTANTE : CELLE DE VOUS DÉTACHER. POUVEZ-VOUS LUI FAIRE ÔTER SES LIENS, COLONEL ?
C'EST EXACTEMENT CE QUE J'ÉTAIS SUR LE POINT DE FAIRE QUAND VOUS ÊTES ARRIVÉ, PRÉSIDENT.
RAVI DE VOUS CONNAÎTRE, MADEMOISELLE. VOUS ÊTES SANS DOUTE CETTE JEUNE PERSONNE DONT J'AI ENTENDU PARLER... QUI APPARTIENT À UNE ORGANISA-TION DE CARACTÈRE, EUH, POLI-TIQUE ET HUMANITAIRE ...
HUMANITAIRE, OUI. PAS POLITIQUE

ON M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ TRÈS ACTIVE... ET TRÈS POPULAIRE! VOS AMIS ONT FAILLI PROVOQUER UNE ÉMEUTE QUAND ILS ONT APPRIS VOTRE DÉTENTION!
UNE ÉMEUTE? VOUS VOULEZ DIRE UNE MANIFESTATION, PEUT-ÊTRE?
EN TOUT CAS, ILS ÉTAIENT NOMBREUX À PROTESTER... VOUS FAITES PARTIE DES DIRIGEANTS DE CETTE ORGANISATION?
"ORGANISATION" EST UN BIEN GRAND MOT. IL N'Y A PAS DE DIRIGEANTS, À PROPREMENT PARLER. CHACUN D'ENTRE NOUS A SES RESPONSABILITÉS.
A MON TOUR, EST-CE QUE J'PEUX SAVOIR POURQUOI VOUS M'AVEZ FAIT VENIR? QUELLES SONT VOS INTENTIONS?
RASSUREZ-VOUS, CHÈRE MADEMOISELLE, JE NE PEUX VEUX AUCUN MAL. NOUS ESPÉRONS SEULEMENT... VOTRE COOPÉRATION. TENEZ, ASSEYEZ-VOUS DONC.
... ET VOUS AUSSI, MONSIEUR PROLOFF, VOUS ALLEZ NOUS PARLER À PRÉSENT DE CE QUI SE PASSE DANS LES WAGONS DE QUEUE. J'IMAGINE QUE LA SITUATION, LÀ-BAS, N'EST GUÈRE BRILLANTE. COMMENT FAITES-VOUS POUR PARVENIR À SURVIVRE?...
COMMENT FAITES-VOUS POUR RÉSISTER AU FROID?
ÊTES-VOUS NOMBREUX PAR WAGON? POUVEZ-VOUS NOUS DONNER UNE ESTIMATION?
ET MOI, EST-CE QUE J'PEUX VOUS POSER AUSSI UNE QUESTION?
EST-CE QU'IL VOUS RESTE ENCORE DES STOCKS DE VIVRES?

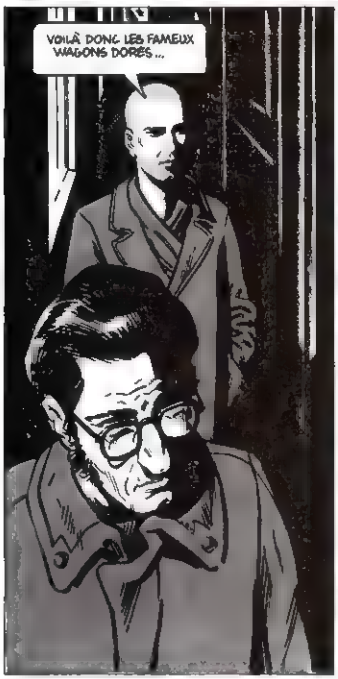
JE VOUDRAIS SAVOIR POURQUOI CET INTÉRÊT SOUDAIN DE VOTRE PART POUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LES WAGONS D'QUEUE ?
EH BIEN, LA RÉPONSE LA PLUS ÉVIDENTE EST LA PRÉSENCE ICI DE MONSIEUR PROLOFF ! IL ME SEMBLE QUE C'EST LÀ UNE BELLE OCCASION D'OBTENIR DES INFORMATIONS RÉCENTES ET DE PREMIÈRE MAIN SUR LA SITUATION QUI EXISTE LÀ-BAS !...
D'ACCORD, MAIS POUR QUOI FAIRE ?
PAS BESOIN D'PROLOFF POUR SE DOUTER QU'LA SITUATION LÀ-BAS DOIT ÊTRE CATA-STROPHIQUE ! ÇA FAIT DES ANNÉES QU'LES GENS D'QUEUE CROUPISSENT DANS LEUR GHETTO SANS QU'ÇA VOUS AIT EMPÊCHÉ DE DORMIR ! ON N'PEUT PAS DIRE QUE VOUS AYEZ FAIT GRAND CHOSE POUR AMÉLIORER LEUR SITUATION !
DITES-DONC...
CALMEZ-VOUS, COLONEL ET VOUS AUSSI, MADEMOI-SELLE. VOUS N'ÊTES PAS ICI POUR FAIRE NOTRE PROCÈS, D'AUTANT QU' APRÈS TOUT, NOUS NE SOMMES PAS DIRECTE-MENT RESPONSABLES.
MON CUL ! QUI NOUS A MIS DANS C'PÉTRIN, AU DÉPART ? QUI DONC A DÉCLENCHÉ CETTE GUERRE SI CE N'SONT PAS LES MILITAIRES ET LES POLITICARDS... ?
JE VOUS EN PRIE, MONSIEUR PROLOFF, ÉPARGNEZ-NOUS VOS INJURES ET VOS ACCUSATIONS SIMPLISTES. LE PASSÉ EST LE PASSÉ. MOI, CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST LE PRÉSENT. ET CELA VOUS CONCERNE AUSSI. ALORS ÉCOUTEZ AU MOINS CE QUE J'AI À DIRE !

IL S'AGIT DE SAINTE LOCO... C'EST-À-DIRE LA MACHINE...
SON MOUVEMENT SE RALENTIT... PRESQUE IMPERCEPTIBLEMENT... MAIS *INEXORABLEMENT*, NOUS EN AVONS LA PREUVE.
NOUS NE SOMMES PAS CERTAINS DE LA CAUSE DE CE RALENTISSEMENT, MAIS IL EST PROBABLE QUE LA MACHINE TRAÎNE UN TROP LOURD FARDEAU...
D'OÙ LE PROJET DE LARGUER DES WAGONS, CEUX QUI SONT EN QUEUE, POUR SOULAGER LA LOCO ?...
EXACT.
ET LES OCCUPANTS DE CES WAGONS ?
IL VA FALLOIR S'ORGANISER POUR LES RAPATRIER AILLEURS, DE CE CÔTÉ-CI DU CONVOI... VOUS ET VOS AMIS POURRIEZ NOUS AIDER DANS CETTE TÂCHE, QU'EN PENSEZ-VOUS ?
QUE J'EN PENSE ? MAIS C'EST *EXACTEMENT* CE QUE NOUS AVONS TOUJOURS PRÉCONISÉ : DÉCROCHER LES WAGONS D'QUEUE ET RECASER LES HABITANTS !
VOTRE AIDE NOUS SERAIT ÉGALEMENT PRÉCIEUSE, MONSIEUR PROLOFF...
55

VOUS AIDER, MOI ? ET DE QUELLE FAÇON ?
EH BIEN, D'ABORD EN NOUS FOURNISSANT UN MAXIMUM DE RENSEIGNEMENTS NOUS PERMETTANT D'ÉVALUER LE NOMBRE DE PERSONNES QUI SONT LÀ-BAS - ET PUIS...
VOUS ME PARAISSEZ TOUT INDIQUÉ POUR NOUS SERVIR D'INTERMÉDIAIRE AUPRÈS DE CES GENS... AFIN DE FACILITER LES PREMIERS CONTACTS.
VOUS VOULEZ DIRE QUE JE DEVRAIS RETOURNER LÀ-BAS ?
RASSUREZ-VOUS, CE SERA DE COURTE DURÉE ! ET VOUS NE SEREZ PAS SEUL. CERTAINS D'ENTRE NOUS VOUS ACCOMPAGNERONT ET AUSSI, JE SUPPOSE, DES MEMBRES DE CETTE ORGANISATION D'AIDE AU TIERS-CONVOI
QUAND COMMENCE CETTE OPÉRATION ?
LE PLUS TÔT POSSIBLE, CAR LE TEMPS PRESSE. NOUS SOMMES CONTRAINTS D'EFFECTUER LE DÉCROCHAGE SUR UNE PORTION PRÉCISE DU PARCOURS...
MON COLONEL !
AL, PENDANT CE TEMPS, MONTREZ DONC À MONSIEUR PROLOFF SON COMPARTIMENT ET OCCUPEZ-VOUS DE LUI.
YA UN GROUPE D'EXCITÉS, LÀ-BAS, À L'ENTRÉE, QUI RÉCLAME LA LIBÉRATION DES DEUX PRISONNIERS !
IL DOIT S'AGIR DE VOS AMIS... IL NE TIENT QU'À VOUS D'ALLER LEUR PROUVER QUE VOUS N'ÊTES PLUS DÉTENU ET DE LEUR FAIRE PART DE NOS INTENTIONS. NOUS SOMMES PRÊTS À NOUS ENTRETENIR AVEC EUX.


QUASIMENT DÈS QUE NOUS AURONS FRANCHI LE DOMAINE DES LAPINS...
WAGON MILITAIRE A5
ETAT MAJOR
GENERAL DES ARMEES
DEFENSE D'E NS AUTORIS
FIN DES WAGONS MILITAIRES... OU EST-CE QUE VOUS M'EMMENEZ ? DANS LES WAGONS DORES ?
DES LAPINS !?...
J'CROYAIS QU'VOUS BOUFFIEZ DU RAT ET D'LA BIDOCHE SYNTHÉTIQUE !
VOUS VOUS TROMPEZ D'ADRESSE DE CE CÔTE...CI DU CONVOI, ON PRISE DAVANTAGE LES PRODUITS PLUS TRADITIONNELS. IL FAUT DIRE QU'ON EN A LES MOYENS...
QUI C'EST CUI-LÀ, J'LE CONNAIS PAS...
VOILÀ LE SEIGNEUR DES LAPINS ! RABINOFF PRÉTEND RECONNAÎTRE D'UN COUP D'OEIL LES QUELQUES MIL..LIERS D'ÂMES QUI HABITENT CETTE PARTIE DU CONVOI...
QUELLES ÂMES ? LES GENS D'ICI N'ONT PAS PLUS D'ÂME QUE MES LAPINS ! C'EST PAS LES ÂMES QUE J'RECONNAIS. C'EST LES VISAGES ET LE VÔTRE, J'LAI JAMAIS VU.

RABINOFF RÈGNE SUR QUATRE OU CINQ WAGONS QUI ABRITENT PLUSIEURS MILLIERS DE BESTIOLES TOUT EST PARFAITEMENT ORGA-NISÉ POUR LEUR ÉLEVAGE ET LEUR NOURRI-TURE. IL ÉLÈVE AUSSI DES SOURIS ALIMENTAIRES...
D'OÙ VIENNENT LES LAPINS ? C'EST LUI QUI A ORGANISÉ TOUT ÇA ?
N'OUBLIEZ PAS QUE LE TRANSPER-CENEIGE ÉTAIT UN TRAIN DE PLAI-SIR AVANT LA CATASTROPHE. UN TRAIN DE CROISIÈRE OÙ TOUT ÉTAIT AMÉNAGÉ POUR UNE AUTONOMIE ALLANT DE PLUSIEURS JOURS À PLU-SIEURS SEMAINES ! C'EST PROBA-BLEMENT CE QUI NOUS A SAUVÉ LA VIE...
23456
À VOUS, CERTAINEMENT !
PARDONNEZ-MOI, J'OUBLIAIS EFFECTIVEMENT TOUS CEUX QUI SONT, EUH, DÉFAVORISÉS. TOUS CEUX QUI, COMME VOUS...
EN TOUT CAS, LES LAPINS SONT BIEN GARDÉS.
OUI, C'EST SURTOUT À CAUSE DES LAPINES !
DES LAPINES ?
C'EST SUR ELLES QUE RABINOFF A BÂTI SON EMPIRE ! IL EST LE SEUL À EN POSSÉDER DANS TOUT LE CONVOI, C'QUI LUI PERMET D'AVOIR LE MONOPOLE DE LA REPRODUCTION ET D'ÊTRE LE MAÎTRE DU MARCHÉ. PAS QUESTION DE FAIRE MAIN BASSE SUR UNE FEMELLE ! ELLES SONT BIEN GARDÉES !...


VOILÀ DONC LES FAMEUX WAGONS DORÉS...

OH! PARDON!
?

LA PORTE!

HM... ÇA COMMENCE À RESSEMBLER À C'QUE J'IMAGINAIS.

LA GUEULE DE L'EMPLOI

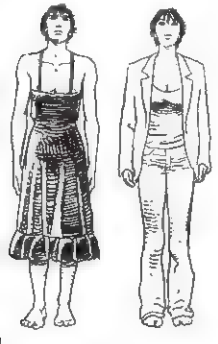
Apprenez à lire la tête de votre voisin (ou la vôtre, pourquoi pas?). Pour cela, il existe désormais un *Dictionnaire des Visages*. Nous avons demandé à son auteur, Mayer Barouh, de déchiffrer quelques personnages de *(A Suivre)*. Eh bien, dans l'ensemble, les dessinateurs savent trouver pour leur héros la "gueule de l'emploi".

Quand un "connaisseur" va au concert, il n'écoute pas la musique – ce serait trop simple! –, il imagine une partition, il recrée les mille et une doubles et triples croches qui, en s'entrelaçant sur les fils de la portée, constituent ces ravissantes petites mélodies qui vous font chavirer.

Il n'en va pas autrement pour le morphopsychologue que je suis, quand il lit une bande dessinée, ou quand il va au cinéma, comme tout le monde qu'il le veuille ou non, il ne peut s'empêcher d'opposer les physionomies des acteurs aux rôles qu'ils sont censés tenir dans le scénario. C'est tout simplement stressant, croyez-moi ! Non pas de faire cet exercice, qui est amusant en soi, mais de compter le déchet. Ça gâche le plaisir.

Pourtant, comme tout le monde est physionomiste (plus ou moins), il faut reconnaître que, quand une série tient la rampe, c'est que le public ne s'est pas trompé : le dessinateur n'a pas donné une tête de lavette à son super héros, ni une tête de matrone à sa fragile midinette. C'est dire aussi que, dans *(A Suivre)*, on n'a que l'embarras du choix pour démontrer que les auteurs connaissent bien les correspondances entre traits du visage et traits du caractère. Le corps et l'esprit ne font qu'un, chacun n'étant que l'image ou le reflet de l'autre.

Généralement, c'est le visage que l'on observe. Pour des raisons de commodité pratique. Mais qu'on ne s'y trompe pas : chaque recoin de la morphologie du corps tout entier est révélateur de ce que nous sommes, de notre personnalité, de nos motivations, de nos aptitudes psychiques et de nos faiblesses. La forme nous trahit.



Manara ou l'art du raccourci

Sans doute est-ce ce besoin d'aller au fond des choses qui pousse Manara à tout montrer de ses ravissantes poupées. Ses "métamorphoses" graphiques sont des raccourcis surprenants des questions que se pose tout morphopsychologue digne de ce nom, et notamment des variations morphologiques qui font insensiblement passer d'un personnage féminin à un personnage masculin (ce qu'en langage doctoral on nomme *"anima"* et *"animus"*).

Manara nous propose par ailleurs un **Giuseppe Bergman** très convaincant en héros pirandellien de causes perdues et de fantasmes de conquête. Bergman c'est le visage rétracté et sthénique de l'aventurier dominateur, à l'occasion justicier ou sauveur providentiel. Du courage, de la volonté, un comportement impulsif, mais introverti et créatif. C'est le type même de l'individu "Soleil-Mars".

Giuseppe Bergman, de Manara : un héros pirandellien de causes perdues.

L'auteur se projette visiblement lui-même, quand il raconte ce personnage. Il lui donne sa cérébralité très "seconde" – l'esprit de l'escalier – une démarche du récit au deuxième, au troisième, au quatrième degré, l'homme qui observe, qui s'observe, qui se voit observer, qui sait qu'on l'observe en train d'observer, etc., et qui s'évade dans les fabulations de folles diversions spirituelo-érotiques.

Pour ce type de cérébral imaginatif, introverti de préférence, les faits sont pleins de mystère et de gravité, mais ils sont aussi parfaitement aléatoires, ils sont la proie d'un destin à la fois capricieux et malicieux.

Tout cela est vrai du héros et de son inventeur. On trouve pêle-mêle la sensibilité (finesse et harmonie des traits); l'ouverture (récepteurs sensoriels bien dimensionnés), l'affectivité (pommettes saillantes, visibles quand le personnage est montré de trois quarts), la sensualité (lèvre inférieure saillante, ourlée), mais aussi les valeurs de l'action : la sthénie (un modelé ferme des traits du visage, tout de muscles tendus - tonus réflexe), l'instinctivité (les mandibules larges et basses), qui souligne le besoin d'appropriation des choses, d'une part, et la vigueur dans l'entreprise, d'autre part, le besoin d'une emprise véritable sur l'événement et sur les êtres (menton sculpté, pointant en avant, puis rabattu vers le bas par le muscle "carre du menton", visible de profil); et enfin l'opposition au milieu quand il est défavorable ou quand il ne correspond plus aux aspirations affectives et intellectuelles (lèvre supérieure "rentrée", pincée). Si bien que Giuseppe joue volontiers les justiciers, à la fois tendres et sentimentaux, puis, sans transition, brutaux, "virils", agressifs et dominateurs.

Le portrait que nous donne Manara de son Bergman est très cohérent. Tout au plus pourrait-on lui reprocher son caractère un peu stéréotypique, dans la lignée des héros d'outre-Atlantique, mais ce serait un bien mauvais procès d'intention, que je me garderai donc soigneusement de lui faire ! ("Ta gueule", qu'il me dit)

Ada, de Altan : sa "primarité" lui tient lieu de volonté

Avec l'**Ada** d'Altan, nous quittons le domaine des super-héros mythiques pour entrer dans l'univers très concret et très vénusien (un modèle d'anti-héros en quelque sorte) d'une petite bonne femme communicative et "réagissante" (des yeux surdimensionnés), d'un fond de personnalité très conciliant (narines potelées, comme l'arête du nez, qu'on imagine retroussé – mais l'auteur nous la montre peu souvent, pour ne pas dire jamais, de profil –) et très sensuel (lèvres "voluptueusement" charnues).

Sur ce fond asthénique et passif, Altan dessine une expression très déterminée (yeux redressés, mâchoire tendant au carré), qui nous réserve des surprises, l'esprit d'aventure et l'espièglerie malicieuse. Nous serons gâtés de ce point de vue là.

Ada affronte l'adversité avec une insolence qui ne devrait pas être dans la personnalité native (l'impertinence s'oppose à la conciliation, mais Ada va de l'une à l'autre avec une certaine aisance), si ce n'est par la frivolité, l'insouciance, la "primarité" qui lui tiennent lieu de volonté à défaut de réelles ressources vitales.

Ada est proche de ce type de personnalité qu'on peut résumer comme tendant au "nervosisme" à la névrose, plus simplement on diagnostique la "syntonie" être "en phase" avec la vie affective des autres – et la cyclothymie, cette humeur instable qui joue au ping-pong entre des instants fugitifs d'euphorie bienheureuse et des instants de dépression, à propos de tout et de rien.

Altan dit d'Ada, avec l'humour impitoyable dont il ponctue généreusement son récit en voix off, qu'elle est introvertie, mais on trouve en elle les signes les plus évidents d'une franche extraversion, exubérante, primesautière, enthousiaste et bruyante. Tout, jusqu'au complexe d'Œdipe mal résolu qui remonte à la surface dans les fantasmes oniriques, tout a été perçu par l'auteur dans la personnalité de nerveuse extravertie de son héroïne.

Laissons-là la belle Ada pour passer à un personnage un peu déroutant : **Alack Sinner**, de Muñoz et Sampayo, qui nous proposent ici un exemple singulier de personnalité complexe, de personnalité "double". Deux personnages qui s'abritent sous la même peau, et qui cohabitent avec plus ou moins de bonheur. Une personnalité balzacienne, dominée par le conflit intérieur. Nous pourrions, pour la démonstration, les appeler Alack 1 et Alack 2, chacun suivant sa propre voie, et rencontrant l'autre en des instants de haute tension psychologique.

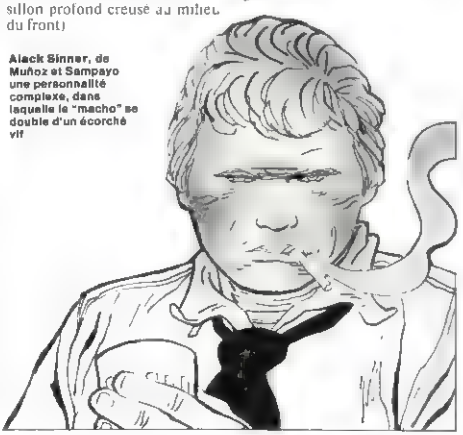
Alack Sinner n° 1 est un dilaté (visage large, vissé sur des épaules trapues par un cou de taureau, qu'on devine sous l'inévitable imper), un dilaté hypersthénique (à en juger par le modèle du faciès, sculpté au burin), un chêne puissant gouverné par les pulsions instinctuelles, et dont les appétits matérialistes sont intarissables (c'est la base du visage qui domine, du point de vue de la masse, en largeur et en profondeur). Madame, si vous cherchez un protecteur, si vous cherchez un homme, un vrai, allez-y. Alack 1 est le bon.

Il est concret (front bas) et vite "saturé" (front étroit aux tempes). C'est un fonceur (front fuyant incliné en arrière), doué pour l'observation (bosses sourcilières – au-dessus de l'arcade – proéminentes), qui aime bien aller au fond des choses (c'est un perfectionniste, un "finisseur" – sillon profond creusé au milieu du front).

A ces traits simplistes, Muñoz et Sampayo ont superposé les données toutes différentes de la personnalité d'Alack Sinner n° 2. Ce dernier transforme la grosse brute en personnage tout intériorisé, au comportement introverti, sentimental, rongé par la spiritualité, l'inhibition et les rigueurs de la normativité, doué d'un flegme très particulier, fait d'esprit critique et d'une sensibilité d'écorché vif. Comment s'opère morphologiquement parlant, cette "mutation psychologique" ? Il faut regarder la partie médiane du visage : les yeux petits, rapprochés, enfoncés dans l'orbite, les sourcils très fins, pratiquement inexistants, et les joues profondément creusées, au modèle très accidenté.

Alack 1 + 2 se sortira-t-il de ses conflits intérieurs ? Supportera-t-il le stress de la frustration affective ? Le sentimental prendra-t-il le pas sur le matérialiste ? Vous le saurez peut-être en lisant le prochain épisode.

On ne s'ennuie pas à feuilleter *(A Suivre)*. C'est comme au musée, et ma passion d'entomologiste est ici à son affaire. Suivez le guide.



Alack Sinner, de Muñoz et Sampayo : une personnalité complexe, dans laquelle le "macho" se double d'un écorché vif

Observons d'abord le **Corto Maltese** d'Hugo Pratt un personnage proche de Giuseppe Bergman, à cela près qu'il est plus secret et plus individualiste (un visage plus émacié, plus allongé, plus creusé), mais non moins résolu et volontaire (mâchoire inférieure sculptée), un petit poil plus intellectuel, cependant (menton pointu et haut sous la lèvre inférieure)

Corto Maltese, de Hugo Pratt un être secret et individualiste.

Plus loin, **Luc Leroi**, de Jean-Claude Denis, personnage lunaire (figure toute ronde au pifon gras et court, en pied de marmite, aux yeux globuleux et aux sourcils petits et haut placés au-dessus de l'orbite, oreilles décollées et bouche bée), rêveur, mièvre imaginatif, végétatif, aux idées saugrenues, qui se fera posséder par tout le monde, et à qui il arrivera, bien entendu, des aventures invraisemblables

Luc Leroi, de Jean-Claude Denis un rêveur aux idées saugrenues

Violette, de Servais et Dewamme une sauvageonne malicieuse et fragile

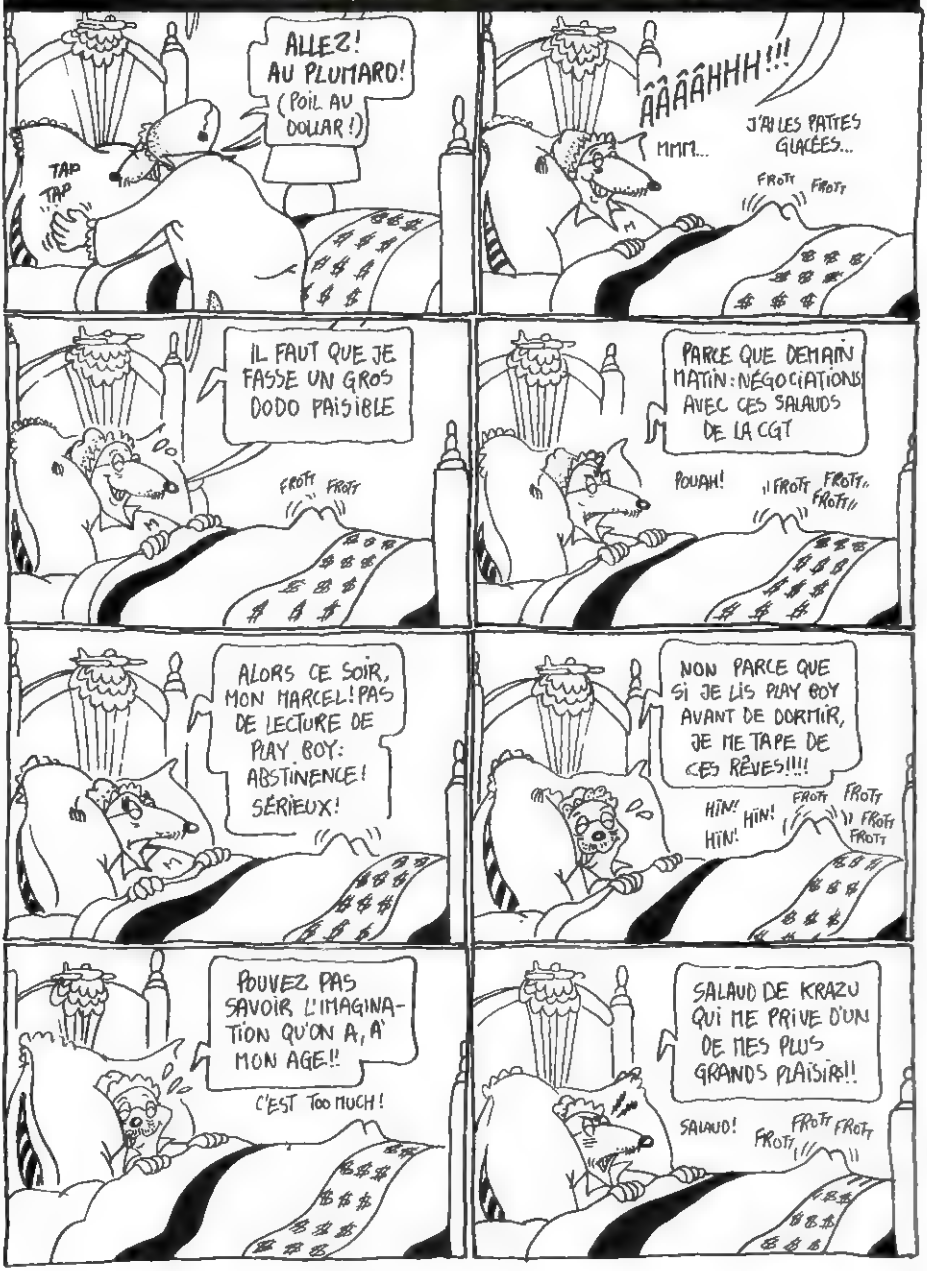
Ensuite, la petite **Violette** de Servais et Dewamme *"tendre Violette"*, affectueuse (pommettes pleines et rondes), malicieuse (petits yeux fureteurs), mais saturnienne, vite mélancolique, sentimentale, tout intériorisée, intimiste et fragile (volumes affinés, orbite profonde, vue de profil) au total un joli brin de fille, attachante, parfois déroutante par une conduite inattendue (c'est le propre des personnalités introverties de surprendre leur entourage par la richesse et la complexité de leur vie affective, pourtant très inhibée – rétrécissement des joues de part et d'autre des narines et vers la mâchoire supérieure)

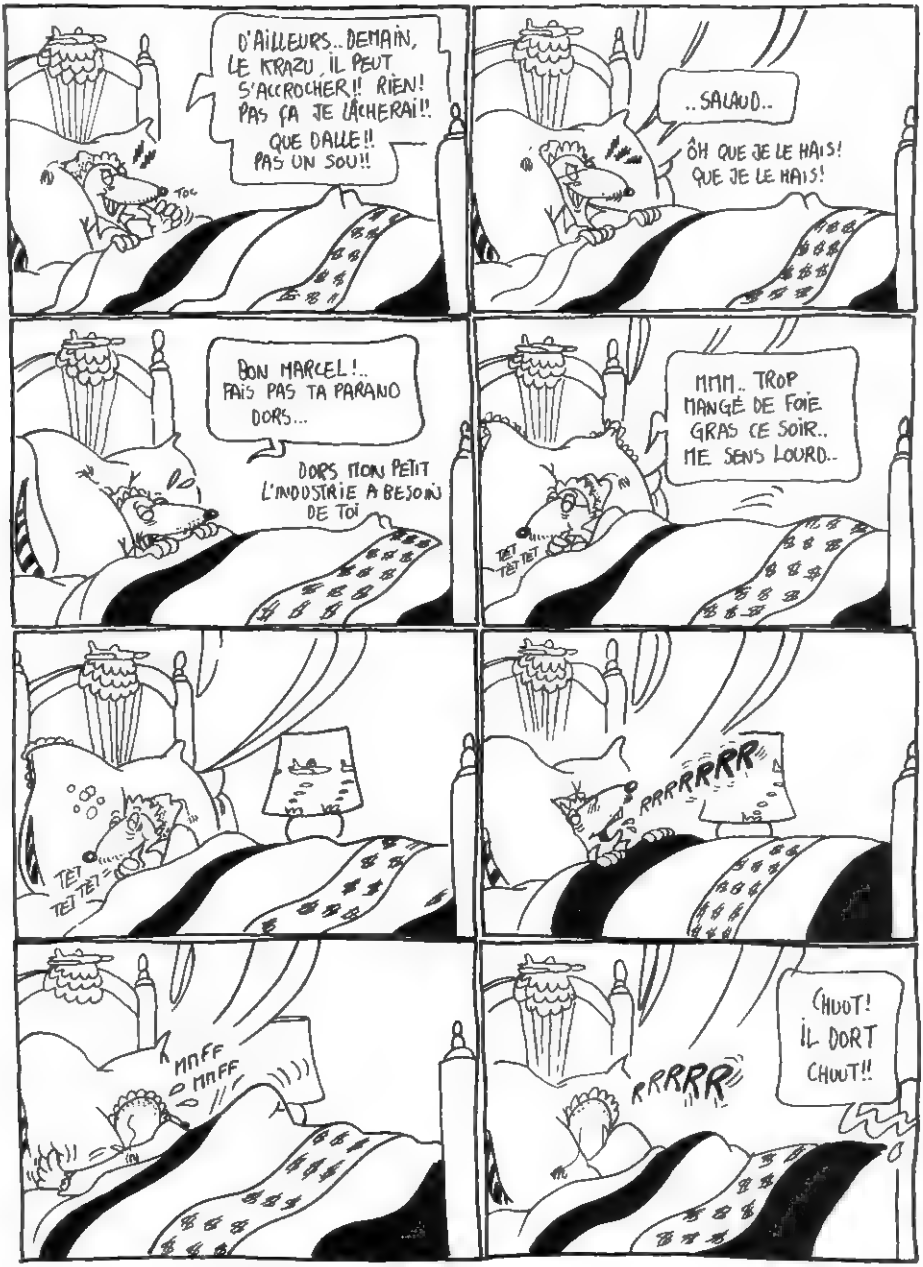
La morphologie d'un personnage n'est pas neutre pour un lecteur intervertissez les têtes et vous serez surpris, Bergman dans le rôle de Leroi, Alack dans le rôle de Corto, Violette dans le rôle d'Ada. Le *Dictionnaire des Visages* sera, je l'espère, avec sa riche illustration, ses exposés lumineux, ses piscines chauffées, son parc, ses commodités (au fond du couloir, à droite), ma modeste contribution à la création de nouveaux héros, ou bien à la découverte de rebondissements intéressants pour ceux qui existent déjà!

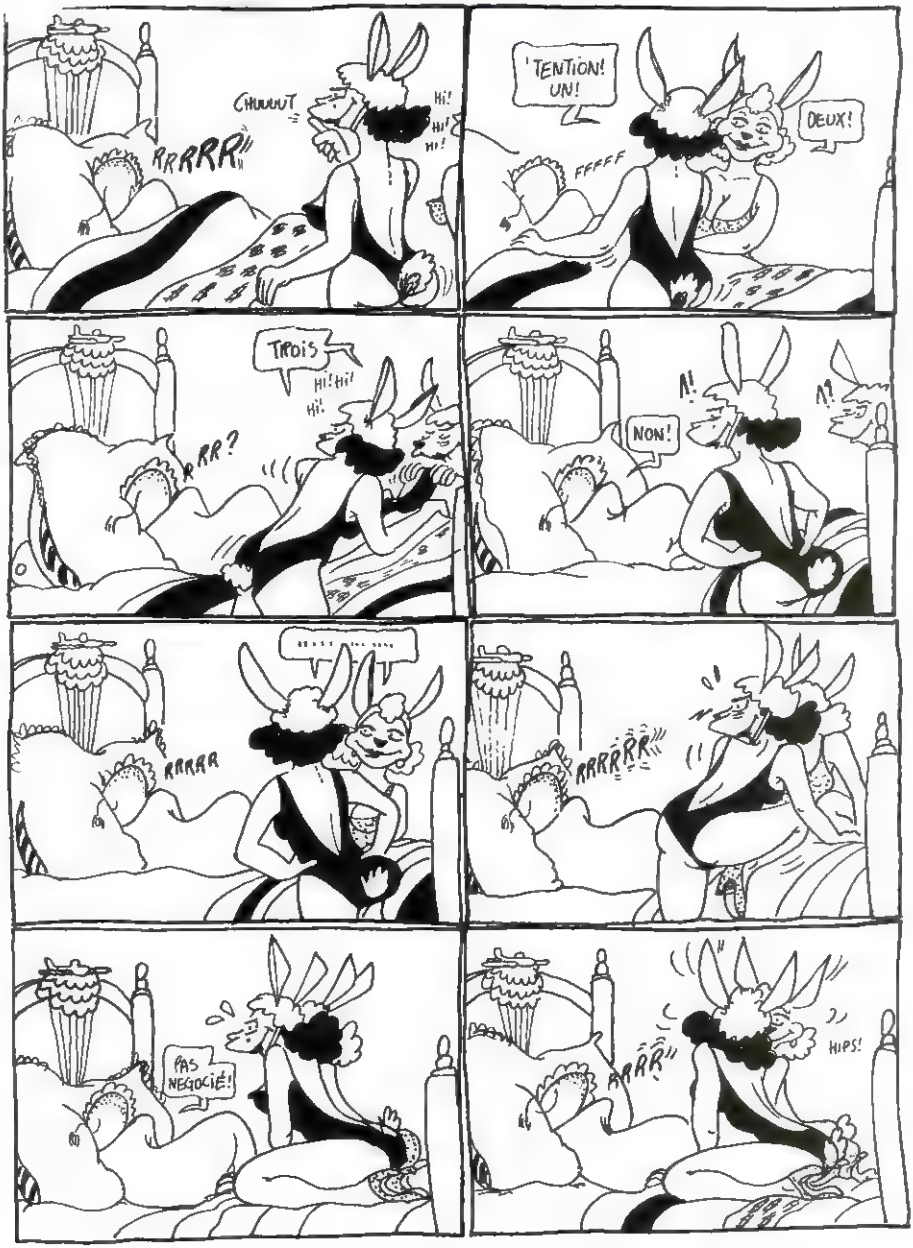
M. B

Le *Dictionnaire des Visages*, de Mu et Baroun, qui comprend trois cents exemples illustrés et un index de 2 000 termes, est le premier ouvrage de vulgarisation aussi complet sur le sujet A vous de choisir s'il vous plaît de le lire comme un livre scientifique, ou comme un jeu de société un peu indiscret, qui vous permettra de percer à jour amis et ennemis' (Ed Laffont - 360 P. 125 F)

REGIS FRANC : TONTON MARCEL NEGOCIE




D'AILLEURS.. DEMAIN, LE KRAZU, IL PEUT S'ACCROCHER!! RIEN! PAS ÇA JE LÂCHERAI!! QUE DALLE!! PAS UN SOU!!
TOC
..SALAUD..
ÔH QUE JE LE HAIS! QUE JE LE HAIS!
BON MARCEL!.. FAIS PAS TA PARANO DORS...
DORS MON PETIT L'INDUSTRIE A BESOIN DE TOI
MMM.. TROP MANGÉ DE FOIE GRAS CE SOIR.. ME SENS LOURD..
TET TET TET
TET TET TET
RRRRRRRR
MAFF MAFF
RRRRR
CHUUT! IL DORT CHUUT!!


RRRRR!!
CHUUUUT
HI!
HI!
HI!
'TENTION!
UN!
FFFFF
DEUX!
TROIS
HI!HI!
HI!
RRR?
N!
NON!
N!
RRRRR
RRRRRR!!
PAS
NEGOCIÉ!
RRRR!!
HIPS!

PAS UN ROND!! PAS UN!!
ET D'ABORD, C'EST MES SOUS!!
À MOI!
ET ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ?!!
HEIN!?! VOUS, LES DEUX BUNNYS SUR MON LIT!!
ARRRR
QU'EST CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR VOUS DESAPER!! QU'EST CE QUE C'EST QUE CE RÊVE À LA CON!!!?
ON Y VA?
OUAIS!
1.2
3
ROUIC ROUIC ROUIC ROUIC
MARCEL SA-LAUD!!! KRAZU AURA TA PEAU!!!
NÔON! PAS ÇA
ROUIC ROUIC ROUIC
MERDE! MERDE!!
SALAUD DE KRAZU! M'ATTAQUER PENDANT MON RÊVE PREFERÉ!!!

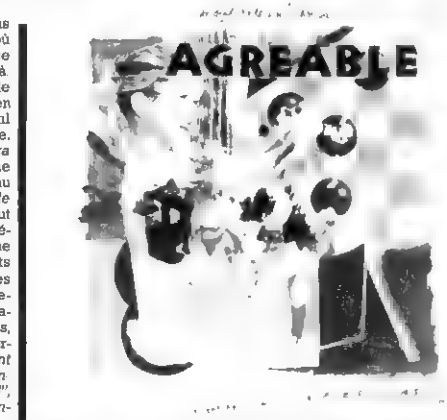
KIKI ET LOULOU VONT EN BATEAU

Les vilains canards de "Bazooka" ont-ils sombré au fond de la mare ? Nenni. Ils sont bel et bien vivants. Loulou et Kiki (Picasso) publient, le premier aujourd'hui, le deuxième demain, deux albums bien étranges.

Rappelez-vous. Ce n'est pas bien vieux, mais, au train où vont les choses, ça commence déjà à dater. En ce temps-là, une virulente petite bande d'empêcheurs de ronronner en rond débarquait dans le gentil monde de la bande dessinée. Une feuille baptisée *Bazooka* était leur bannière, ainsi qu'une autre publication répondant au doux nom d'*Activité sexuelle normale*. D'entrée de jeu, ce fut la haine. Les gens de la BD digéraient tout juste une décennie de recherches et d'errements tous azimuts. L'arrivée de ces vilains volatiles dans la basse-cour fut le signal d'une barabille quasi-générale. Citons, de mémoire, certains avis formulés à leur propos : *"Savent même pas dessiner !"*, *"Racontent même pas d'histoire !"*, *"Découpent des photos n'importe comment !"*.

Il faut dire qu'ils cognaient sec, les "Bazook". Ils provoquaient à mort, jouaient des coudes sérieux, rentraient par la cheminée quand on les virait par la fenêtre, s'enchaînaient comme un seul homme aux rampes d'escalier pour faire valoir leurs droits, squattaient les rédactions et lançaient leur fameux cri de guerre : *"Vive la dictature graphique !"*. En face, l'écume aux lèvres, on leur répondait par des *"nazillons !"*, *"exhibos !"*, *"p'tits cons"* et autres noms d'oiseaux.

Christian Chapiron, qui ne s'appelait pas encore Kiki Picasso, mais Kim Bravo, est saisi d'une crainte rétrospective en se remémorant cette période héroïque mais duraille. *"Je crois toujours aux vertus de la provoc, mais, à présent, je me méfie un peu. A cette époque, j'ai eu droit à des retours de manivelle vraiment violents, genre coups et blessures, membres cassés, etc. L'angoisse quoi !"*



***Agréable*, un superbe livre-objet qui rassemble une centaine de peintures de Loulou.**

Kiki, Loulou, Olivia et consorts ("Bazooka" pratiquait l'excommunication presque aussi bien que les surréalistes et ses effectifs étaient extrêmement variables) affichaient donc la couleur sans le moindre complexe : ils voulaient se tailler une place au soleil. Mais l'erreur – on s'en rend mieux compte à présent –, c'était de croire qu'ils souhaitaient nuancer dans la bande dessinée. Ce fut, en fait, à cet endroit que le bouillon de culture bazookesque provoqua les plus vives réactions. En bons stratèges, les membres de l'équipe profitèrent du chahut pour étendre leurs positions : affiches, presse, livres-objets, graphismes en tout genre, expos, vidéo. Surprise ! C'est l'image dans tous ses états qui passionnait nos joyeux provos.

Cinq ans ont passé. Chacun s'en est allé de son bord, mais la passion est toujours là. La technique de Loulou s'est affinée. Il peint, en camaïeu, d'étranges compositions dont l'ordonnance, la rigueur, et la perfection presque académique se troublent parfois de brisures, de flous ou de réminiscences cubistes. Il passe allégrement du format "carte postale" aux plus vastes surfaces. Pour accompagner ses toiles-poèmes, il écrit des textes douloureux. Parfois, ça donne des livres comme *Agréable*, un objet net comme un carreau de faïence (1).

Kiki, quant à lui, met la dernière main à l'adaptation de son *Autopsie d'un grand peintre par le docteur Chapiron* (voir *(A Suivre)* n° 51 p. 25). Le résultat aura la forme d'une cassette, la couleur d'une cassette, la... etc., etc. Mais en fait ce sera un livre, un roman-photo.

"Les Chefs-d'œuvre de Kiki Picasso *étaient une parodie de livre d'art*, l'Autopsie *sera un pastiche de livre médical illustré*", ironise Chapiron-Picasso. Et avec un bref sourire, il ajoute : *"Les acheteurs auront une drôle de surprise s'ils essaient de glisser le truc dans un magnétoscope !"*

D'autres projets ? En principe, Kiki sera l'auteur de l'affiche du Salon des Arts ménagers. Pour faire passer son graphisme pur et dur, les gens de la pub s'apprêtent à le lancer comme une savonnette. Ça l'enchante.

Il y a aussi des expos à l'étude ou en préparation au Centre Pompidou. Chacun la sienne, naturellement. Maintenant, Picasso bis et ter volent de leurs propres ailes. Jusqu'où iront-ils ?, s'inquiètent les esprits aigres. Pour le savoir, il faudrait faire comme eux. On jouerait au dessinateur, on jouerait au médecin, on jouerait à l'artiste, on jouerait au révolutionnaire, on jouerait, on jouerait, on jouerait.

JEAN-LUC COCHET

***Autopsie*, un pastiche de livre médical illustré, par Kiki.**

(1) Jusqu'au 30 janvier, la librairie "la Hune" à Paris expose les originaux du livre (170, bd Saint-Germain).

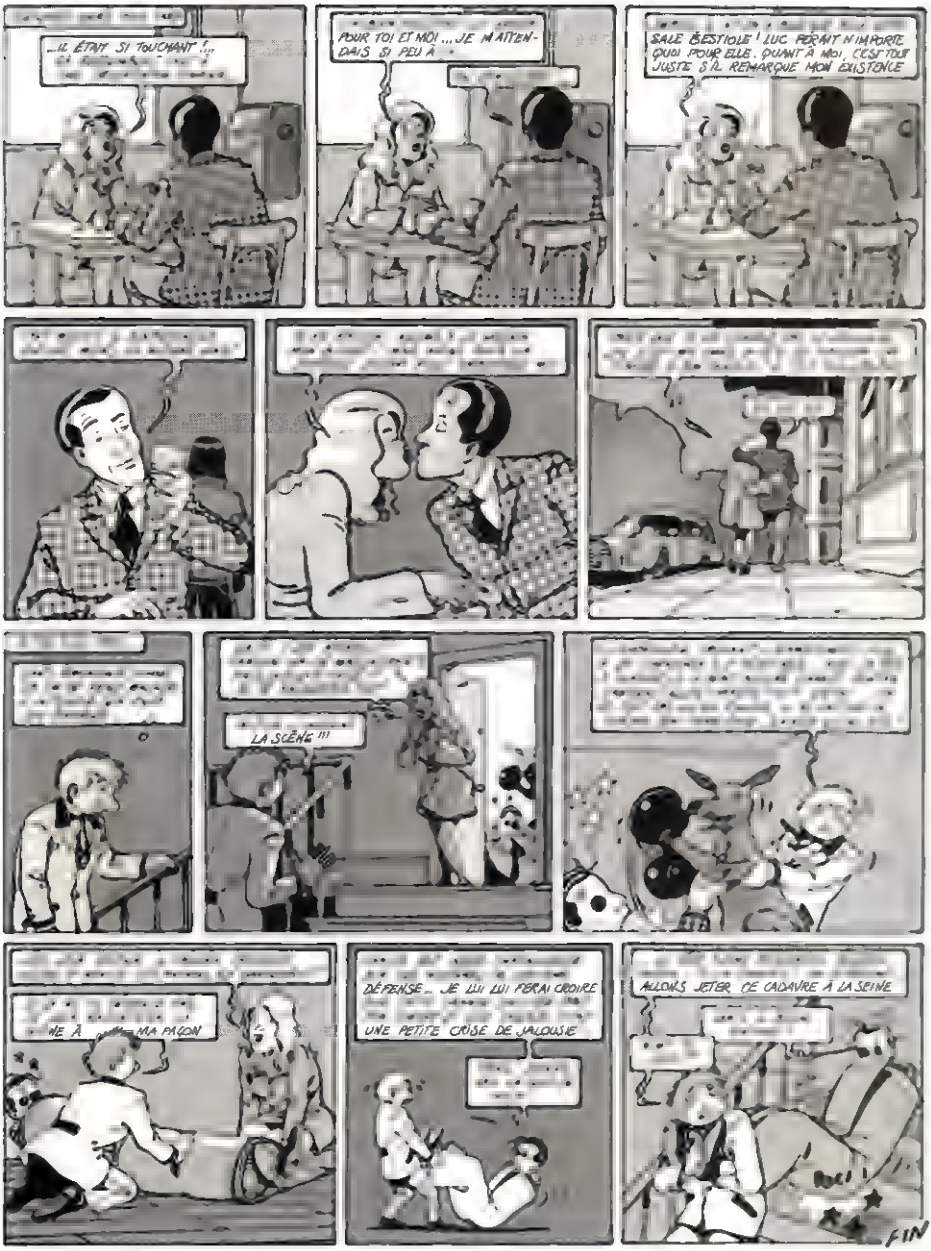
KIKI PICASSO : Autopsie d'un grand peintre Ed. Le Dernier Terrain Vague - A paraître

LOULOU PICASSO : Agréable Ed. Futuropolis - 132 P. - 250 F.

JEAN-C. DENIS : LEGITIME DEFENSE !!

C'EST EXACTEMENT CE QUE, MOI, J'AURAIS FAIT !
IL N'Y A PAS DE QUOI SE VANTER !
TU VEUX BOIRE QUELQUE CHOSE, LUC ?
UN VERRE D'EAU, MERCI ! MAIS JE VAIS ME SERVIR !
AU FOND, ANNICK A RAISON, ON SE CONDUIT VRAIMENT COMME DES ANIMAUX SAUVAGES, DÈS QU'IL S'AGIT DE DÉFENDRE SON TERRITOIRE
PERSUADÉ QUE ÇA FAIT PRESQUE UN AN QU'UN LAPIN PARTAGE NOTRE EXISTENCE !...

, Y'A PAS PLUS SYMPA !
PER DE LUI EN NOTRE ABSENCE ?
CONFIANCE POUR LUI LAISSER CANIGOU !
C'EST QU'ON Y TIENT À CET ANIMAL !!!
TIL DE TA PART, LIC !
LE LENDEMAIN MATIN.
D'UN ÊTRE DOUX ET CONFIANT, ET POURTANT SI DIFFÉRENT... DÉCOUVRIR SES ÉMOTIONS...
?!
.. SES ENVIES... S'ATTACHER EXCLUSIVEMENT À LES SATISFAIRE, C'EST ÇA QUI DONNE UN VRAI SENS À LA VIE
RÉVEILLÉE ?!
NOUS ALLONS ÊTRE BIENTÔT TROIS !!!
PARDON ?!!!
DING !
ATTENDS
JE VAIS ALLER OUVRIR. PRÉPARE-TOI À UN CHOC !
TIENS, PRENDS CE PUNCHING-BALL, C'EST LE SEUL TRUC.


...IL ÉTAIT SI TOUCHANT !...
POUR TOI ET MOI ... JE M'ATTENDAIS SI PEU À ...
SALE BESTIOLE ! LUC, PERSONNE N'IMPORTE QUOI POUR ELLE. QUANT À MOI, C'EST TOUT JUSTE S'IL REMARQUE MON EXISTENCE
LA SCÈNE !!!
ME À MA FAÇON
DÉFENSE... JE LUI LUI FERAI CROIRE UNE PETITE CRISE DE JALOUSIE
ALLONS JETER CE CADAVRE À LA SEINE
FIN

L'INVASION DE LA B.D. AMERICAINE!

- Dillinger est mort, TORPEDO d'Alex Toth surgit!
- Les héritiers de FRANKENSTEIN par Adams.
- Will Eisner s'est évadé!
- Des amours tumultueuses de JEREMY BROOD dans l'espace, par Corben.

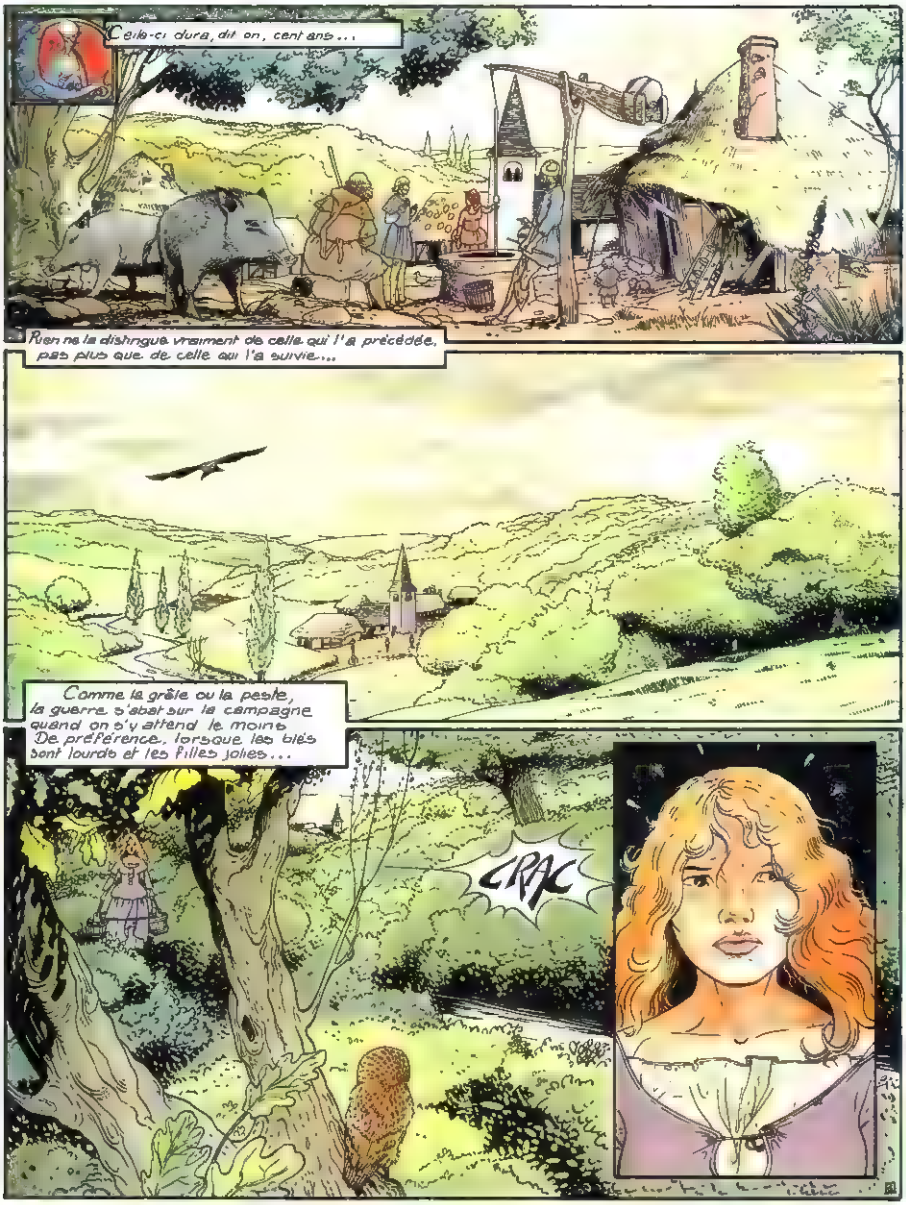
- Choisissez votre monstre à la foire de Berni Wrightson.
- Tout est dans le nouveau SPECIAL U.S.A.

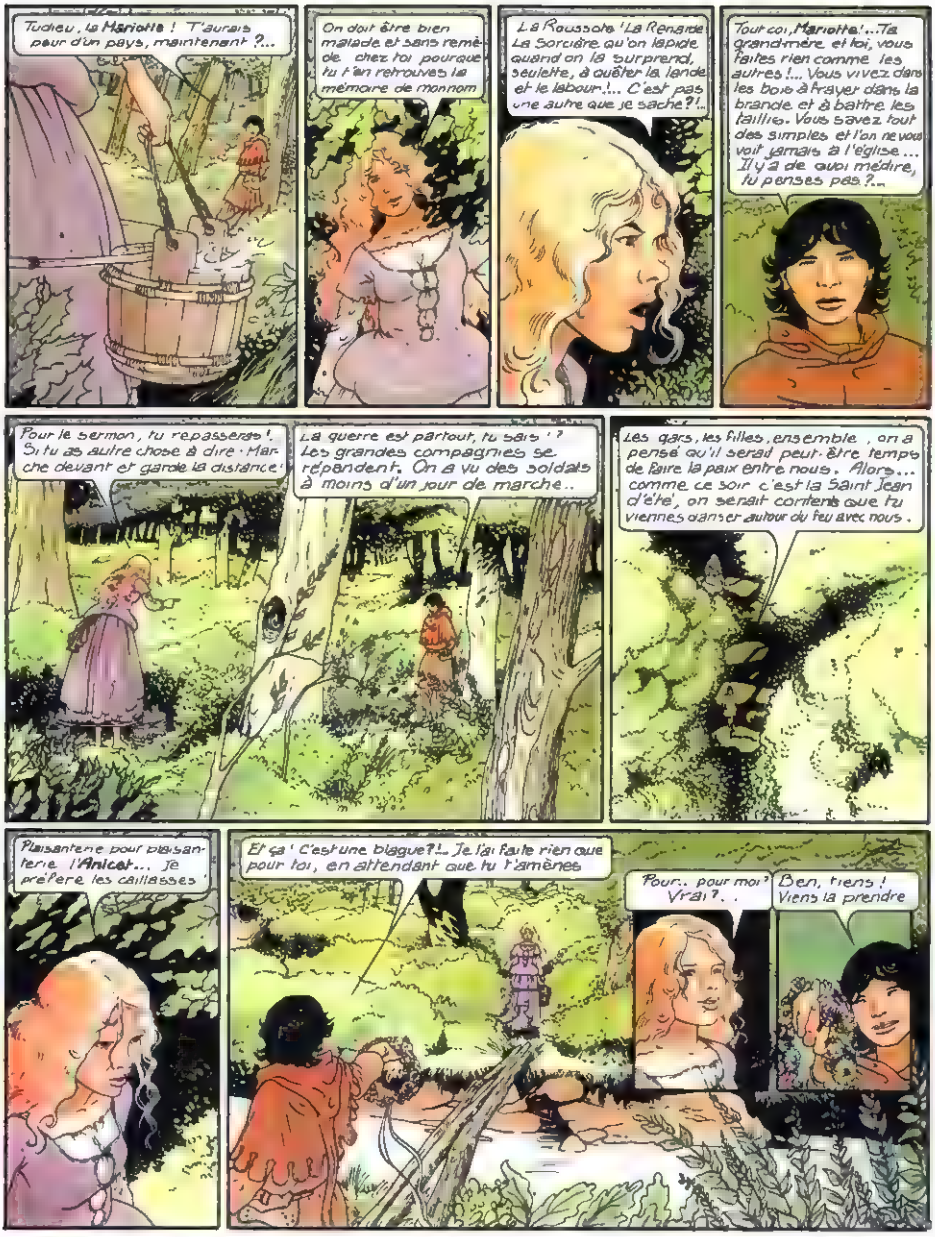
le Sortilège du bois des brumes

FRANÇOIS BOURGEON

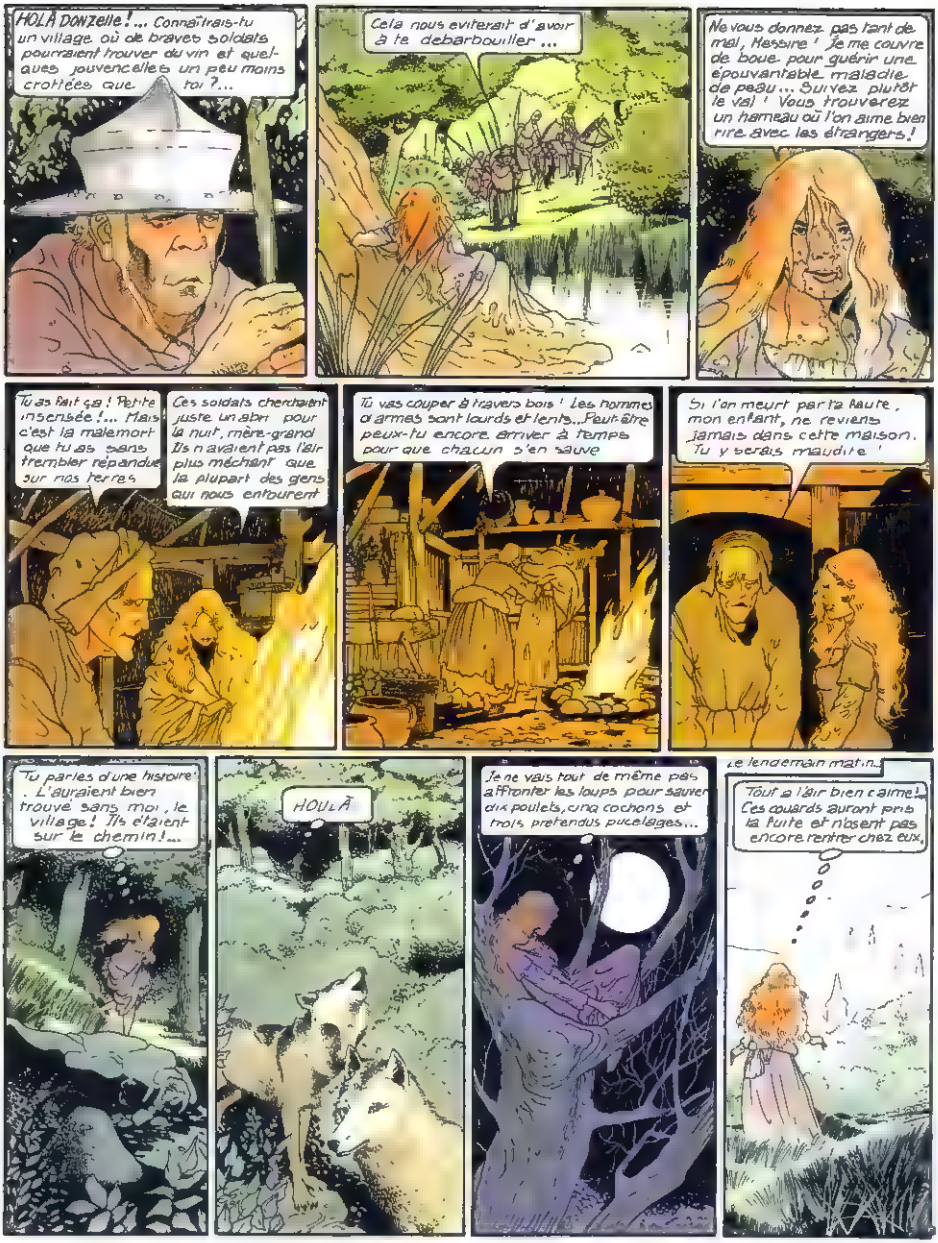
1350. Village après village, le royaume de France est ravagé par les "Grandes Compagnies". Dans les bourgs qu'épargne la tourmente, on s'efforce de vivre en oubliant la guerre. Mais Mariotte, l'inconsciente, va, pour se venger des gens de son pays, aiguiller vers eux une horde de pillards.

CHAPITRE 1 :
LA NUIT
DE LA SAINT-JEAN


Celle-ci dura, dit on, cent ans...
Rien ne la distingue vraiment de celle qui l'a précédée, pas plus que de celle qui l'a suivie...
Comme la grêle ou la peste, la guerre s'abat sur la campagne quand on s'y attend le moins. De préférence, lorsque les blés sont lourds et les filles jolies...
CRAC

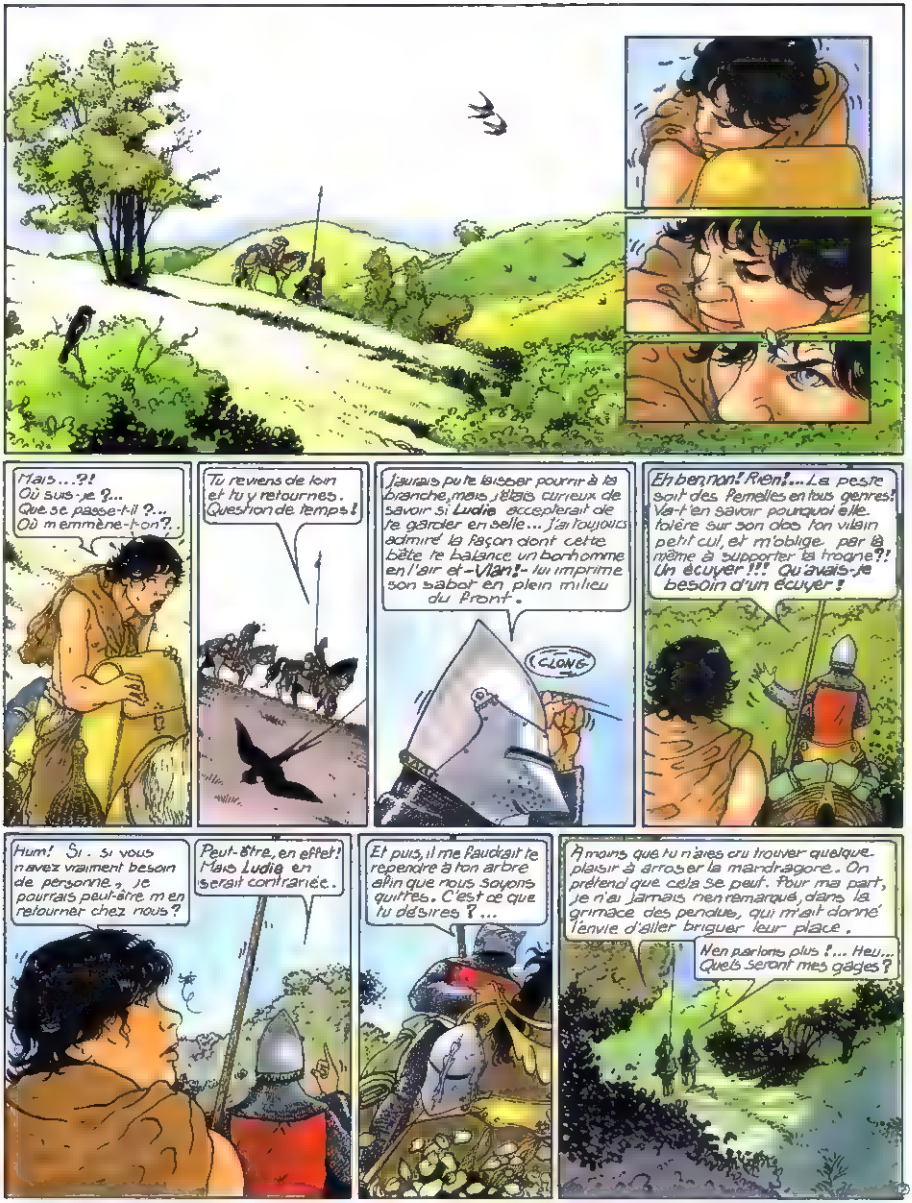

Tudieu, la Mariotte ! T'aurais peur d'un pays, maintenant ?...
On doit être bien malade et sans remède chez toi pourque tu t'en retrouves la mémoire de monnom
La Rousseate ! La Rengaine ! La Sorcière qu'on lapide quand on la surprend, seulette, à quêter la lande et le labour !... C'est pas une autre que je sache ?!...
Tout ça, Mariotte !... Ta grand-mère et toi, vous faites rien comme les autres !... Vous vivez dans les bois à frayer dans la brande et à battre les taillis. Vous savez tout des simples et l'on ne vous voit jamais à l'église... Il y a de quoi médire, tu penses pas ?...
Pour le sermon, tu repasseras ! Si tu as autre chose à dire : Marche devant et garde la distance !
La guerre est partout, tu sais ! ? Les grandes compagnies se répandent. On a vu des soldats à moins d'un jour de marche..
Les gars, les filles, ensemble, on a pensé qu'il serait peut-être temps de faire la paix entre nous. Alors... comme ce soir c'est la Saint Jean d'été, on serait contents que tu viennes danser autour du feu avec nous.
Plaisanterie pour plaisanterie, l'Amicat... Je préfère les caillasses !
Et ça ! C'est une blague ?!... Je l'ai faite rien que pour toi, en attendant que tu t'amènes
Pour... pour moi ? Vrai ?..
Ben, viens ! Viens la prendre

FLOUF
Mais c'est la rouquine qui se lave !?...
Pensez-y ! Elle cherche simplement à noyer sa vermine !
En tout cas, elle s'en va nous empoisonner la rivière !
Vous avez vu ça ?! Elle a préféré se jeter à la flotte plutôt que d'accepter ma couronne. Faut-il qu'elle nous déteste !!!
Au feu, la sorcière !
Au bûcher !
A Poil !
Mort à la rouge
Sus ! Sus !
Crevez !


HOLÀ DONZELLE !... Connaîtrais-tu un village où de braves soldats pourraient trouver du vin et quelques jouvencelles un peu moins crottées que toi ?...
Cela nous éviterait d'avoir à te débarbouiller...
Ne vous donnez pas tant de mal, Messire ! Je me couvre de boue pour guérir une épouvantable maladie de peau... Suivez plutôt le val ! Vous trouverez un hameau où l'on aime bien rire avec les étrangers !
Tu as fait ça ! Petite insensée !... Mais c'est la malemort que tu as semée trembler répandue sur nos terres
Ces soldats cherchaient juste un abri pour la nuit, mère-grand Ils n'avaient pas l'air plus méchant que la plupart des gens qui nous entourent
Tu vas couper à travers bois ! Les hommes d'armes sont lourds et lents... Peut-être peux-tu encore arriver à temps pour que chacun s'en sauve
Si l'on meurt par ta faute, mon enfant, ne reviens jamais dans cette maison. Tu y serais maudite !
Tu parles d'une histoire ! L'auraient bien trouvé sans moi, le village ! Ils étaient sur le chemin !...
HOULÀ
Je ne vais tout de même pas affronter les loups pour sauver dix poulets, cinq cochons et trois prétendus pucelages...
Le lendemain matin...
Tôût ça l'air bien calme ! Ces couards auront pris la fuite et n'osent pas encore rentrer chez eux.

Coin' Coin! Ha! Ha! Ha! Tout ce qui reste, c'est pour Mariotte !
Du diable si je ne trouve pas un miroir chez les Martin; la Toinette est toujours peignée comme une petite b... OH!
MARIOTTE...
Aide-moi... ...vite...

Tu vas ... couper la corde ?...
Va savoir ... ?
Allons Judie !.. Veux-tu laisser ce jeune homme en paix ! C'est déjà bien assez d'avoir effrayé la petite demoiselle
Ma jument est très joueuse ... Mais rassurez-vous, nous ne faisons que passer
DE GRÂCE, MESSIRE CHEVALIER ! Ne m'abandonnez pas ainsi ..
Je ne travaille jamais pour rien ! Que me proposez-vous en échange de votre vie ?...
Je ne possède rien, mais je sais me rendre utile ! Un chevalier de votre rang ne peut aller sans écuyer, et moi, je peux tout faire ! Soigner les chevaux, fourbir armes et armures, faire du feu, cuisiner à merveille ...
Hélas !... Je n'ai guère besoin d'écuyer !
ATTENDEZ !.. Attendez, je peux ... OH !
Cette façon de forcer la main des gens est on ne peut plus désagréable !


Mais...?! Où suis-je ?... Que se passe-t-il ?... Où m'emmène-t-on ?...
Tu reviens de loin et tu y retournes. Question de temps !
J'aurais pu te laisser pourrir à ta branche, mais j'étais curieux de savoir si Ludie accepterait de te garder en selle... J'ai toujours admiré la façon dont cette bête te balance un bonhomme en l'air et -Vlan!- lui imprime son sabot en plein milieu du front.
CLONG
Eh ben, non! Rien!... La peste soit des femelles en tous genres! Va-t'en savoir pourquoi elle tolère sur son dos ton vilain petit cul, et m'oblige par là même à supporter ta trogne?! Un écuyer !!! Qu'avais-je besoin d'un écuyer !
Hum! Si... si vous n'avez vraiment besoin de personne, je pourrais peut-être m'en retourner chez nous ?
Peut-être, en effet! Mais Ludie en serait contrariée.
Et puis, il me faudrait te rependre à ton arbre afin que nous soyons quittes. C'est ce que tu désires ?...
A moins que tu n'aies cru trouver quelque plaisir à arroser la mandragore. On prétend que cela se peut. Pour ma part, je n'ai jamais rien remarqué, dans la grimace des pendus, qui m'ait donné l'envie d'aller briguer leur place.
N'en parlons plus !... Heu... Quels seront mes gages ?

Si tu désirais des gages, tu ferais mieux de te choisir une branche. Nous sommes trop avancés pour que j'aille te reprendre à ton chêne !
De grâce, Messire, je plaisantais !... Je ne réclame que l'honneur de vous servir, et n'accepterai rien d'autre que le gîte et le couvert.
Tu n'auras pour gîte que celui des errants et tu ne mangeras que ce que tu sauras nous procurer. Sais-tu poser des collets ?
Les fourches pathibulaires sont amplement garnies de poseurs de collets.
Par le cul Dieu ! Aurais-tu peur d'aller à la brune ?... Un écuyer ne peut être lâche : Tu ne seras que mon valet !
Et... je n'aurai plus à poser de collets ?...
Si ? Mais tu y mettras un peu moins d'élégance.
Tu auras aussi soin du destrier et de la haquenée du gobelet.
Pour Ludie, je connais son nom. Mais quel est celui du grand-cheval ?..
Il est encore plus ombrageux que Ludie. Contente-toi de l'appeler : Grand-cheval
Ahh... Moi, c'est Amicet ! Je ne voudrais pas être indiscret, mais...
Mais tu l'es ! Sache simplement que j'avais un nom...
Quand j'avais un visage !

Ils me haïssaient !...
Chaque joute, chaque tournoi, voyait triompher les couleurs de ma dame...

J'eusse été de leur monde, la crainte l'aurait chez eux emporté sur l'envie. Mais je n'étais qu'un petit vasselet. Ma armure disparaît et mon écu martelé ternissaient leurs fêtes. Mes victoires insultaient leur noblesse...

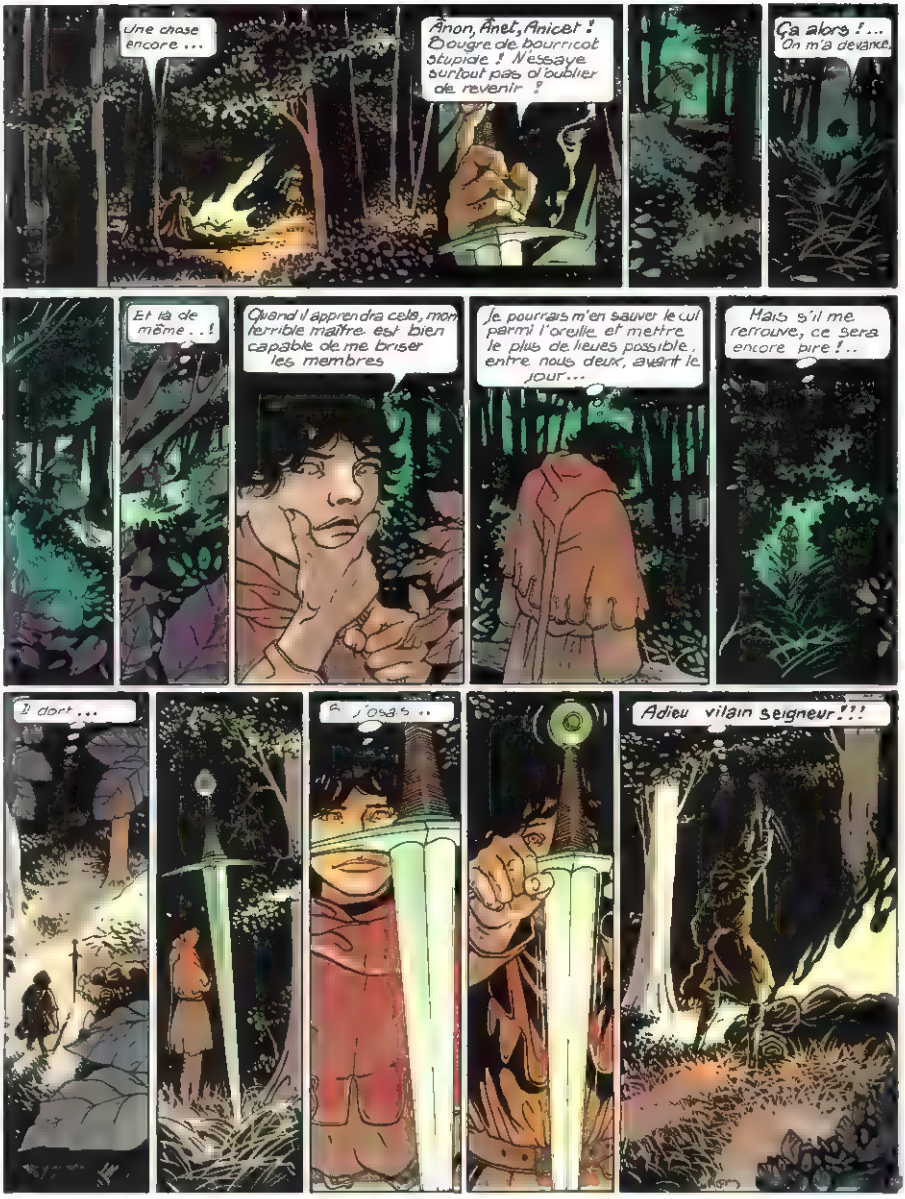
J'allais seul et sans équipage. Aussi, le jour où, volant les arçons, je gardai un pied engagé dans l'étrier, personne ne vint à mon secours. C'est sous les rires que je quittai la lice, traîné à travers champs en une course folle qui devait me laisser alité plus d'un an, les membres brisés, le visage défiguré par les éteules.

Vint la guerre ! Tous mes pairs seigneurs choisirent un parti, moi pas. Ou plutôt, je pris celui de les combattre... Je réunis quelques gens d'armes et proposai ma troupe à quiconque avait l'heureuse idée d'assiéger l'un de leurs orgueilleux castels...

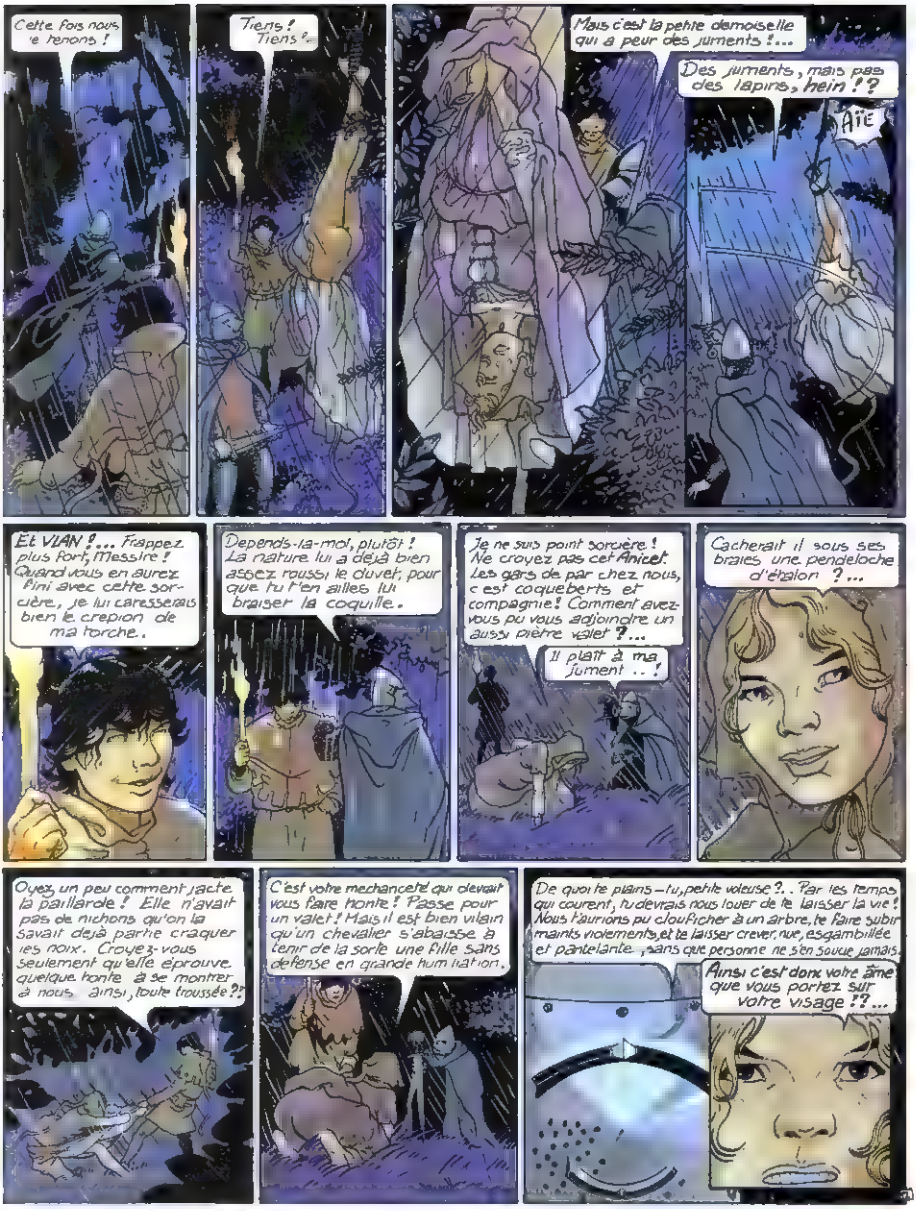
Pas une fois je n'ai levé le siège avant d'avoir réduit la place. Pas une fois je n'ai fait de quartier. Je te laisse imaginer comment nous les traitions, eux, leur engeance et leurs fouines femelles. Mais je puis t'affirmer ceci : Au moment de rendre l'âme, il n'en est pas un qui, dont le visage ait eu quelque chose à envier à la laideur du mien.

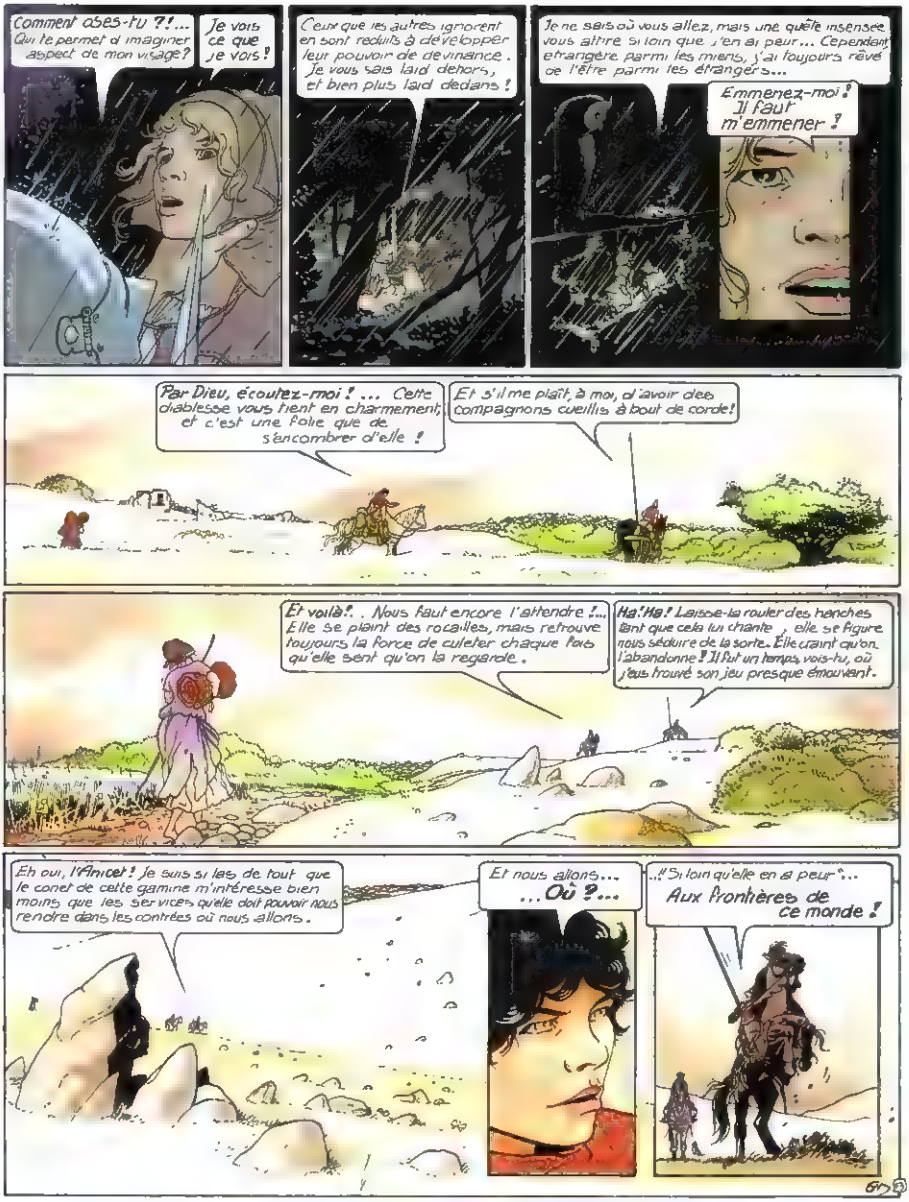
Tu me regardes comme si j'étais le diable. Je n'ai pourtant rien fait de pire que les soudards qui ont traversé ton village. Moi au moins, je choisis mes victimes !

Eh, gueux ! Resteras-tu longtemps à bâiller aux corneilles ?!... Tu as des colliers à relever, et moi, j'ai besoin de repos... Nous partirons à l'aube !


Une chose encore ...
Ânon, Ânet, Anicet ! Bougre de bourricot stupide ! N'essaye surtout pas d'oublier de revenir !
Ça alors ! ... On m'a devancé.
Et là de même . . !
Quand il apprendra cela, mon terrible maître est bien capable de me briser les membres
Je pourrais m'en sauver le cul parmi l'oreille et mettre le plus de lieues possible, entre nous deux, avant le jour...
Mais s'il me retrouve, ce sera encore pire ! ..
Il dort...
J'OSE ? ..
Adieu vilain seigneur !!!

Ainsi tenue, l'épée ne peut frapper et de taille, et d'estoc !..
Et ces lapins ?
Je... ils... On nous les a volés.
Il faudra donc tout t apprendre! Demain, c'est notre valeur que nous piégerons.
J. Ancet...
Oui ?..
Un détail amusant ! :...Il y a un œil que je ne peux plus fermer qu'à demi. Prends soin de repérer lequel avant de chercher derechef à m'occir...
Je... je...
Bien sûr... ! Bien sûr... !
Le lendemain..
Brrr.. l'endroit est sinistre.
Sans doute, mais nous y serons à l'abri des ondées.
Et voilà ! Que le coquin nous suive et il ne manquera pas de buter dans cette branche. Il ne nous reste plus qu'à veiller tranquillement auprès d'un bon feu, en attendant que la nuit lui donne du courage.
... Il nous aura vu lui tendre l'attrapoire.. Jamais il ne se risquera sur le chemin
CRAC
AAhhhhhhh...


Cette fois nous le tenons !
Tiens ! Tiens !...
Mais c'est la petite demoiselle qui a peur des juments !...
Des juments, mais pas des lapins, heim !?
Aïe
Et VLAN !... Frappez plus fort, Messire ! Quand vous en aurez fini avec cette sorcière, je lui caresserais bien le crepion de ma torche.
Depends-la-moi, plutôt ! La nature lui a déjà bien assez roussi le duvet, pour que tu t'en ailles lui braiser la coquille.
Je ne suis point sorcière ! Ne croyez pas cet Anicet. Les gars de par chez nous, c'est coquebert et compagnie ! Comment avez-vous pu vous adjoindre un aussy piètre valet ?...
Il plaît à ma jument ..!
Cacherait il sous ses braies une pendeloche d'étalon ?...
Oyez, un peu comment j'acte la paillarde ! Elle n'avait pas de nichons qu'on la savait déjà partie craquer les noix. Croyez-vous seulement qu'elle éprouve quelque honte à se montrer à nous ainsi, toute troussée ?!
C'est votre méchanceté qui devrait vous faire honte ! Passe pour un valet ! Mais il est bien vilain qu'un chevalier s'abaisse à tenir de la sorte une fille sans défense en grande humiliation.
De quoi te plains-tu, petite voleuse ?.. Par les temps qui courent, tu devrais nous louer de te laisser la vie ! Nous aurions pu clouer ici à un arbre, te faire subir maints violements, et te laisser crever, nue, esgambillée et pantelante, sans que personne ne s'en souce jamais.
Ainsi c'est donc votre âme que vous portez sur votre visage !?...


Comment oses-tu ?!... Qui te permet d'imaginer aspect de mon visage?
Je vois ce que je vois !
Ceux que les autres ignorent en sont réduits à développer leur pouvoir de devinance. Je vous sais laid dehors, et bien plus laid dedans !
Je ne sais où vous allez, mais une quête insensée vous attire si loin que j'en ai peur... Cependant étrangère parmi les miens, j'ai toujours rêvé de l'être parmi les étrangers...
Emmenez-moi ! Il faut m'emmener !
Par Dieu, écoutez-moi ! ... Cette diablesse vous tient en charmement; et c'est une folie que de s'encombrer d'elle !
Et s'il me plaît, à moi, d'avoir des compagnons cueillis à bout de corde!
Et voilà !.. Nous faut encore l'attendre !... Elle se plaint des rocailles, mais retrouve toujours la force de cuieter chaque fois qu'elle sent qu'on la regarde.
Ha! Ha! Laisse-la rouler des hanches tant que cela lui chante ; elle se figure nous séduire de la sorte. Elle craint qu'on l'abandonne ? Il fut un temps, vois-tu, où j'eus trouvé son jeu presque émouvant.
Eh oui, l'Ancêt ! Je suis si las de tout que le conet de cette gamine m'intéresse bien moins, que les services qu'elle doit pouvoir nous rendre dans les contrées où nous allons.
Et nous allons... ...Où ?...
..!Si loin qu'elle en ai peur !...
Aux frontières de ce monde !

(A SUIVRE)

QUE LA FÊTE COMMENCE !

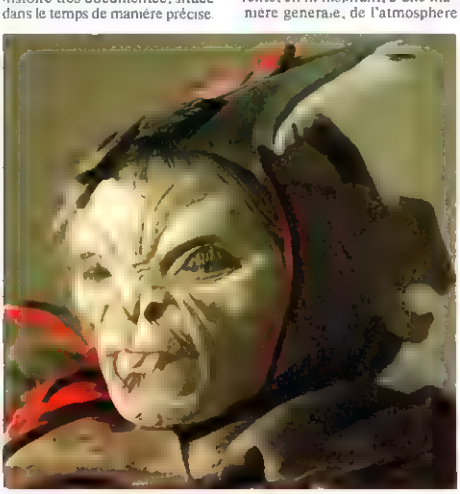
Entretien avec François Bourgeon

Une planche de Bourgeon, c'est une fête pour l'œil. Mais, éblouis par la richesse des décors, on pourrait perdre de vue les raisons d'un tel luxe. François Bourgeon nous les rappelle : pas de fête sans invités!

Le Sortilège du Bois des Brumes ***renoue avec une période de l'Histoire que tu affectionnes tout particulièrement : le Moyen Age. Mise à part la différence d'époque, quels sont, par rapport à des créations récentes comme* les Passagers du Vent, *les aspects particuliers de cette nouvelle série?***

Les Passagers du Vent est une histoire très documentée, située dans le temps de manière précise. *Le Sortilège*, par contre, est une fiction médiévale qui, sans être à proprement parler de l'"*heroic fantasy*" prend racine dans l'univers des contes.

Au départ, je pensais utiliser directement certaines légendes, et puis, je me suis aperçu qu'en agissant ainsi, je me limitais énormément. J'ai, alors préféré recréer une mythologie cohérente, en m'inspirant, d'une manière générale, de l'atmosphère des contes et légendes. J'ai donc mélangé une réalité, qui est celle de la guerre de Cent ans – du milieu de la guerre de Cent ans, puisque l'on est, en gros, dans la seconde moitié du XIVe siècle – avec un monde mythique dans lequel les personnages pénètrent presque insensiblement.



Un vieux lutin mâle modelé par Bourgeon.

C'est une vision du Moyen Age très contemporaine?

Si l'on veut, oui. De toute façon, l'époque médiévale est une redécouverte du XIXe siècle. Ce sont des gens comme Viollet-le-Duc ou Gustave Doré qui ont réinventé un Moyen Age romantique. On a beaucoup vécu sur cette image, avec des œuvres comme *Robin des Bois* ou *Ivanhoe* qui ne sont pas des créations françaises, mais qui se situent dans le même esprit. Et puis, petit à petit, on s'est rendu compte que le Moyen Age, ce n'était pas cela. On s'est aperçu que c'était une civilisation qui avait eu une grande importance – qui a toujours, je crois, une importance primordiale quant à la spécificité de certaines nations – et que le caractère de base du Français devait au moins autant à cette période qu'à la Renaissance ou à l'Age Classique.

Pendant plusieurs siècles, on a occulté toute cette part, presque directement héritée des Celtes et des anciennes civilisations, au profit d'une vision plus méditerranéenne – disons romaine – qui nous vient de la Renaissance. Mais, si l'on regarde bien, la plupart de nos traits de caractère sont plus proches du Moyen Age voire des Gaulois, que de la mentalité romaine.

Si le XIXe siècle a traité le Moyen Age, la Renaissance a imposé sa propre version de la civilisation hellénique, non?

Bien entendu. C'est une réinterprétation de l'Idéal grec, déjà passablement figé, glacé, affadi par Rome, et je pense que cela nous convient assez mal. Tout ce qu'on peut trouver, en France, dans la culture populaire, dans les racines de la culture populaire, dans les coutumes, les fêtes, etc., vient de beaucoup plus loin. On en a gardé une certaine manière de vivre, de voir l'environnement, d'appréhender la nature.

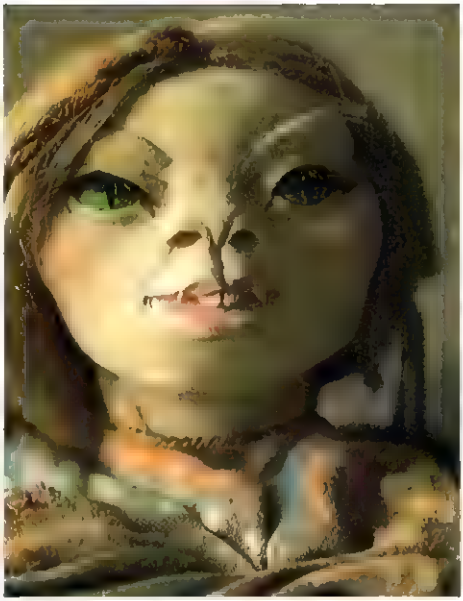
Le cinéma – surtout hollywoodien – a souvent montré un Moyen Age très inspiré de l'époque romantique. Certains films, pourtant, – je pense à* Blanche *de Valerian Borowczyk – sont très proches de ton travail.

C'est exact. Et je suis d'ailleurs très sensible à ce film. On y retrouve des tas d'éléments "authentiques" : le château, avec ses côtés affreux, avec l'ennui qui suinte de ses murs, la fête, genre "petite fête", presque familiale où chacun s'efforce de se réjouir parce que les occasions de s'amuser sont rares. Et puis, il y a tous ces détails très bien observés comme la jonchée par exemple : ces fourrages que l'on disposait

sur le sol pour, à la fois, conserver la chaleur et absorber l'humidité. Ou encore la reconstitution des fresques sur les murs.
Tout cela retraduit assez bien, soit le haut Moyen Age, soit, dans un Moyen Age plus récent, ce que pouvait être la vie des petits seigneurs, qui ne recevaient pas et devaient s'emmerder, et donc passaient leur vie à chasser et à guerroyer.

En s'efforçant de serrer au plus près la vérité historique, ne risque-t-on pas de se couper du public, qui, malgré tout, reste attaché à des images plus conformes aux idées reçues?

D'une manière générale, on ne peut pas montrer ce qu'a été une époque passée, parce qu'on ne la connaît pas effectivement. Une époque que l'on montre, c'est une époque que l'on imagine. Les cinéastes, les auteurs de bande dessinée, et même, dans une certaine mesure, les historiens, font œuvre d'imagination en évoquant une période du passé. Qu'on le veuille ou non, on imagine toujours une époque par rapport à un certain nombre de documents. Ces documents sont ceux que l'on sélectionne en fonction de son propre caractère et en fonction de ce que l'on a envie de montrer – et de démontrer. Donc, c'est toujours un choix, c'est toujours subjectif.
Ce que j'aime, dans le Moyen Age, ce n'est surtout pas l'aspect "XIXe" dont nous parlions tout à l'heure. C'est la dimension



Ces étranges lutins – qui apparaîtront plus loin dans *le Sortilège du Bois des Brumes* – sont, on s'en doute, le pur produit de l'imagination de Bourgeon. Pour leur donner vie, il les crée d'abord en volume, les "concrétise" en trois dimensions, grâce à des moulages de la grosseur d'un poing. C'est seulement après cette phase que les personnages sont couchés sur papier. Ci-dessus, une jeune femelle.

La notion d'espace joue un grand rôle, dans tes dessins. L'espace du Moyen Age, ce n'est pas l'espace contemporain.

A ce propos, je crois qu'il y a deux aspects distincts. L'idéal c'est de parvenir à allier les deux. Il y a le versant "réflexion" et le versant "imagination". La "réflexion", c'est de rechercher de quelle façon un lieu, un objet, une maison ont pu évoluer en traversant les siècles. Si l'on est en face d'un monument, il faut se demander s'il s'est dégradé, s'il s'est sali. Il faut tenir compte du fait que le niveau des sols monte de trente centimètres par siècle. Si l'on veut reconstituer un moulin, par exemple, il faut penser que l'intérieur est blanchi par la farine. Bref, il y a toute une série de trucs, de paramètres avec lesquels il faut compter. Et puis ensuite, il y a le côté "imagination". L'imagination, c'est ce qui insuffle la vie à tout ce qui précède. C'est la personnalité que l'on donne au maître de maison, après avoir conçu la maison. C'est le regard qu'il jette à la fille qui passe. C'est tout ça.

Tu es sans doute l'un des dessinateurs qui tient le plus compte du physique des personnages. Alors que souvent, dans la bande dessinée, le corps – la sensation de présence physique – est gommé, édulcoré.

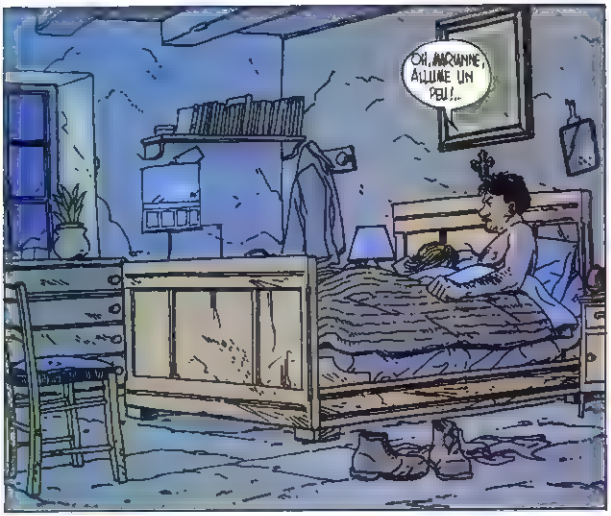
Ça, ça s'explique d'une façon très simple : ce qui m'intéresse lorsque je dessine – qu'il s'agisse de BD ou non – ce sont les gens, l'être humain... et les animaux occasionnellement. Bref, tout ce qui vit.
Le costume m'intéresse parce qu'il habille un corps, parce que c'est l'emballage d'un corps. Le décor m'intéresse parce qu'il y a des gens qui vivent dedans. Je ne vois les choses qu'en fonction des gens, donc j'essaie automatiquement de leur donner une place. C'est pour eux que je recrée un décor, et je ne recréerais certainement pas ce décor d'une manière figée, pour montrer d'une façon didactique comment était l'intérieur d'un bateau, ou comment était un château, ou comment est une forêt. Une forêt m'intéresse à partir du moment où il y a quelqu'un qui va se foutre dans la boue pour franchir un fossé. Un château m'intéresse dans la mesure où des gens vont se réchauffer autour de la cheminée. Et un bateau m'intéresse dans la mesure où il y a des hommes, à cinquante mètres de haut, en train de se balader sur des bouts de bois, pour essayer de ferler une voile.

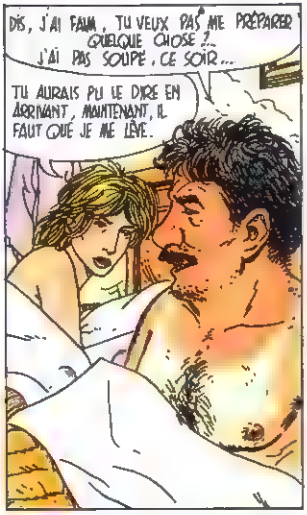
Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

Voici dévoilé l'épouvantable visage du Chevalier, tel que Bourgeon l'a conçu et lui-même réalisé en plâtre.

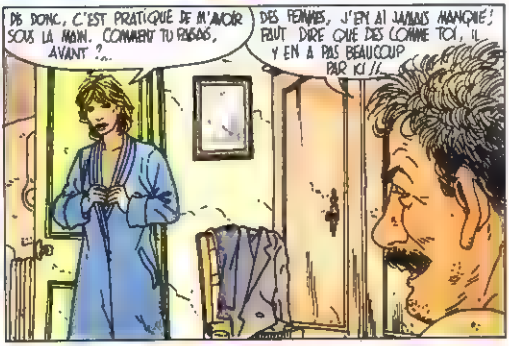
Le casque qui dissimule les traits du Chevalier est une fidèle reproduction d'un "bassinet à mézail" du XIVe siècle (Musée de l'Armée à Paris).

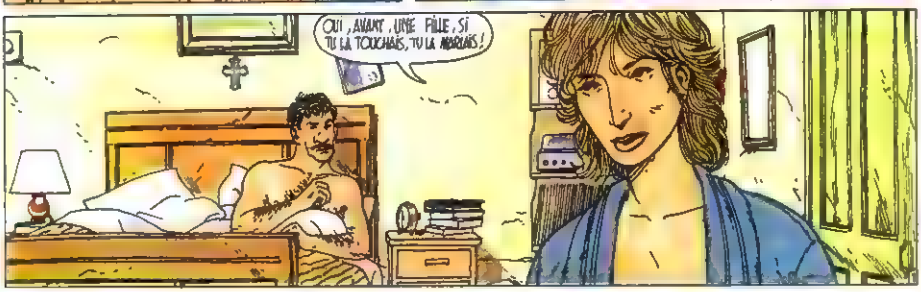
"vivante", ce sont les relations entre les gens, une certaine vision de l'amour, une conception de la liberté qui a eu cours à certains moments – parce que, attention, le Moyen Age, ça dure plus de mille ans et les choses ont évolué, changé plusieurs fois.
Je reviens aux Celtes, parce qu'aujourd'hui, je vis dans un pays – la Bretagne – qui reste tout imprégné de la civilisation celte, et aussi parce que je pense que cette civilisation est importante dans la mesure où elle tient compte non seulement de l'homme, mais aussi des animaux, des plantes, des arbres, du cosmos tout entier.

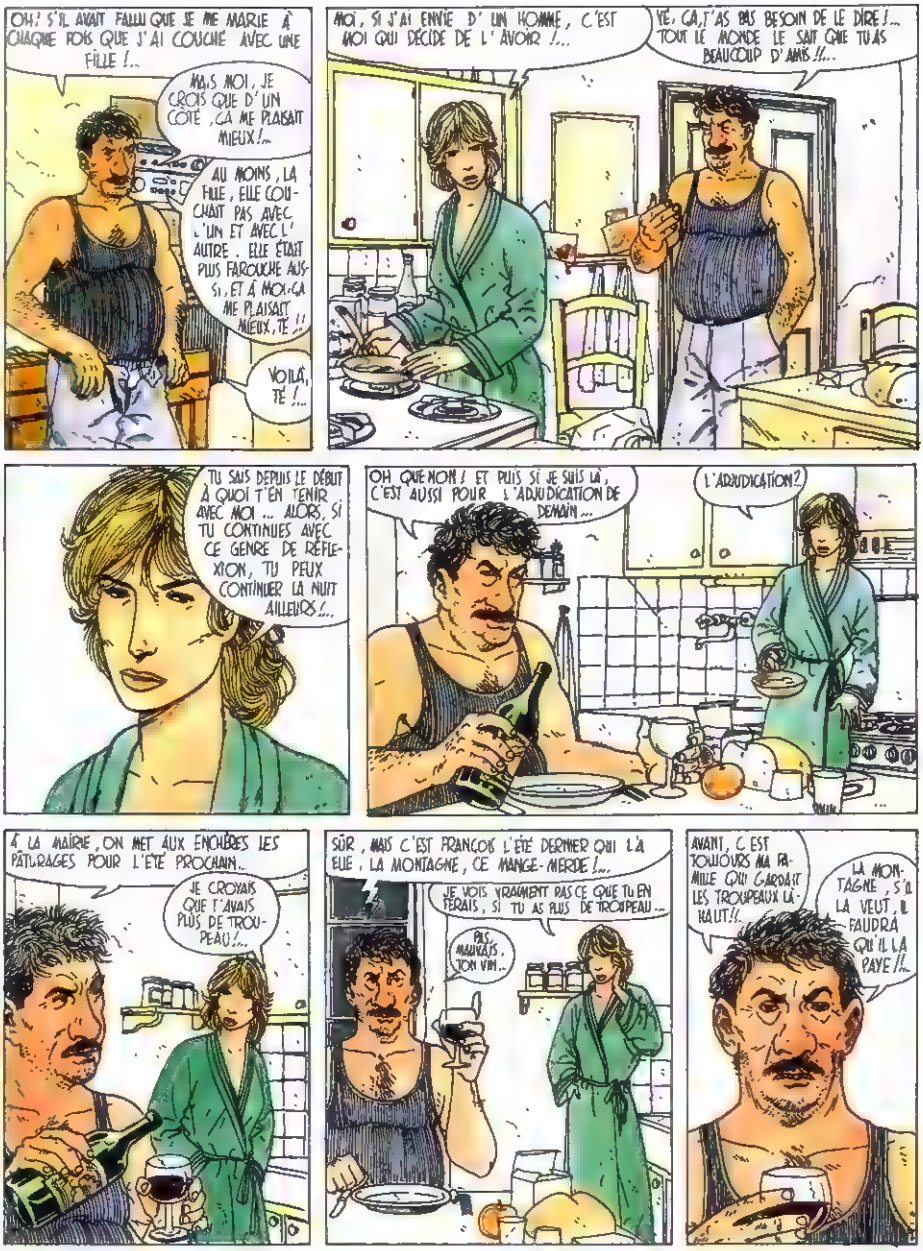

OH, MARIANNE, ALLUME UN PEU!..

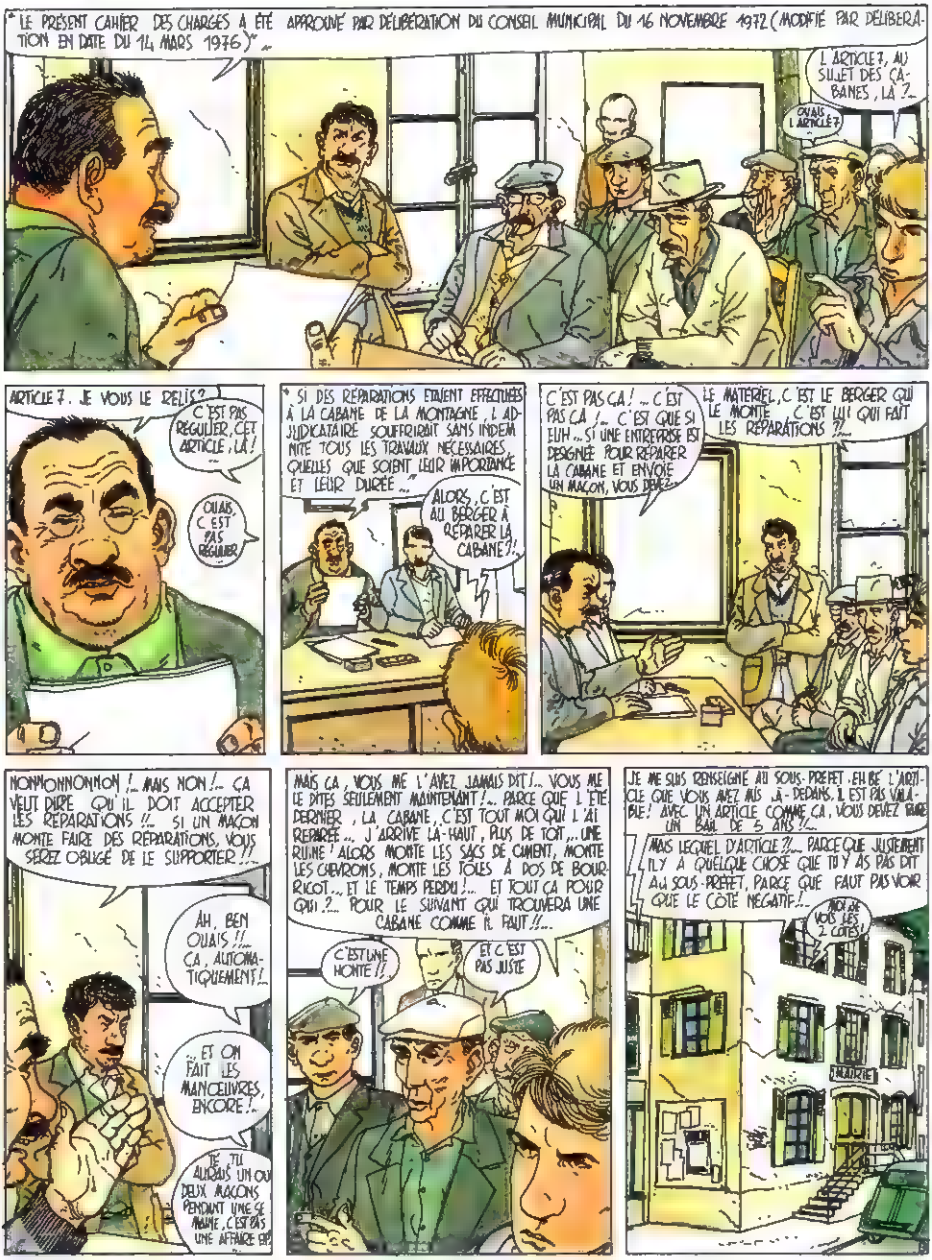

DIS, J'AI FAIM, TU VEUX PAS ME PRÉPARER QUELQUE CHOSE ?... J'AI PAS SOUPÉ, CE SOIR...
TU AURAIS PU LE DIRE EN ARRIVANT, MAINTENANT, IL FAUT QUE JE ME LÈVE.

MOI, J'AIME TOUJOURS MANGER APRÈS. ET PUIS EN ARRIVANT, C'EST DE TOI QUE J'AVAIS FAIM!
ÂH! ÂH!
C'EST MALIN.
CE CUL!..


DIS DONC, C'EST PRATIQUE DE M'AVOIR SOUS LA MAIN. COMMENT TU FAISAIS, AVANT ?..
DES FEMMES, J'EN AI JAMAIS MANQUÉ! FAUT DIRE QUE DES COMME TOI, IL Y EN A PAS BEAUCOUP PAR ICI!..


OUI, AVANT, UNE FILLE, SI TU LA TOUCHAIS, TU LA MORDAIS!


OH ! S'IL AVAIT FALLU QUE JE ME MARIE À CHAQUE FOIS QUE J'AI COUCHÉ AVEC UNE FILLE !..
MOI, SI J'AI ENVIE D' UN HOMME, C'EST MOI QUI DÉCIDE DE L' AVOIR !...
VÉ, ÇA, T'AS PAS BESOIN DE LE DIRE !... TOUT LE MONDE LE SAIT QUE TU AS BEAUCOUP D' AMIS !!...
MOI, JE CROIS QUE D' UN CÔTÉ, ÇA ME PLAISAIT MIEUX !...
AU MOINS, LA FILLE, ELLE COUCHAIT PAS AVEC L' UN ET AVEC L' AUTRE. ELLE ÉTAIT PLUS FAROUCHE AUSSI, ET À MOI, ÇA ME PLAISAIT MIEUX, TÉ !!
VOILÀ, TÉ !...
TU SAIS DEPUIS LE DÉBUT À QUOI T'EN TENIR AVEC MOI ... ALORS, SI TU CONTINUES AVEC CE GENRE DE RÉFLEXION, TU PEUX CONTINUER LA NUIT AILLEURS !...
OH QUE NON ! ET PUIS SI JE SUIS LÀ, C'EST AUSSI POUR L'ADJUDICATION DE DEMAIN ...
L'ADJUDICATION ?
À LA MAIRIE, ON MET AUX ENCHÈRES LES PÂTURAGES POUR L'ÉTÉ PROCHAIN..
JE CROYAIS QUE T'AVAIS PLUS DE TROUPEAU !...
SÛR, MAIS C'EST FRANÇOIS L'ÉTÉ DERNIER QUI L'A EUE, LA MONTAGNE, CE MANGE-MERDE !...
JE VOIS VRAIMENT PAS CE QUE TU EN FERAIS, SI TU AS PLUS DE TROUPEAU ...
PAS MAUVAIS, TON VIN..
AVANT, C'EST TOUJOURS MA FAMILLE QUI GARDAIT LES TROUPEAUX LÀ-HAUT !!.
LA MONTAGNE, S'IL LA VEUT, IL FAUDRA QU'IL LA PAYE !!..


"LE PRÉSENT CAHIER DES CHARGES A ÉTÉ APPROUVÉ PAR DÉLIBÉRATION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 16 NOVEMBRE 1972 (MODIFIÉ PAR DÉLIBÉRATION EN DATE DU 14 MARS 1976)"...
L'ARTICLE 7, AU SUJET DES CABANES, LÀ ?...
OUAIS L'ARTICLE ?
ARTICLE 7. JE VOUS LE RELIS ?
C'EST PAS RÉGULIER, CET ARTICLE, LÀ !...
OUAIS, C'EST PAS RÉGULIER...
"SI DES RÉPARATIONS DEVAIENT EFFECTUÉES À LA CABANE DE LA MONTAGNE, L'ADJUDICATAIRE SOUFFRIRAIT SANS INDEMNITÉ TOUS LES TRAVAUX NÉCESSAIRES, QUELLES QUE SOIENT LEUR IMPORTANCE ET LEUR DURÉE..."
ALORS, C'EST AU BERGER À RÉPARER LA CABANE ?!...
C'EST PAS ÇA !... C'EST PAS ÇA !... C'EST QUE SI EUH... SI UNE ENTREPRISE EST DESIGNÉE POUR RÉPARER LA CABANE ET ENVOIE UN MAÇON, VOUS DEVEZ...
LE MATÉRIEL, C'EST LE BERGER QUI LE MONTE... C'EST LUI QUI FAIT LES RÉPARATIONS ?!...
NONNONNONNON !... MAIS NON !... ÇA VEUT DIRE QU'IL DOIT ACCEPTER LES RÉPARATIONS !!... SI UN MAÇON MONTE FAIRE DES RÉPARATIONS, VOUS SEREZ OBLIGÉ DE LE SUPPORTER !!!...
AH, BEN OUAIS !!... ÇA, AUTOMATIQUEMENT !...
...ET ON FAIT LES MANŒUVRES, ENCORE !...
JE TU AURAIS UN OU DEUX MAÇONS PENDANT UNE SE MAINE, C'EST PAS UNE AFFAIRE EH !
MAIS ÇA, VOUS ME L'AVEZ JAMAIS DIT !... VOUS ME LE DITES SEULEMENT MAINTENANT !... PARCE QUE L'ÉTÉ DERNIER, LA CABANE, C'EST TOUT MOI QUI L'AI REPARÉE... J'ARRIVE LÀ-HAUT, PLUS DE TOIT... UNE RUINE ! ALORS MONTE LES SACS DE CIMENT, MONTE LES CHEVRONS, MONTE LES TÔLES À DOS DE BOURRICOT... ET LE TEMPS PERDU !... ET TOUT ÇA POUR QUI ?... POUR LE SUIVANT QUI TROUVERA UNE CABANE COMME IL FAUT !!...
C'EST UNE HONTE !!...
ET C'EST PAS JUSTE
JE ME SUIS RENSEIGNÉ AU SOUS-PRÉFET. EH BÉ L'ARTICLE QUE VOUS AVEZ MIS À DEDANS, IL EST PAS VALABLE ! AVEC UN ARTICLE COMME ÇA, VOUS DEVEZ FAIRE UN BAIL DE 5 ANS !...
MAIS LEQUEL D'ARTICLE ?!... PARCE QUE JUSTEMENT IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU N'AS PAS DIT AU SOUS-PRÉFET, PARCE QUE FAUT PAS VOIR QUE LE CÔTÉ NÉGATIF !...
MOI JE VOIS LES 2 CÔTÉS !
JARDINIÈRE

PARCE QUE AU SOUS-PRÉFET, QUAND TU LUI DIS QUE LE MAIRE VEUT PAS TE REPARER LA CABANE, TU LUI DIS PAS QUE LES COTISATIONS SOCIALES AGRICOLES C'EST LUI QUI LES PREND EN CHARGE ! ÇA TU LUI DIS PAS !... ET Y EN A PAS BEAUCOUP DE MAIRES QUI LE FONT, ÇA !!...

EUH... PEUT-ÊTRE PEUT-ÊTRE... MAIS L'ARTICLE 7, IL EST PAS VALABLE ET ÇA, JE L'AI PAS INVENTÉ !!...

MAIS TU L'AS PAS COMPRIS, L'ARTICLE 7 !...

TÉ, JE L'AI TRÈS BIEN COMPRIS !!...

EH NON, TU Y AS RIEN COMPRIS !!...

TÉ, LIS-LE, PARCE QUE À MOI, ON VA ME DIRE QUE JE LE LIS MAL !!... VAS-Y, LIS-LE, ET TU VERRAS QUE TU Y AS RIEN COMPRIS !!... ON VOUS DIT QUE VOUS DEVEZ SUBIR LES RÉPARATIONS !!... MAIS ON VOUS DEMANDE PAS DE REPARER LA CABANE !!

SUBIR !... C'EST PAS PAREIL, EH !

MOI, EN ATTENDANT, JE L'AI REPARÉE !...

QUEL TEMPS !...

VOUAYE, MAIS SUR LE CAHIER DES CHARGES, C'ÉTAIT PAS MARQUÉ !... TOUTES LES ANNÉES, ON VOUS LE LIT !... ET IL EST DÉPOSÉ À LA SOUS-PRÉFECTURE ... LE SOUS-PRÉFET, IL TE LE FAIT VOIR !... EH OUAIS, ON FAIT LES CHOSES EN RÈGLE, NOUS, ICI !!...

BON, ALORS, C'EST TOUT ? LA MISE À PRIX EST DE ... JE VOUS LE DIS EN ANCIENS FRANCS : 450 000 FRANCS.

450000, PREMIER PEU...

1000 FRANCS !...

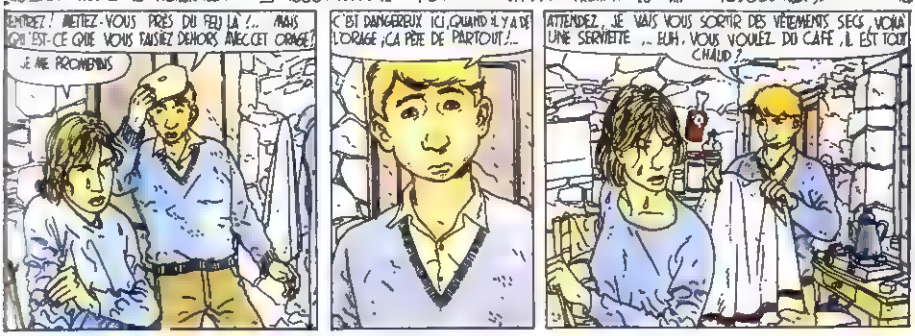
5000 FRANCS DE PLUS !!...

456.000 FRANCS... PREMIER PEU... ... 1000 FRANCS ... ... 5000 FRANCS DE PLUS...

?!

OH ! POVRE DEMOISELLE ! VENEZ VITE VOUS METTRE À L'ABRI !!

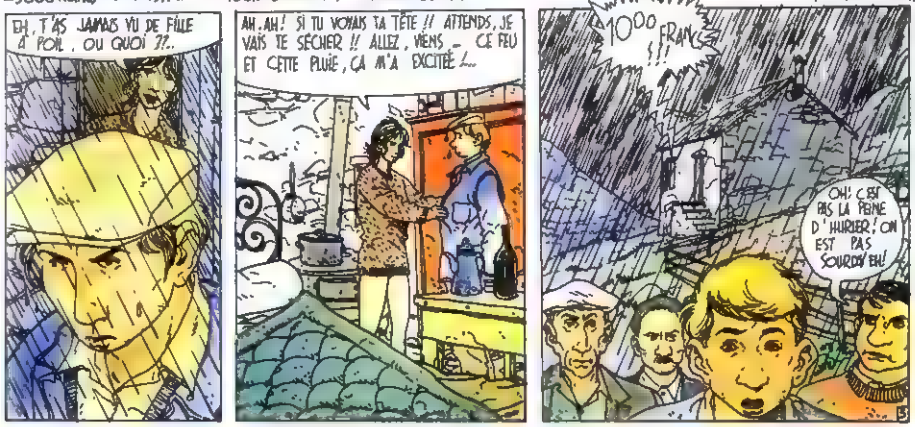
461000 FRANCS ... PREMIER FEU ! ... 1000 FRANCS ! ... 463.000 FRANCS !. PREMIER FEU ... 463000 FRANCS - 5000 FRANCS



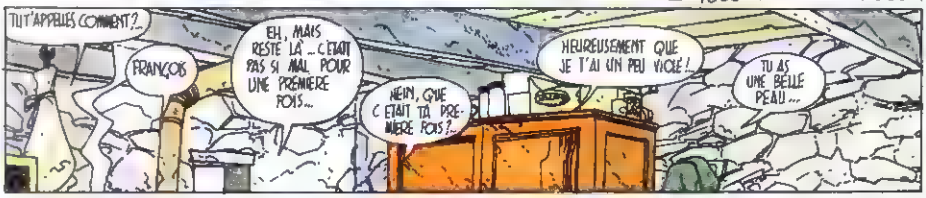
68000 FRANCS ... - EUH - 1000 FRANCS !... - 5000 FRANCS DE PLUS !.. 474 000 FRANCS, PREMIER FEU ... - 1000 FRANCS !

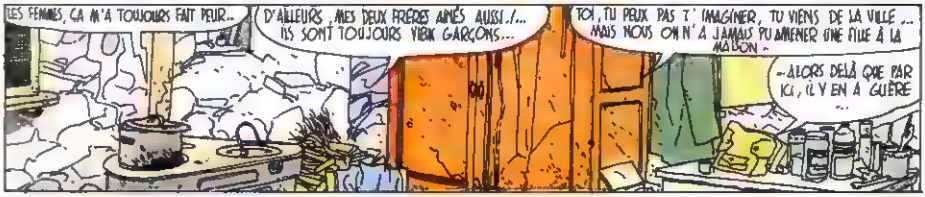
-5000 FRANCS DE PLUS !!... - 480000 FRANCS, PREMIER FEU !...

481 000 FRANCS

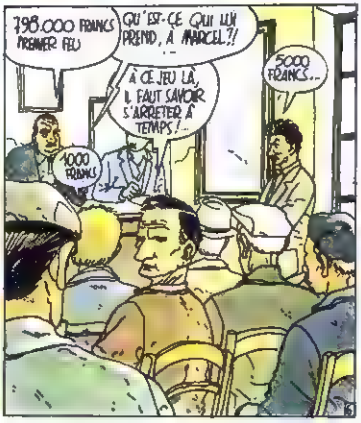


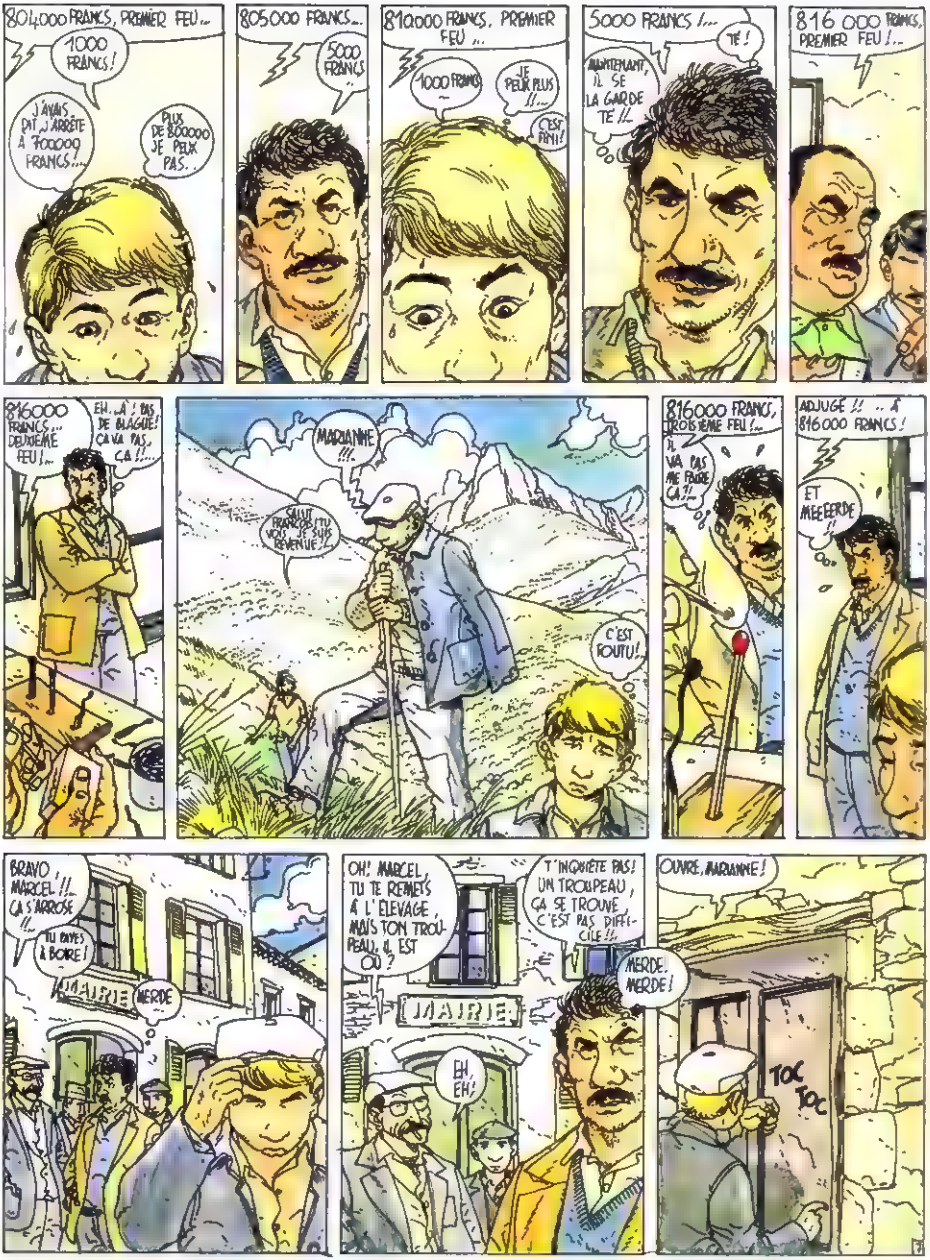
(-) 613000 FRANCS . PREMIER FEU... _ 1000 FRANCS _ 5000 FRANCS DE PLUS ... _ 619000 FRANCS ... _ 1000 FRANCS _ 5000 FRANCS ... _ 625000 F.

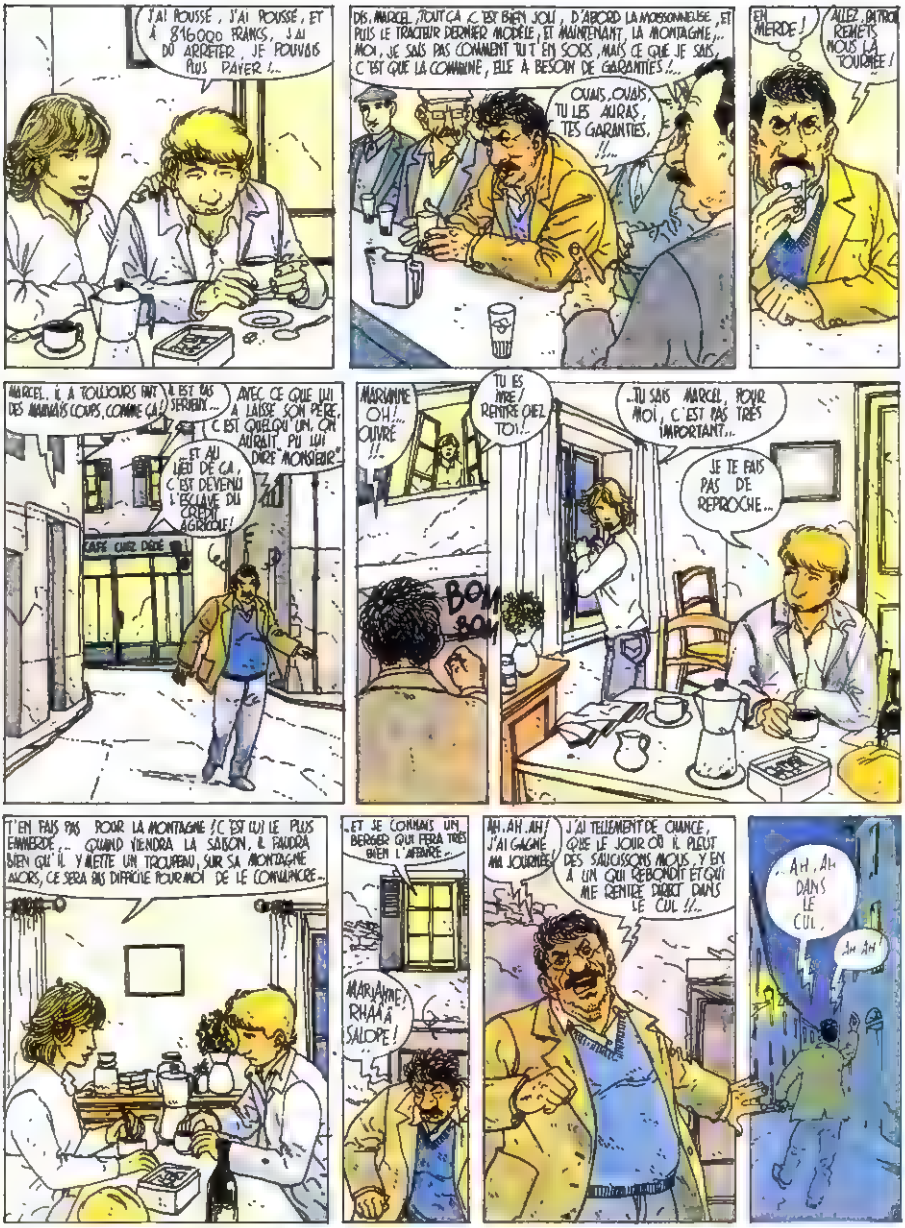




(-) 792000 FRANCS ... _ 1000 FRANCS _ ~ 793000 FRANCS ... _ 5000 FRANCS !...




804.000 FRANCS, PREMIER FEU...
1000 FRANCS !
J'AVAIS DIT "J'ARRÊTE À 700000 FRANCS"...
PLUS DE 800000 JE PEUX PAS.
805000 FRANCS...
5000 FRANCS...
810000 FRANCS, PREMIER FEU...
1000 FRANCS...
JE PEUX PLUS !!...
C'EST PAYÉ !
5000 FRANCS !...
TIENS !
MAINTENANT, IL SE LA GARDE TE !!
816 000 FRANCS, PREMIER FEU !...
816000 FRANCS... DEUXIÈME FEU !...
EH..À ! PAS DE BLAGUE ! ÇA VA PAS, ÇA !!...
MARIANNE !!!
SALUT FRANÇOIS ! TU VOIS JE SUIS REVENUE !
C'EST FOUTU !
816000 FRANCS, TROISIÈME FEU !...
IL VA PAS ME FAIRE ÇA !!...
ADJUGÉ !! .. À 816 000 FRANCS !
ET MERDE !!
BRAVO MARCEL !! ÇA S'ARROSE !!
TU PAYES À BOIRE !
MAIRIE
MERDE
OH ! MARCEL, TU TE REMETS À L'ÉLEVAGE, MAIS TON TROUPEAU, IL EST OÙ ?
T'INQUIÈTE PAS ! UN TROUPEAU, ÇA SE TROUVE, C'EST PAS DIFFICILE !!
MAIRIE
MERDE, MERDE !
EH, EH !
OUVRE, MARIANNE !
TOC TOC


J'AI POUSSÉ, J'AI POUSSÉ, ET À 816000 FRANCS, J'AI DÛ ARRÊTER. JE POUVAIS PLUS PAYER !...
DIS, MARCEL, TOUT ÇA, C'EST BIEN JOLI, D'ABORD LA MOISSONNEUSE, ET PUIS LE TRACTEUR DERNIER MODÈLE, ET MAINTENANT, LA MONTAGNE... MOI, JE SAIS PAS COMMENT TU T'EN SORS, MAIS CE QUE JE SAIS, C'EST QUE LA COMBINE, ELLE A BESOIN DE GARANTIES !...
OUAIS, OUAIS, TU LES AURAS, TES GARANTIES, !!...
EN MERDE !
ALLEZ, PATRON, REMETS NOUS LA TOURNÉE !
MARCEL, IL A TOUJOURS PAS DES MAUVAIS COUPS, COMME ÇA ?
IL EST PAS SÉRIEUX...
AVEC CE QUE LUI A LAISSÉ SON PÈRE, C'EST QUELQU'UN, ON AURAIT PU LUI DIRE "MONSIEUR"
ET AU LIEU DE ÇA, C'EST DEVENU L'ESCLAVE DU CRÉDIT AGRICOLE !
CAFE CHEZ DEDE
MARIANNE OH !... OUVRE !!...
TU ES IVRE ! RENTRE CHEZ TOI !...
...TU SAIS MARCEL, POUR MOI, C'EST PAS TRÈS IMPORTANT...
JE TE FAIS PAS DE REPROCHE...
BOM SOM
T'EN FAIS PAS POUR LA MONTAGNE ! C'EST LUI LE PLUS EMMERDÉ... QUAND VIENDRA LA SAISON, IL FAUDRA BIEN QU'IL Y METTE UN TROUPEAU, SUR SA MONTAGNE ALORS, CE SERA BIS DIFFICILE POUR MOI DE LE CONVAINCRE...
...ET JE CONNAIS UN BERGER QUI FERA TRÈS BIEN L'AFFAIRE...
MARIANNE ! RHAA LA SALOPE !
AH. AH. AH ! J'AI GAGNÉ MA JOURNÉE !
J'AI TELLEMENT DE CHANCE, QUE LE JOUR OÙ IL PLEUT DES SAUCISSONS MOUS, Y EN A UN QUI REBONDIT ET QUI ME RENTRE DIRECT DANS LE CUL !!...
. AH. AH. DANS LE CUL.
AH AH !

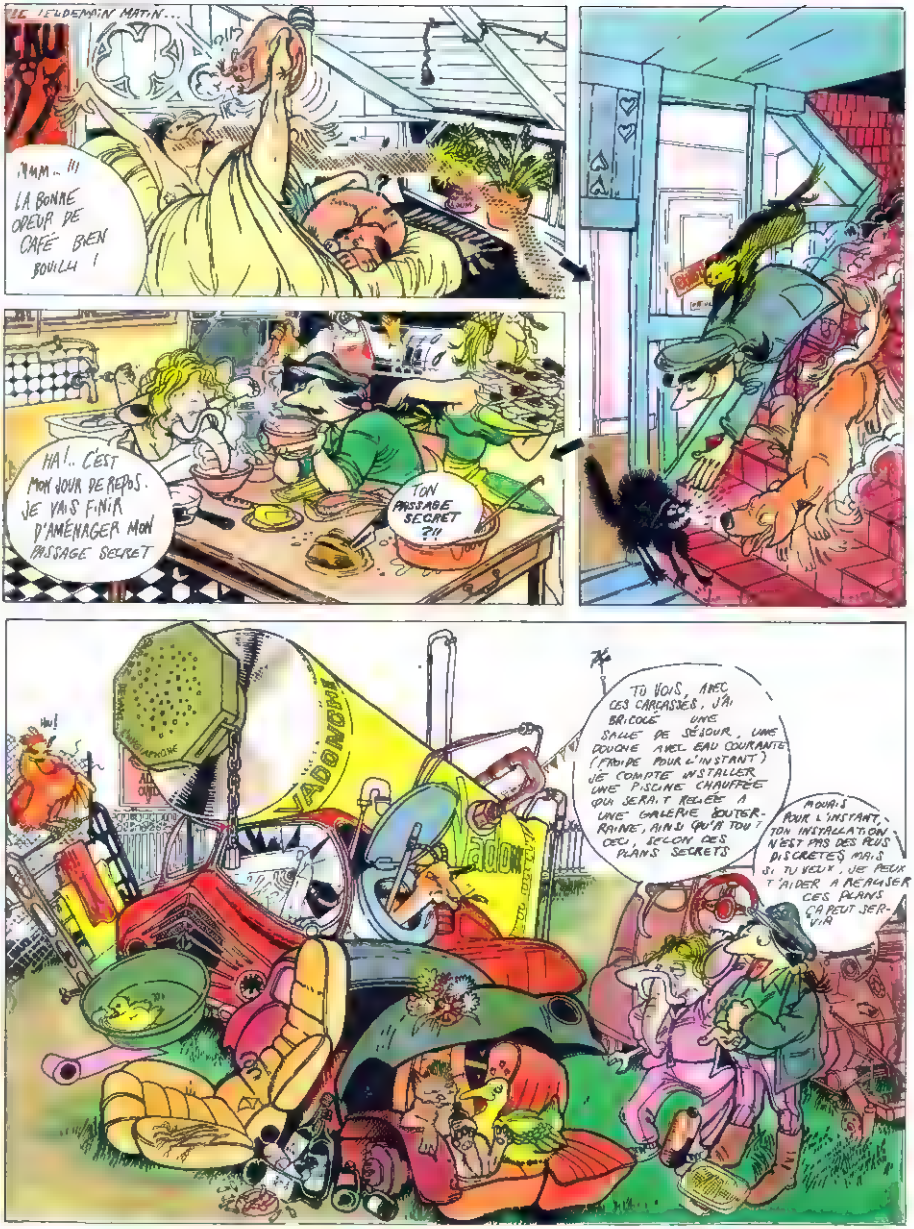
AU GUIDON CUBIQUE

ANGUERA

CHAPITRE 2 :

DES TENTACULES PARTOUT DANS LE POTAGE

Parce que son appartement était encombré de squatters divers, Humeur Badine a décidé d'abandonner tout ce petit monde humain et animalier, et d'accepter l'invitation de sa vieille copine, Margarine. Margarine tient désormais un "Routiers" en banlieue, dont elle partage la gérance avec Emmanuel, son fils, et Yann, un imbattable de la nourriture "biololo". Mais la vie n'est pas si simple : à l'insu de Humeur Badine, une meute d'étranges étrangers débarque, la nuit tombée, dans le restau de Margarine.


LE LENDEMAIN MATIN...
MMM... !!!
LA BONNE ODEUR DE CAFÉ BIEN BOUILLI !
HA!.. C'EST MON JOUR DE REPOS. JE VAIS FINIR D'AMÉNAGER MON PASSAGE SECRET
TON PASSAGE SECRET ?!!
TU VOIS, AVEC CES CARCASSES, J'AI BRICOLÉ UNE SALLE DE SÉJOUR, UNE DOUCHE AVEC EAU COURANTE (FROIDE POUR L'INSTANT) JE COMPTE INSTALLER UNE PISCINE CHAUFFÉE QUI SERAIT RELIÉE À UNE GALERIE SOUTERRAINE, AINSI QU'À TOUT CECI, SELON CES PLANS SECRETS
MOUAIS POUR L'INSTANT, TON INSTALLATION N'EST PAS DES PLUS DISCRÈTES MAIS SI TU VEUX, JE PEUX T'AIDER À RANGER CES PLANS ÇA PEUT SERVIR

HOH! TU M'AIDES À DÉPLACER CETTE BENNE ?!?
JE TE DÉCROCHE L'ESSIEU DE CE VIEUX BIDON ET ON S'EN SERVIRA DE BROUETTE
JE REMPLIS LA PISCINE DE FRETTE MOI!
BAM!
BWG!
BOAM!
DITES DONC, VOUS, ÇA FAIT UN MOMENT QUE JE VOUS JOINS TAPER SUR MON CAMION
ICI
IL PASSAGE SECRET REBOUCHE SOUS UNE TRAPPE PAR LAQUELLE ON PÉNÈTRE DANS LE WAGON
IL N'EST PLUS TRÈS SECRET CE PASSAGE, CÔTÉ DISCRÉTION, ON AURAIT TU FAIRE MIEUX.
ALLUMEZ VOS YEUX
THIS WAY

SI ON DESSERRE LE FREIN, LE WAGON ROULE JUSQU'AU HANGAR LÀ-BAS

AIE, C'EST IMPOSSIBLE, DU MOINS POUR MOI, M'MAN NE VEUT PAS QUE J'AILLE TRAÎNER PAR LÀ-BAS

HEY MW! TU ME LÂCHES LES BASKETS!

HO!

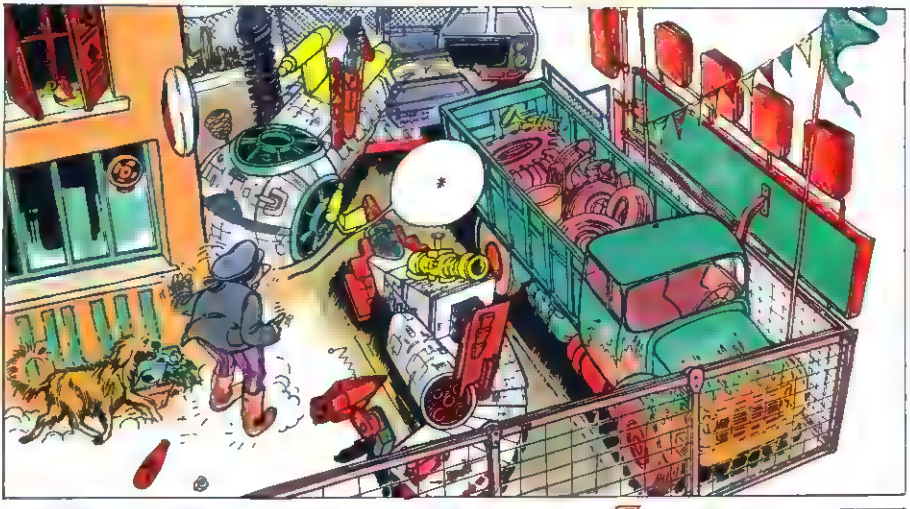
DIFFICILE DE DESSINER UN WAGON DE METRO SANS DOC

DE QUOI A-T ELLE PEUR ?! TU ES ASSEZ GRAND APPAREMMENT POUR TE PROMENER SEUL... AU FAIT, QUEL ÂGE AS-TU ?

J'AI DEUX ANS ET DEMI. ELLE NE M'A JAMAIS RIEN DIT AU SUJET DE CE HANGAR ET COMME JE SUIS OBÉISSANT ET PAS CURIEUX

LES JOURS SUIVANTS, HUMEUR BADINE S'INITIE LABORIEUSEMENT AU SERVICE PASSAGE D'ÉPONGE
PAS L'AIR BEN FUTÉ LA NOUVELLE !
TU VOIS, AVANT DE PROPOSER LE MENU, TU ESSUIES LA TABLE, TU ESSAYES D'ALLER VITE,
BON.
PARDON
AH BEN ÇA PROMET D'ÊTRE FARAMINEUX !
HMMMM LÀ !
ATTENTION, VOUS ME BALANCEZ TOUTES CES SUR LES GENOUX.. !!
HEUAHH!
PARDON, JE !! QU'EST-CE QUE VOUS PRENEZ...?!?
C'EST QUOI LE MENU ?
(TOUT BAS)
MAIS T'ES TROP TOLLE ! FALLAIT PAS T'EXHIBER COMME ÇA ! - ET CACHE TOUS TES YEUX !
LE MENU ? MAIS JE NE LE CONNAIS PAS MOI ?! TIENS, JE VAIS LE DEMANDER !
FAUT ABSOLUMENT QUE MARGARINE VOIT ÇA, J'AI L'IMPRESSION QUE CE MEC EST LOUCHE
QU'EST-CE QUE J'AI FAIT.. ?!
ÉCOUTE, JE NE SUPPORTE PAS LE CONTACT DE L'EAU, APRÈS J'AI LA PEAU QUI PELUCHE ET LES CROÛTES GRATTENT UN TEMPS FOU.-
SI SI ! J'T'ASSURE ! PLEINS DE BRAS COMME DES ESPÈCES DE VERS DE TERRE.
T'INVENTE N'IMPORTE QUOI POUR PAS BOSSER TOI -
POURVU QU'ILS NE M'ENTENDENT PAS ..!!
AH, AU FAIT, C'EST QUOI LE MENU ?!!
TIENS, YANN, TO AU MOINS TU VAS
ALORS LE MENU. PIGEONS RÔTIS SUR CANAPÉS MAIS SANS LES PIGEONS...!

SLAM
ELLE EST RIPEE CELLE-LÀ !! UNE ESPECE DE MUTANT S'AMENE PLEIN DE TENTACULES
ET C'EST MOI LA DEGENEREE !!!
HEUREUSEMENT, TRÈS VITE JE NE REPERDS A RIEN !
REGARDEZ-MOI CA, GARES N'IMPORTE COMMENT MAIS !!!



OH PARDON !!
A TOUS LES COUPS, CES CURIEUX ENGINS APPARTIENNENT AUX GARS DE TOUT A L'HEURE

TU SAIS HONEY, CE N'EST PAS QUE PAR DISCRETION QUE LE GROS S'EST ELOIGNE SI VITE !

ON VA EN PARLER AUX AUTRES !!!

ENTRE-TEMPS HUMEUR BADINE REJOINT EMMANUEL
TIENS ! VOILÀ JUSTEMENT HUMEUR
SALUT EMMANUEL ÉCOUTE, CAR IL FAUT QUE JE TE PARLE.
TU AS SENTI, L'ODEUR DE CUISSON ! HEIN ? GOURMANDE !
ON PARTAGE ?
TIENS JE TE PRÉSENTE
SNIF HMM AVEC UNE CUISINE PAREILLE, JE COMPRENDS POURQUOI VOS CLIENTS ONT DES GUEULES D'IRRADIÉS
... MA COPINE.
C'EST UN ZOO ICI !
DIS DONC ÇA CORRESPOND À QUOI CETTE ESPÈCE DE TROU QUE TU AS SUR LE NEZ, ?! C'EST AFFREUX !?
BRAVO ! C'EST MALIN !!
MINCE ! C'EST PAS UN POST ICHE !!!
NON NON
C'EST ÇA CE QUE TU VOULAIS NOUS DIRE !?
MAIS AU FAIT ?! EMMANUEL AUSSI A UNE TÊTE IMPOSSIBLE... MAIS OÙ SUIS-JE TOMBÉE !!?
TU N'AS PAS OBSERVÉ L'ALLURE DES GENS ICI ..?!
ET ALORS ?
SI
AH !? ÇA TE PARAIT NORMAL..?!
POURQUOI FAITES-VOUS SEMBLANT D'IGNORER TOUT ÇA ?
JE ME DEMANDE COMMENT MARGARINE A FAIT CET ESPÈCE DE FILS
CURIEUSE
ET NOUS ?!
TU NOUS AS BIEN REGARDÉS !?!!
MAIS NON ! VOUS ÊTES ADORABLES JUSTE LES CORNES UN PEU TRALALA
À DEUX ANS ! LES PETITS SALAUDS QUAND JE PENSE QUE MOI, UNE BEAUTÉ COMME ON N'EN FAIT PLUS, SUIS OBLIGÉE DE ME DÉGUISER EN NÉNUPHAR POUR DRAGUER
ELEPHANT MAN ET RHINOCEROS GIRL
ET MOI PACHYDERME TUTTI QUANTI !
NON, SI CET IMBÉCILE N'AVAIT PAS EXPOSÉ SES TENTACULES [redacted] EN NOUS NE L'AURAIT CHOQUÉE
TU ES SÛR ? ELLE A DÛ REMARQUER D'AUTRES DÉTAILS IMPERCEPTIBLES
JE PENSE COMME MON HAR, CETTE HUMEUR BADINE N'A PAS L'AIR D'ACCEPTER NOTRE PRÉSENCE
ENTRE-TEMPS
ELLE A PLUTÔT INTÉRÊT, NON ? BIENTÔT LES AUTRES VONT ARRIVER C'EST LA SAISON
C'EST VRAI QU'ILS SONT PLUS TYPÉS EN ADMETTANT QUE NOUS SOYONS NORMAUX

EN EFFET.. ALORS QU'HUMEUR RETOURNE DANS LE RESTAU

AIE, J'ENTENDS DES GENS QUI SE GARENT, JE PRÉFÈRE NE PAS REGARDER, AU CAS OÙ IL S'Y SERAIT GLISSÉ ENCORE UN OLIBRIUS

AH! UNE PLACE, LÀ! TU PERMETS QUE JE M'Y METTE POIDS LOURD?

ÇA VA, LE FILS À PAPA ?! JE TRAVAILLE MOI. VA TE GARER DEVANT LE CASINO..

SCRIIII

JE REPRENDS LE SERVICE LES GARS ! JE PRENDS LE PLATEAU.

À LA BONNE HEURE !! TU AS RANGÉ TES OBSESSIONS ?!

MAGNE-TOI LE TRONC ON EST À LA BOURRE IL Y A PLEIN DE MONDE !

JE SUIS INQUIÈTE, TU DEVIENS COMMUN YANN ET TON COTÉ ZEN? TU PERDS TA VALEUR BOURSIÈRE

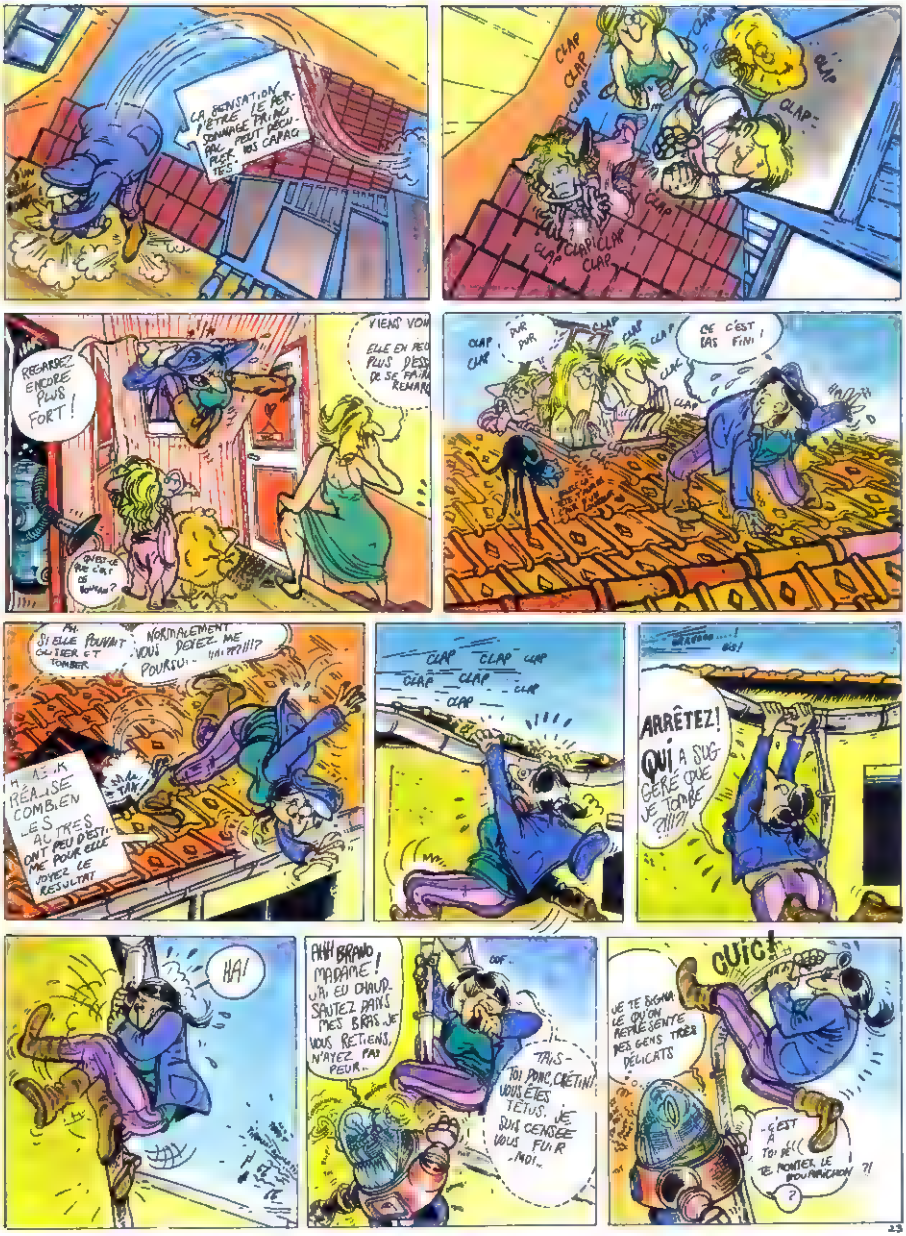
CARAFFE! TU NE FAIS SAUTER LA CERVELLE!

TU VEUX MON DOIGT?!

NE ME DITES PAS QUE VOUS N'AVEZ RIEN REMARQUÉ LÀ !
OOOH MON PETIT, JE SAIS QUE TU ES PROTAGONISTE DANS CETTE HISTOIRE, MAIS TON SCÉNARIO POURRAIT VARIER UN PEU SANS VOULOIR TE VOLER
C'EST VRAI HUMEUR, TU TE REPÈTES UN PEU TROP FAIS TRAVAILLER TON IMAGINATION,
EH BIEN ! VOUS EN FAITES UNE TÊTE !!
QUIZ!! MOI!!
ALLEZ- BUVEZ UN COUP DE SENS UNIQUE AVEC MOI
ON N'EST PAS DES MONSTRES !
ILS COMPRENNENT RIEN LES DEUX LÀ HAUT. MON JEU SUBTIL ACCENTUE LE SUSPENSE, FAIT TENIR EN HALEINE
EHBEN?!
FAIS GAFFE BON SANG, N'OUBLIE PAS QUE TES PENSÉES AUSSI SE LISENT !
GROS MALIN C'EST MON CERVEAU QUI FAIT DU BRUIT TU VOIS ?!
TCH
TCH
JE VAIS M'ALLONGER UN PEU
DEUX HEURES DURANT, H. BADINE PIÉTINE DANS SON LIT
PERU
HH..
ÇA VOIT - ÇA VOIT JE M'ENDORS COMME DE MA PREMIÈRE CHAUSSETTE

ESCUSEZ-MOI MON P'TIT.
COMME VOUS ALLIEZ PAS BIEN, JE VOUS AI APPORTÉ DES SOMNIFÈRES. FAITES PAS TROP A NOTRE SUJET
MERCI MON P'TIT
MON P'TIT
IL NE SE SERAIT PAS FOULÉ LE POIGNET A FRAPPER, CE ©
MMM... C'EST BON CETTE COCHONNERIE
ALORS ? ON A FAIT LA MÉRIDIENNE ?
ÇA FAIT AU MOINS SIX HEURES QUE TU DORS
MOI ? J'AI A PEINE CLOS UN CIL. JE N'AI PAS CESSÉ DE FAIRE DU FROMAGE DE TÊTE !
JE VAIS VOUS PRIVER DE MA DÉLICIEUSE PRÉSENCE JE SORS
UTOMOTOC
CRR...
TCHOF
TCHOF
TCHOF
JE NE FAIS QUE PASSER !! VOUS DÉRANGEZ PAS !!
MINCE ! JE RETAIS REPARTIR QUELQUE CHOSE ÇA ... JE PENSAIS A AUTRE CHOSE !!

CETTE HISTOIRE TOURNE EN EAU DE BOUDIN! HUMEUR BADINE JOUE MAL, ELLE EN FAIT TROP..
BEN. T'AS QU'A LUI DIRE
PLOF
JE SAIS BIEN QUE C'EST UN RÔLE D'IMPROVISATION EN MAJEURE PARTIE MAIS ELLE DIT DES TRUCS DONT TOUT LE MONDE SE MOQUE ET PUIS JE NE L'AIME PAS
ARRÊTE, JE SUIS CENSÉ JE N'AI PAS ENCORE TROUVÉ LE COURAGE
ENFIN, À LA FIN, JE DOIS PARTIR AVEC ELLE ÇA FERA OFFICE D'EXPLICATION
BON COURAGE
DIS DONC ? ET LES ÉCONOMIES DE POMMES DE TERRE, TOI !
MAIS JE N'AI JAMAIS SU FAIRE ÇA MOI !
TIENS, LA VOILÀ! AVEC UN PEU DE POT, VA Y AVOIR DU NOUVEAU
C'EST ASSEZ
M'AUREZ PAS
POLICE
NON - OH NON NON
PITIÉ! PAS ÇA
PENSES-TU !!
C'EST LE TÉLÉPHONE QUE TU CHERCHES ? IL EST DANS LE PLACARD DU HAUT !
OUI - AH BON !
HEM I BEG YOUR PARDON
BOT
LAISSEZ-MOI LAISSEZ-MOI
HEU...
JE VISE BIEN
MAIS!? ÇA VA PAS...
MON TÉLÉPHONE!!
OÙ ELLE VA MAINTENANT ?
NON NON PITIÉ! NE T'EN VA PAS
OOOH QUE VOIS-JE LÀ-BAS, UN JOLI PAPILLON.. EXCUSEZ LES ENFANTS, MAIS IL FAUT QUE JE
J'EN SAIS RIEN ELLE ME FAIT DE MOINS EN MOINS RIGOLER CETTE FILLE
HÉLA! NON ! NE ME SUIVEZ PAS! CELUI QUI DOIT LE FAIRE, C'EST L'ESPÈCE DE POMME DE TERRE LÀ.
L'ESPÈCE DE COUCH- ?


LA SENSATION D'ÊTRE LE PERSONNAGE PRINCIPAL PEUT DÉCUPLER VOS CAPACITÉS
CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
REGARDEZ ENCORE PLUS FORT !
VIENS VOIR
ELLE EN PEU PLUS D'ESS DE SE FAIR REMARQ
QU'EST-CE QUE C'EST CE HOUMAN ?
CLAP CLAP DUR DUR CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
CE C'EST PAS FINI !
AH SI ELLE POUVAIT GLISSER ET TOMBER
NORMALEMENT VOUS DEVEZ ME POURSUI... !!!!???!!!?
RÉALISE COMBIEN LES AUTRES ONT PEU D'ESTIME POUR ELLE JOYEZ LE RESULTAT
CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
ARRÊTEZ ! QUI A SUGGÉRÉ QUE JE TOMBE ?!!!?
HA !
AHH BRAVO MADAME ! J'AI EU CHAUD. SAUTEZ DANS MES BRAS. JE VOUS RETIENS, N'AYEZ PAS PEUR...
OOF...
TAIS-TOI DONC, CRÉTIN ! VOUS ÊTES TÊTUS. JE SUIS CENSÉE VOUS FUIR MOI...
CUIC !
JE TE SIGNALE QU'ON REPRÉSENTE DES GENS TRÈS DÉLICATS
C'EST À TOI DE TE MONTER LE BOURRICHON ?!
?
23

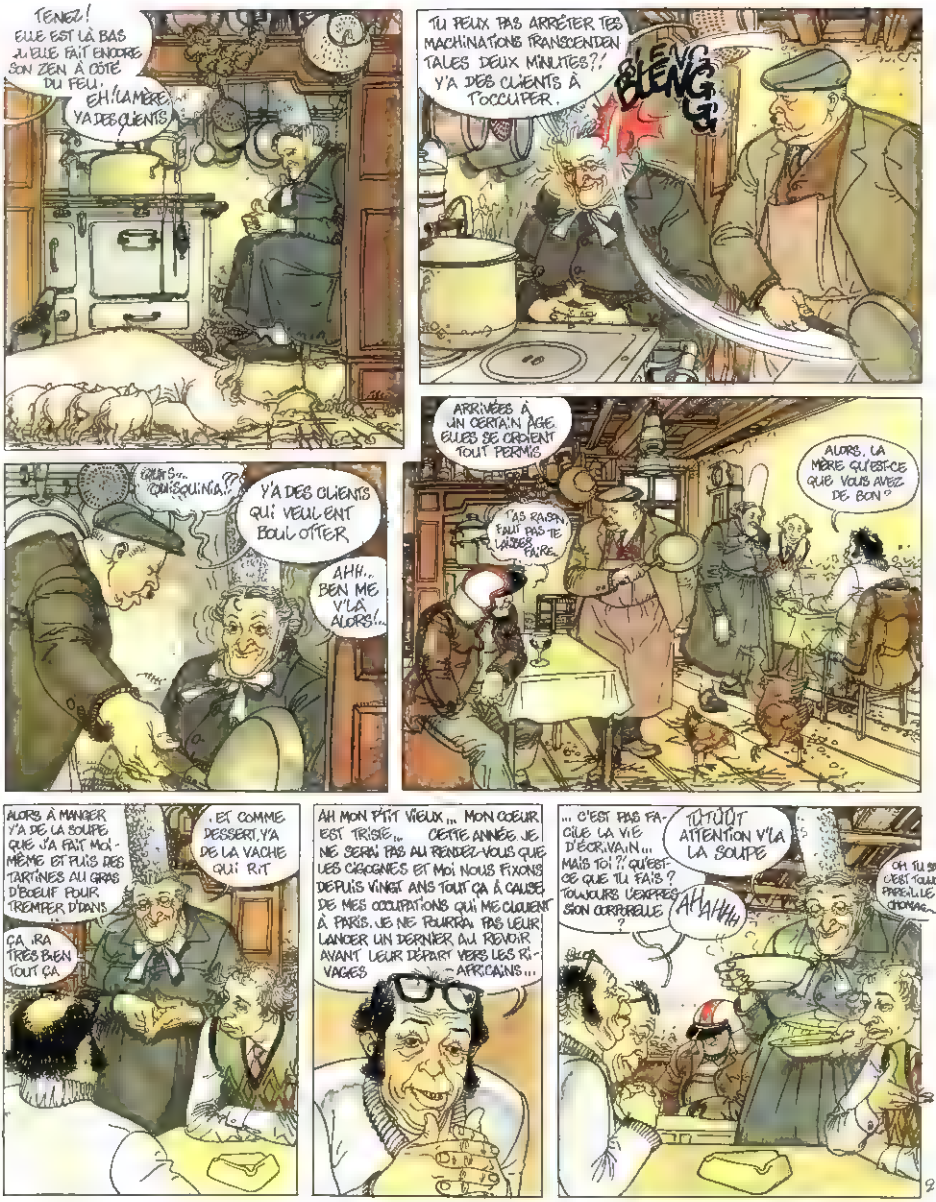
AÏAÏA MA GOUTTIÈRE MAINTENANT !
PAS BÊTE TON IDÉE DE CHUTE, MAIS ON NE DOIT TE RATTRAPER QU'UN PEU PLUS TARD..
J'AI EU MAL POUR ELLE
ÇA VA HUMEUH? RIEN DE CASSÉ !?!
TU N'AS QU'À REFAIRE ÇA - ILS N'Y VERRONT QUE DU FEU AH ! ET PUIS, IL FAUT QUE TU INVENTES UNE BONNE RAISON POUR QU'ON TE POURCHASSE ET T'ENFERME ! (FAUT ÊTRE CRÉDIBLE)
PAN ! UN COUP DANS LES BOULONS ÇA IRA ?
QU'EST CE QUE JE DISAIS ?
SAPRISTI ! FOI DE ROBOTOC, SI JAMAIS JE T'ATTRAPE TU VAS LES SENTIR PASSER MES BOULONS !!
ON MAIS COMME ÇA, JE RESSEMBLE À BUSTER KEATON
C'EST GENTIL DE ME CONDUIRE À MA CHAMBRE. MERCI ! INUTILE DE M'ACCOMPAGNER DU PIED !
VOUS ÉTIEZ LÀ ? ALORS ! Z'AVEZ VU COMMENT JE L'AI MIS EN BOÎTE ?!
BRAVO DANS CE CAS, TU VAS PEUT-ÊTRE NOUS DIRE COMMENT SORTIR DE CETTE BOÎTE LÀ.
NOUS SOMMES PRISONNIERS (ET C'EST À CAUSE DE QUI ? HEIN ?)

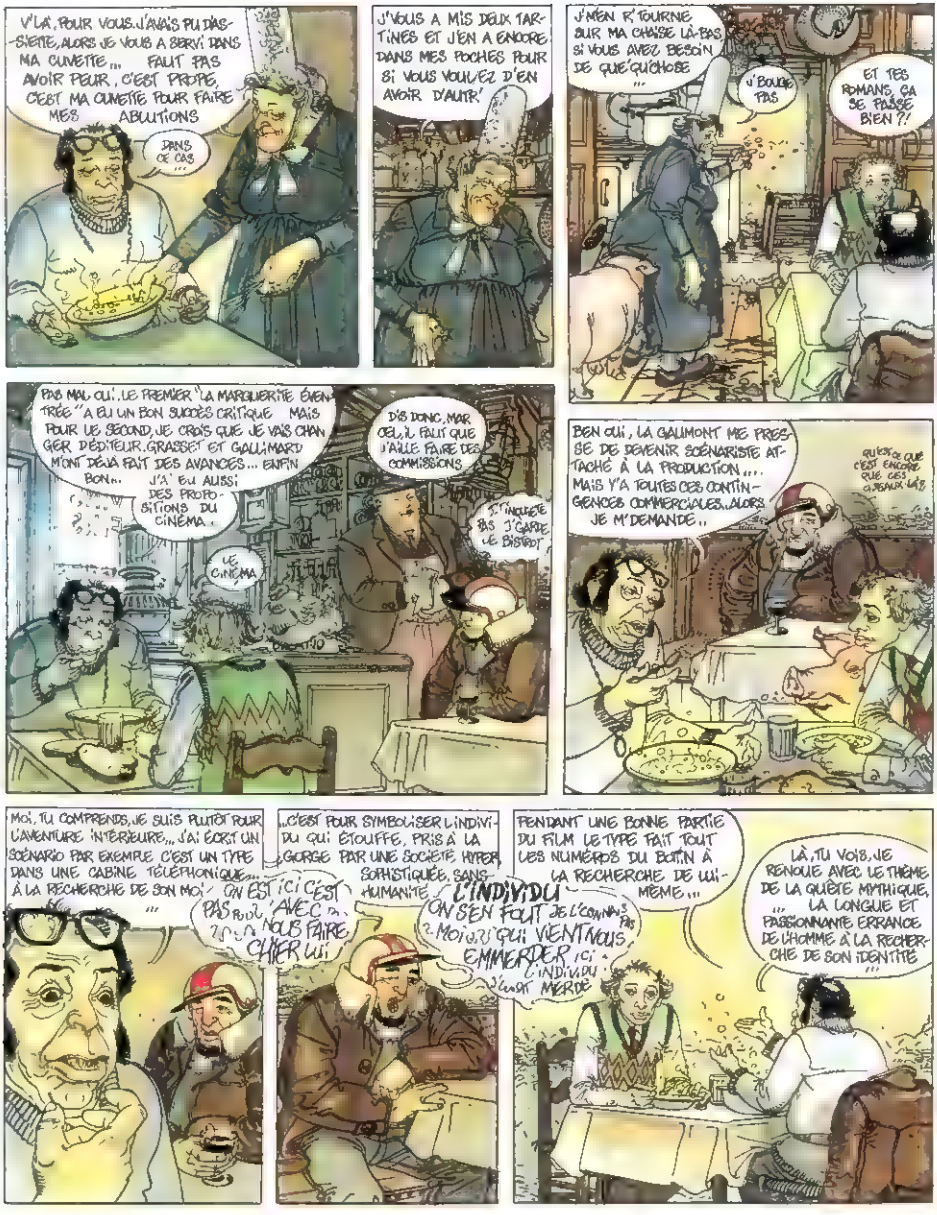
(A SUIVRE)

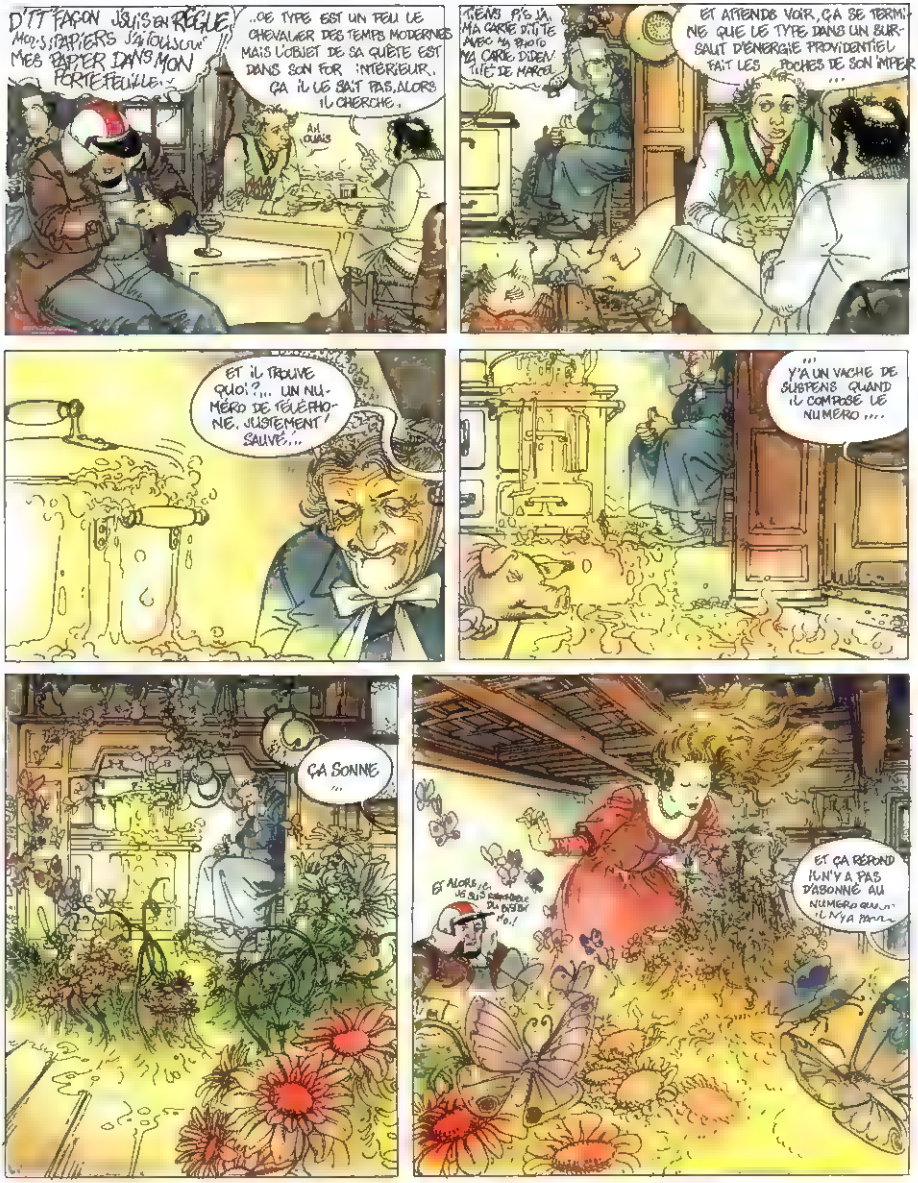
Allumettes en vente dans les bureaux de tabac

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

BOUCQ : CONTE DE LA BRETAGNE PROFONDE


TENEZ! ELLE EST LÀ BAS ... ELLE FAIT ENCORE SON ZEN À CÔTÉ DU FEU.
EH! LA MÈRE! Y'A DES CLIENTS
TU PEUX PAS ARRÊTER TES MACHINATIONS TRANSCENDENTALES DEUX MINUTES?! Y'A DES CLIENTS À T'OCCUPER.
BLENG BLENG
QUOI?... QUISQUILIA!?
Y'A DES CLIENTS QUI VEULENT BOULOTTER
AHH... BEN ME V'LÀ ALORS!..
ARRIVÉES À UN CERTAIN ÂGE, ELLES SE CROIENT TOUT PERMIS
T'AS RAISON FAUT PAS TE LAISSER FAIRE
ALORS, LA MÈRE QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ DE BON?
ALORS À MANGER Y'A DE LA SOUPE QUE J'A FAIT MOI-MÊME ET PUIS DES TARTINES AU GRAS D'BOEUF POUR TREMPER D'DANS
ET COMME DESSERT, Y'A DE LA VACHE QUI RIT
ÇA IRA TRÈS BIEN TOUT ÇA
AH MON PTIT VIEUX... MON CŒUR EST TRISTE... CETTE ANNÉE JE NE SERAI PAS AU RENDEZ-VOUS QUE LES CIGOGNES ET MOI NOUS FIXONS DEPUIS VINGT ANS TOUT ÇA À CAUSE DE MES OCCUPATIONS QUI ME CLOUENT À PARIS. JE NE POURRAI PAS LEUR LANCER UN DERNIER AU REVOIR AVANT LEUR DÉPART VERS LES RIVAGES AFRICAINS...
... C'EST PAS FACILE LA VIE D'ÉCRIVAIN... MAIS TOI?! QU'EST-CE QUE TU FAIS? TOUJOURS L'EXPRESSION CORRRELLE?
TUTUUT ATTENTION V'LÀ LA SOUPE
AHHHH
OH TU SAIS C'EST TOUJOURS PAREIL LE FROMAGE


V'LÀ, POUR VOUS. J'AVAIS PU DISSIETTE, ALORS JE VOUS A SERVI DANS MA CUVETTE... FAUT PAS AVOIR PEUR, C'EST PROPRE, C'EST MA CUVETTE POUR FAIRE MES ABLUTIONS
DANS CE CAS...
J'VOUS A MIS DEUX TARTINES ET J'EN A ENCORE DANS MES POCHES POUR SI VOUS VOULIEZ D'EN AVOIR D'AUTR'
J'MEN R'TOURNE SUR MA CHAISE LÀ-BAS SI VOUS AVEZ BESCIN DE QUE'QUCHOSE...
J'BOUGE PAS
ET TES ROMANS, ÇA SE PASSE BIEN ?!
PAS MAL OUI. LE PREMIER "LA MARQUERITE ÉVENTRÉE" A EU UN BON SUCCÈS CRITIQUE MAIS POUR LE SECOND, JE CROIS QUE JE VAIS CHANGER D'ÉDITEUR. GRASSET ET GALLIMARD M'ONT DÉJÀ FAIT DES AVANCES... ENFIN BON... J'AI EU AUSSI DES PROPOSITIONS DU CINÉMA.
LE CINÉMA
DIS DONC, MAR CEL, IL FAUT QUE J'AILLE FAIRE DES COMMISSIONS
J'T'INQUIÈTE PAS J'GARDE LE BISTROT
BEN OUI, LA GALLIMONT ME PRESSE DE REVENIR SCÉNARISTE ATTACHÉ À LA PRODUCTION... MAIS Y'A TOUTES CES CONTINGENCES COMMERCIALES... ALORS JE M'DEMANDE...
QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE QUE CES OISEAUX-LÀ ?
MOI, TU COMPRENDS, JE SUIS PLUTÔT POUR L'AVENTURE INTÉRIEURE... J'AI ÉCRIT UN SCÉNARIO PAR EXEMPLE C'EST UN TYPE DANS UNE CABINE TÉLÉPHONIQUE... À LA RECHERCHE DE SON MOI...
ON EST ICI C'EST PAS POUR NOUS FAIRE CHIER LUI
...C'EST POUR SYMBOLISER L'INDIVIDU QUI ÉTOUFFE, PRIS À LA GORGE PAR UNE SOCIÉTÉ HYPER SOPHISTIQUÉE, SANS HUMANITÉ
L'INDIVIDU ON S'EN FOUT DE L'CONNAÎTRE PAS MOI QUI VIENT VOUS EMMERDER ICI L'INDIVIDU C'EST MERDE
PENDANT UNE BONNE PARTIE DU FILM LE TYPE FAIT TOUT LES NUMÉROS DU BOTTIN À LA RECHERCHE DE LUI-MÊME...
LÀ, TU VOIS, JE RENOUE AVEC LE THÈME DE LA QUÊTE MYTHIQUE, ... LA LONGUE ET PASSIONNANTE ERRANCE DE L'HOMME À LA RECHERCHE DE SON IDENTITÉ...


D'TT FAÇON J'SUIS EN RÈGLE MOI, J'PAPIERS J'AI TOUJOUR MES PAPIER DANS MON PORTEFEUILLE...
...CE TYPE EST UN FEU LE CHEVALIER DES TEMPS MODERNES MAIS L'OBJET DE SA QUÊTE EST DANS SON FOR INTÉRIEUR. ÇA IL LE SAIT PAS, ALORS IL CHERCHE.
AH OUAIS
TIENS PIS JA, MA CARTE D'ITI TE AVEC MA PHOTO MA CARTE D'IDENTITÉ DE MARCEL
ET ATTENDS VOIR, ÇA SE TERMINE QUE LE TYPE DANS UN SURSAUT D'ÉNERGIE PROVIDENTIEL FAIT LES POCHES DE SON IMPER ...
ET IL TROUVE QUOI ?... UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE. JUSTEMENT ! SAUVÉ...
... Y'A UN VACHE DE SUSPENS QUAND IL COMPOSE LE NUMÉRO ....
ÇA SONNE ...
ET ÇA RÉPOND IL N'Y A PAS D'ABONNÉ AU NUMÉRO QUI... IL N'Y A PAS...

MAIS ÇA TU C'EST UN SCÉNAR SUBVER
OUAIS C'EST VACHEMENT FORT
IZANO
QU'EST-CE QU'ELLE M'A ENCORE FOUTU CTE VIEILLE FOLLE!!

BLENG
EH LA MÈRE ALORS QUOI ?!!!
BEN, V'LÀ QUE MA SOUPE ELLE S'A SAUVÉE!
J'M'A ENCORE DÛ GOURRER DANS MA RECETTE, MOI !?
ROUDOUDOU BISTOUQUET TE ASSEZ FAIT DE GAUFRETTES FARFADETS ET FANFARONS, RENTRONS TOUS DANS LE CHAUDRON.
TOI, TES SOUPES MAISON, TES PLATS DU JOUR ET TOUT L'BAZARD C'EST TERMINÉ, T'ENTENDS.
TU PEUX FAIRE UNE CROIX DESSUS, VIEILLE SORCIÈRE
MAIS C'EST PAS DE MA FAUTE C'EST PASQUE JE SUIS VIEILLE
NON NON NON C'EST FINI, JE N'BOIS PLUS, JE N'BOIS PLUS. J'AI VU DES BÊTES J'AI VU DES BÊTES
MAIS NON, MARCEL, C'EST LA VIEILLE, ELLE S'EST TROMPÉE DE RECETTE.. DANS L'TEMPS, ELLE ÉTAIT SORCIÈRE DANS LE FINISTÈRE ET COMME MAINTENANT ELLE SAIT PLUS QUOI ... ALORS...
TU VOIS PATRICE, J'AIME CES ENDROITS PARCEQU'IL S'EN DÉGAGE TOUJOURS UNE ATMOSPHÈRE PARTICULIÈRE ..
UNE ATMOSPHÈRE PRESQUE MAGIQUE ...
DINE
C'EST VRAI CE QUE TU DIS.

TUEUR DE CAFARDS

CHAPITRE 1 : UN NID DE SALOPARDS

TARDI LEGRAND

Exterminateur de cafards, une profession bien banale à New York, pour un petit bonhomme bien banal... même s'il est affublé du curieux nom de Walter Eisenhower. Pourtant, sur le coup de la quarantaine, tout va se déglinguer pour Eisenhower. S'il avait su, sûr qu'il aurait jamais appuyé sur le bouton du 13e étage...

BROOKLYN - DIMANCHE 24 OCTOBRE 1983
STOP
STOP
J'AVAIS OUBLIÉ QUE TOUT ÇA EXISTAIT, QUE J'ÉTAIS PAS NÉ LÀ, DANS CE PORT, CE DÉPOTOIR. JE NE SUIS PAS NÉ À PORTO-RICO, NI EN CHINE, NI DANS UN GHETTO JUIF. JE SUIS NÉ AU CENTRE DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE.
ONE WAY
STOP
ALORS JE SUIS ALLÉ À BERLIN, POUR RETROUVER MA VRAIE FAMILLE. JE SUIS TOMBÉ SUR UNE VIEILLE POCHARDE DONT LES AUTORITÉS M'AFFIRMAIENT QUE C'ÉTAIT BIEN MA MÈRE. ELLE ÉTAIT TOTALEMENT BOURRÉE ET M'A D'ABORD PRIS POUR UN FLIC.
ONE WAY
STOP

VOUS CONNAISSEZ BERLIN ? SALE AMBIANCE... PAS GRAND-CHOSE DE CHANGÉ, EN FAIT, DEPUIS LA GUERRE..
MES SOUVENIRS ME SEMBLENT RELIÉS À CE QUI M'AMÈNE ICI MAIS JE NE SAIS PAS POURQUOI... ...MON PÈRE ADOPTIF, EISENHOWER... QUAND JE PENSE QU'IL M'A REFILÉ CE NOM-LÀ... WALTER EISENHOWER... IL ÉTAIT D'ORIGINE ALLEMANDE
DE TOUTE FAÇON, JE SUIS INCAPABLE DE COMPRENDRE TOUT ÇA.. MON PASSÉ, LES DERNIERS JOURS, LA MORT DE LUIS ET DE SA SŒUR ... UN SACRÉ BORDEL DANS MON CRÂNE SI JE NE SUIS PAS DINGUE, JE N'EN SUIS PAS LOIN... MAIS JE SUIS SÛR QUE JE NE LES AI PAS TUÉS.
QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉ AVEC LES DEUX CADAVRES, C'EN ÉTAIT TROP... MAIS JE MÉLANGE TOUT, SÛREMENT PARCE QUE TOUT ÇA N'EST QU'UN CAUCHEMAR D'ALCOOLO... SAUF QUE LES RATS ÉTAIENT VRAIS ET HUMAINS EN PLUS. JE REVENAIS DONC D'ALLEMAGNE AVEC LA TRÈS NETTE IMPRESSION D'AVOIR FAIT UNE CONNERIE À VOULOIR CHERCHER MON PASSÉ. J'AVAIS REPRIS MON BOULOT CHEZ BLITZ, ET JE RABÂCHAIS, JE TRITURAIS TOUTES CES IMAGES DE BERLIN ET DE MON ENFANCE. C'ÉTAIT LA FIN DE MA JOURNÉE ET LES CAFARDS COMPTAIENT QUELQUES DIZAINES DE MILLIERS DE VICTIMES..
JE VENAIS DE PASSER DEUX PLOMBES CHEZ UNE VIEILLE TANTE, UPTOWN HYSTÉRIQUE, LE MEC... MAIS JE NE L'ÉCOUTAIS PAS. JE PENSAIS À MES VIEUX... LES VRAIS .. DES ALLEMANDS NORMAUX... UNE ALLEMAGNE NORMALE ...CELLE DU TROISIÈME REICH

MON PÈRE ÉTAIT MORT, QUELQUE PART EN SILÉSIE, ET QUAND LE G-I QUI ALLAIT DEVENIR MON PÈRE ADOPTIF A DÉBOULÉ, COMME UN MIRACLE, MA MÈRE M'A VENDU

STOP

ELLE AVAIT BESOIN DE CROÛTER IL LUI AVAIT DIT QU'IL FERAIT VENIR MES HUIT FRÈRES ET SŒURS ... IL LE LUI AVAIT JURÉ TROIS MOIS APRÈS, LE G-I LUI APPRENAIT MA MORT ACCIDENTELLE ET INVÉRIFIABLE, HISTOIRE DE TENIR SES PROMESSES. MON CŒUR N'AVAIT PAS SUPPORTÉ LE VOYAGE EN AVION, PARAÎT-IL....

JE RUMINAIS TOUT ÇA EN REGARDANT COURIR DES BLATTES DE 5 CM... TROIS FOIS DÉJÀ EN UN MOIS QUE CETTE PETITE FRAPPE APPELAIT CHEZ BLITZ POUR SE FAIRE DÉBARRASSER DE SES MORBACS DE CUISINE

EN PLUS DE MES INSECTICIDES, BIENTÔT INEFFICACES, ET DE TOUTES CES SALADES, FALLAIT ENCORE QUE JE SUPPORTE LES JÉRÉMIADES DE L'AUTRE ENFOIRÉ.

BLITZ
EXTERMINATING CO
528 - 9301

C'EST PAS TOI QUI ES VENU LA DERNIÈRE FOIS

BLITZ
EXTERMINATING CORP
528 - 9301

IL AVAIT TROUVÉ LE PRÉTEXTE DES CAFARDS POUR ATTIRER DES OUVRIERS CHEZ LUI MAIS AVEC MOI, C'ÉTAIT RATÉ

C'EST RIEN, J'AI L'HABITUDE

JE SAIS PAS COMMENT TU FAIS, C'EST TELLEMENT DÉGUEULASSE!

AVEC LA GUEULE QUE T'AS, TU POURRAIS GAGNER TA VIE AUTREMENT...

JE NE FAIS PAS MES QUARANTE ANS, MAIS LE MEC EXAGÉRAIT.

RESTE UN MOMENT, ON SE FUME UN JOINT!

MERCI, MAIS J'AI PAS FINI MA JOURNÉE

IL A ESSAYÉ TOUTES SORTES D'APPROCHES. PAS GÊNÉ, LE MEC...

POUR ME RENDRE À MON DERNIER RENCARD, FALLAIT QUE JE TRAVERSE TOUT MANHATTAN JUSQU'EN BAS, ET À CETTE HEURE-LÀ, C'ÉTAIT PAS DE LA TARTE ..

D'APRÈS MON CALEPIN, J'ALLAIS CHEZ LE D' NIELSEN. SA RUE ÉTAIT DERRIÈRE WALL STREET...
BLITZ
WALL STREET, C'EST LÀ QUE SE JOUE LE SORT DU MONDE, MAIS, VISIBLEMENT, LE MONDE S'EN TAPE...
BLITZ
BECKENS
1227
D' NIELSEN ?
12ème ÉTAGE !

L'EXTERMINATEUR EST EN BAS...
BLITZ

QUAND J'Y REPENSE, JAMAIS JE N'AURAIS DÛ APPUYER SUR LE BOUTON DU 13ème.
15
14
12
11
IL N'Y A PAS DE 13ème ETAGE À NEW YORK !
BLITZ

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE, J'ÉTAIS CURIEUX
BLITZ

TOUT, MAIS ABSOLUMENT TOUT DANS MON EXISTENCE...AVAIT ÉTÉ D'UN MORNE GIGANTESQUE. IL SE PASSAIT ENFIN QUELQUE CHOSE D'INSOLITE, PARCE QUE FINALEMENT, MÊME MA FAUSSE ADOPTION, EN 1945, AVAIT ÉTÉ UNE SOURCE DE PROBLÈMES ET DE COMPLEXES PLUS QU'UN ÉVÉNEMENT EXTRAORDINAIRE... ENFIN, C'ÉTAIT MON POINT DE VUE..

PLUS J'Y PENSE MAINTENANT, PLUS JE ME DIS QU'IL DEVAIT Y AVOIR ERREUR. DEPUIS CET INSTANT COMMENCE UNE LAMENTABLE SÉRIE D'ÉVÉNEMENTS INCONTRÔLABLES.

BLIT

NON!
J'ATTENDS TOUJOURS LE VERSEMENT DE ZURICH...
?
BLITZ
138

...JE SAVAIS QU'OTTO ME FERAIT PERDRE DU TEMPS.
JOSÉ AUSSI NOUS EN FAIT PERDRE. QU'EST-CE QU'IL FOUT?
138
IT
L'UN DES TYPES AVAIT UN ACCENT ALLEMAND, PAS RÉELLEMENT PERCEPTIBLE, MAIS POUR MOI, SI

.. ILS ÉTAIENT PAS VRAIMENT D'ACCORD SUR LE FOND, MAIS COMME CUL ET CHEMISE QUESTION MÉTHODE.
ÇA FAIT HUIT JOURS QU'IL AURAIT DÛ ÉLIMINER CETTE ESPÈCE DE MACAQUE PSEUDO-RÉVOLUTIONNAIRE! MAIS QU'EST-CE QU'IL ATTEND POUR LE BUTER?
IL DIT QU'ON NE PEUT PAS PRENDRE UN PRO... C'EST TROP COMPLIQUÉ...
138
BLITZ

J'AI EU LE TEMPS D'ENTENDRE DES NOMS DE GENS ASSASSINÉS OU ASSASSINABLES ET DE MULTINATIONALES DIVERSES. ÇA M'A SUFFI. J'AVAIS FAIT UN PAS DE TROP, RIEN QU'EN APPUYANT SUR UN BOUTON. ÇA DEVRAIT FAIRE RÉFLÉCHIR TOUS CEUX QUI APPUYENT SUR DES BOUTONS
BLIT
EXTERMIN
528

JE SUIS REMONTÉ VITE FAIT DANS L'ASCENSEUR ET PUIS JE ME SUIS SOUVENU QUE JE DEVAIS ALLER BUTER LES CAFARDS DU Dr NIELSEN.
14
13
11
10
9
BLITZ

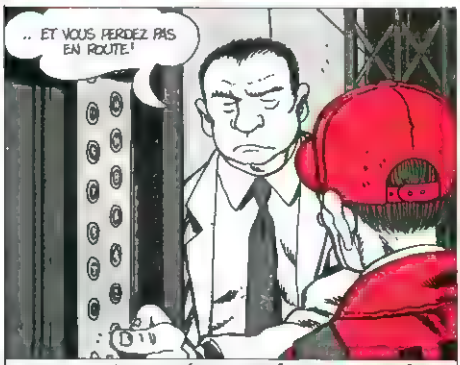
À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ, TOUT, CHAQUE DÉTAIL, CHAQUE GUEULE DANS LA RUE, CHAQUE ÉVÉNEMENT, MÊME LA MOINDRE MERDE, ALLAIENT PRENDRE UN ASPECT EFFRAYANT, DOUBLE.. VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE?
!?
VOUS VOUS ÊTES ARRÊTÉ POUR PISSER DANS L'ASCENSEUR?
J'AVAIS BEAU ME PERSUADER QUE TOUT ALLAIT BIEN, JE SENTAIS QUE ÇA CLOCHAIT.
C'EST LÀ!
VOUS NE PRÉFÉREZ PAS RESTER DEHORS? ÇA VA PUER!
IL N'AVAIT PAS RÉPONDU.
J'ESSAYAIS DE PENSER À AUTRE CHOSE. MAIS EN ENTRANT AU 13ème ÉTAGE, J'ÉTAIS TOMBÉ DANS UN DRÔLE DE NID DE SALOPARDS, ÇA JE L'AVAIS COMPRIS.

...ET J'EN ARRIVAIS À ME DEMANDER SI TOUT L'IMMEUBLE N'ÉTAIT PAS À ELIX. L'INFIRMIER NE M'A PAS QUITTÉ, SAUF POUR RÉPONDRE À UN COUP DE FIL.

ET IL M'A RACCOMPAGNÉ EN ME SERRANT DE PRÈS...

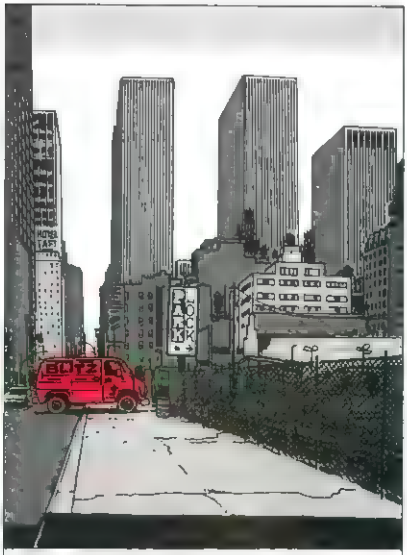
JE N'ARRIVAIS PAS À CROIRE QUE J'ALLAIS M'EN SORTIR COMME ÇA MAIS FINALEMENT, JE N'AVAIS AUCUNE PREUVE QUE CE GROS CONNARD SACHE CE QUI SE TRAMAIT AU DESSUS DE SA TÊTE

.. ET VOUS PERDEZ PAS EN ROUTE!



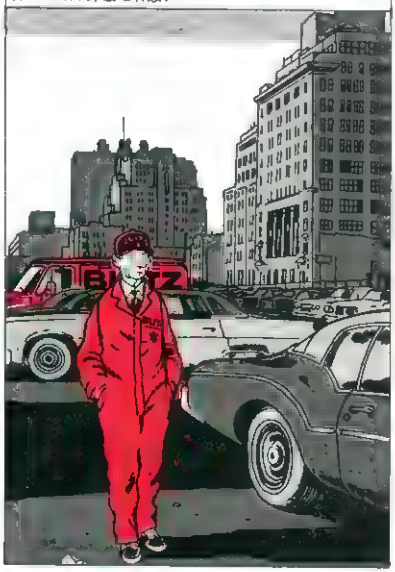
EN TOUS CAS, IL M'AVAIT CARRÉMENT EXPÉDIÉ AU REZ-DE-CHAUSSÉE ET JE N'ÉTAIS PAS PRÊS D'OUBLIER SA GUEULE NI SON REGARD.

MAINTENANT, IL ALLAIT FALLOIR QUE J'AFFRONTE LA RUE, LE PATRON, MA MÈRE ADOPTIVE PARALYTIQUE QUI ALLAIT ENCORE GEINDRE TOUTE LA SOIRÉE...



J'AI MIS UN BON MOMENT À RETROUVER LE PARKING, COMME SI JE PRESSENTAIS CE QUI ALLAIT SE PASSER.

JE ME SUIS GARÉ, N'IMPORTE COMMENT QUELQUE CHOSE ME RETENAIT, JE TRAINAIS COMME UN MÔME QUI A FAIT UNE CONNERIE ET QUI VEUT PAS RENTRER. CE QUI RESSEMBLAIT ASSEZ À MA SITUATION



JE ME DEMANDAIS ENCORE SI J'AVAIS PAS RÊVÉ, SI CES MECS AVAIENT VRAIMENT DIT TOUT ÇA ET SURTOUT, SURTOUT, SI QUELQU'UN SE DOUTAIT QUE J'AVAIS MIS LES PIEDS À CE PUTAIN DE 13ÈME ÉTAGE !

AVANT D'ALLER FAIRE MON RAPPORT, JE SUIS RENTRÉ CHEZ ALLAN'S, LE RADE EN FACE DE CHEZ BLITZ. J'AVAIS ENVIE DE BOIRE UN TRUC TRÈS FORT...

BAR

ALLAN'S

BLITZ

IL Y AVAIT LUIS. C'EST UN PORTO-RICAIN QUI BOSSE AUSSI CHEZ BLITZ. ÇA M'A TOUJOURS ÉTONNÉ QU'ON AIT ENGAGÉ UN MEC COMME ÇA. J'AVAIS PAS ENVIE DE PARLER MAIS J'ÉTAIS COINCÉ.

SALUT, LUIS... TED, UN BLACK RUSSIAN

TIENS, LE PETIT WALTER

IL A DÛ VOIR QUE J'ÉTAIS PAS DANS MON ASSIETTE... C'ÉTAIT PAS DUR

¿QUÉ PASA, MAN ?

RIEN... RIEN

BLITZ 521-9311 EXTERMINATING

MÊME D'UN MEC COMME ÇA, J'AURAIS PAS REFUSÉ UN COUP À BOIRE

ÇA FAIT DES ANNÉES QU'IL SE PASSE RIEN... CETTE SALOPERIE DE VILLE DEVRAIT ÊTRE ENGLOUTIE SOUS LES CAFARDS, CRÉVER DANS LA MERDE !

!?

?

BLITZ EXTERMINATING

J'AVAIS DU MAL À TENIR MON BLACK RUSSIAN SANS TREMBLER. MAIS ALORS, QUAND J'AI VU LES DEUX TYPES, C'EST DEVENU DU PUR PARKINSON.

QUAND J'AI RECONNU L'ESPÈCE D'INFIRMIER DU 13ème ÉTAGE, J'AI COMMENCÉ À VRAIMENT REGRETTER MA PETITE VIE BANALE...
BLITZ
753
IL ÉTAIT EN CIVIL, ACCOMPAGNÉ PAR UNE AUTRE SALE TRONCHE D'ASSASSIN...
BLITZ
753
NO DUMPING
EXIT
T'AS DES PROBLÈMES ? ARRIVE !
BLITZ
EXIT
BLITZ
BLITZ
LUIS DEVAIT AVOIR COMPRIS QUE LES ÉVÉNEMENTS ME DÉPASSAIENT LARGEMENT ET IL M'A TRAÎNÉ DEHORS JUSQU'À SA CAMIONNETTE SANS RIEN ME DEMANDER.
PLANQUE-TOI !
LITZ

(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

■ ***L'Année de la bande dessinée 82-83***, c'est l'assurance de briller dans les salons. Tout, vous saurez tout sur les albums, les revues, les gens, les festivals, les tendances, les problèmes, et le reste. Listes commentées des parutions de l'an, fiches signalétiques des éditeurs, meilleurs albums de l'année. Marrant : l'analyse lexicale des six cents titres parus. Branche l'anthologie des meilleures BD et une sélection de planches dites *"boutures de l'avenir"*. Minutieux l'épluchage des dix magazines leaders, sommaire par sommaire (*A Suivre*) c'est à la page 126 ... et la radiographie de la BD au cinéma, à la télé et dans la grande presse. Humain Tardi, homme de l'année, mais aussi les jeunes loups et le sort des débutants. Epargnant les cotes 82. Avec un grand test infaillible, *"Etes-vous un personnage de bande dessinée ?"*. *L'Année de la BD 82-83, un must* pour l'amateur éclairé ! (Ed. Temps Futurs - 352 P. - 120 F).

■ **Boucq à l'honneur** : grâce à Lui, le numéro 59 de *(A Suivre)* a été sélectionné meilleure couverture du mois par *l'Echo de la Presse et de la Publicité* du 6 décembre. Ce qui n'empêche pas Boucq d'être prophète en son pays. Norbédé, l'association des chtimis de la bande dessinée" lui consacre en collaboration avec la bibliothèque de Roubaix, et dans le cadre d'une plus vaste manifestation BD régionale, une expo, un débat et une plaquette ! (du 2 au 8 février - Pavillon Saint Sauveur à Lille).

■ **Cadelo** sera la vedette d'une exposition organisée par la toute jeune librairie "Super Héros" du 5 au 27 février (175, rue Saint Martin, 75003 Paris).

■ **Les prix Saint-Michel** ont été décernés lors de la Convention de la bande dessinée de Bruxelles, en décembre. Le jury a récompensé *Tendre Violette*, de Servais et Dewamme (Ed. Casterman), *les Fous de Kabou*l (Ed. du Lombard), de Franz et *Rhapsodie hongroise*, de Ilta et Giardino (Ed. Glénat).

■ **Tardi** va prendre encore un peu plus de place dans nos chaumières. Infiltré cette fois sous forme de calendrier. Il cherche à détrôner les pompiers. Mais autant vous prévenir : 83 selon Tardi c'est noir, très noir (45 F, aux éditions Futuropolis).

■ **Chantal Montellier** conjugue culture savante et rubrique sociétés dans un récent album *Lectures* dont bon nombre de planches sont connues des lecteurs de *(A Suivre)*. Ou Virginia Woolf rencontre le fait divers et le quotidien (Ed. Humanoïdes Associés - 63 P. - 60 F).

■ **Prix polar** : le prix Mystère de la Critique 1982 est allé à Brice Pelman pour *Attention les fauves*, aux éditions Fleuve Noir (213 P. - 14 F). Le Prix du Quai des Orfèvres a de son côté élu *Périls en la demeure* de Maurice Périsset, chez Fayard (249 P. - 20 F).

■ **C'est Desclozeaux** qui occupe actuellement l'espace du Mécanorma Graphic Center, tradition oblige. Conséquence de son élection au prix Honoré 82 (que nous vous avions annoncée par le passé) originaux et imprimés, dessins pour *le Nouvel Observateur* couvertures et illustrations de livres, etc. (49, rue des Mathurins, 75008 Paris - jusqu'au 4 février).

■ **Cossy 1970-1980** est un portfolio regroupant dans un coffret 60 planches inédites agrémentées d'une planche hors-texte en sérigraphie couleur. Le tirage est limité à 1000 exemplaires numérotés et signés (Ed. Trihan - Diff. Futuropolis - 400 F).

■ ***Cactus***, journal étudiant d'humeur et d'opinion, est né *"Ni un guide, ni un magazine"* il souhaite toucher particulièrement les étudiants du supérieur et tous ceux qui sont tournés vers l'avenir. Reportages, économie, culture. Chaque mois dans les kiosques. 5 F (*Cactus* 11, rue Léon Cogniet, 75017 Paris).

■ **Le vélo sur le papier**, c'est le thème d'une exposition consacrée au cyclisme à travers la presse, la publicité, la carte postale ou la photo. Un tour d'horizon dans l'histoire et la petite histoire du vélo (A.G.F., 87, rue de Richelieu, 75002 Paris - jusqu'au 17 janvier).

■ ***European illustration 82-83***. Voilà, comme son nom l'indique, l'annuaire européen d'illustrations de presse, du livre, de l'affiche de la publicité, d'œuvres non publiées, du film d'animation et du design. C'est le neuvième du nom (Diffusion Sofedis - 255 P. - 230 F).

■ ***Gus de toutes les couleurs*** réunit en un album 132 dessins sélectionnés parmi ceux que le dessinateur a réalisés pour le Journal d'Antenne 2 de 1974 à 1982. Un précis d'histoire récente, qui a l'avantage de faire sourire l'actualité (Ed. Inter Relais - 96 P. - 145 F).

■ **Deux recueils d'affiches**, très beaux, ont vu le jour à la suite d'expositions du Musée de l'Affiche et de la Publicité : *L'Apartheid dos au mur*, ensemble de 80 œuvres de tout pays, est co-édité avec l'Harmattan (90 P. - 50 F). Tandis que le collectif *Grapus* vient réunir cent de ses travaux récents, co-édités par Veyrier (120 P. - 80 F).

■ **Le cinéma d'animation** est à la fête. En Belgique une *"semaine du dessin animé"*, est co-organisée par l'atelier Graphoui de Bruxelles dont vous avez pu découvrir dans nos pages deux représentants en les personnes de Faton et Vanhole auteurs de *l'Ascension pneumatique de Michel Gottinard* (du 14 au 19 février - Centre des Riches Claires Bruxelles). En France, il faut signaler *"8 jours de cinéma d'animation"* à la Maison Municipale des Jeunes de La Rochelle, du 1er au 8 février. Un stage d'initiation aux cinémas d'animation sur super 8, ouvert à tous, terminera le mois du 21 au 26 février (10 bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle). Il y a aussi le cinquième *"festival du court-métrage de Clermont-Ferrand"* à l'initiative de l'association "Sauve qui peut le court-métrage", qui présentera du 31 janvier au 5 février, un panorama du cinéma d'animation américain indépendant depuis 1975. Deux noms relevés dans le jury : Ted Benoit et Jean-Pierre Jeunet. Enfin, les quatrièmes *"Rencontres amateurs de cinéma d'animation"* organisées à Angers les 12 et 13 février, sont ouvertes à tous les réalisateurs francophones, enfants et adultes (Centre socio culturel et sportif Jean-Vilar, place Jean-Vilar, 49000 Angers).

■ **Paul Cuvelier** tient à Lille en haut de l'affiche avec une exposition qui rassemblera une centaine de ses œuvres : planches originales, illustrations, tableaux (du 12 au 21 février à la salle du Conclave du Palais Rihour, place Rihour). A cette occasion, une plaquette *Paul Cuvelier*, illustrée de plusieurs dessins inédits, sera publiée en tirage limité à 1300 exemplaires numérotés. On peut la commander, contre un chèque de 35 F (ainsi que l'affiche en couleur de l'exposition, vendue 25 F, ou 55 F l'ensemble plaquette et affiche) à Tradit'ons de l'Inde 93, rue Jacquemars Giélée, 59800 Lille.

■ **Gillon** existe désormais sous forme de port-folio. Les 64 planches de *Tendre Chimère*, un des épisodes des *Naufragés du Temps* - dont 5 dessins inédits - sont été tirés à 666 exemplaires numérotés et signés (Ed. Humanoïdes associés - 450 F). Si vous n'avez pas les moyens, allez voir les planches originales à la librairie La Hune (du 9 au 23 février (170, bd Saint-Germain, 75006 Paris).

■ **Un "spécial dessin politique"** est sorti des presses de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille. Son bulletin, *Trimedia* consacre un numéro spécial au vrai visage du dessinateur politique. Konk, Piem, Wlaz, Wolinski, Faizant et Cabu ont fait des confidences à Patrick Daubert et Didier Vasseur. Portraits, interviews et dessins sont rassemblés sous la forme d'un journal grand format. Une approche journalistique que tout à fait passionnante du dessin de presse (*Trimedia* n° 16-17 - 40 F franco de port. Adressez votre commande à E.S.J., 50, rue Gauthier-de-Châtillon, 59046 Lille Cedex).

■ **Dubout** révèle les dessous les plus audacieux de son talent. Son *Œuvre secrète* dont vous devinerez le thème, se compose de 45 dessins à la plume luxueusement reproduits. L'édition originale est constituée de 990 exemplaires, dont 60 sont enrichis de 12 dessins supplémentaires et 30 d'un dessin original. Le tout très cher et crument préfacé par Frédéric Dard. Pour recevoir la documentation, écrivez à La Vue, Compagnie Jean-Jacques Pauvert, 19, rue des Plantes, 75014 Paris.

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

– France et Union Postale Française	188 F ☐
– Benelux	1260 FB
– Canada et U.S.A.	40 $
– Autres pays	240 FF

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

AVEC CES ALCOLOS !!... ON PEUT PLUS LIRE PROUST TRANQUILLE.

MON CHER STEPHANE, "HIC!" JE LUI VOIS LES ROUES EN CAOUTCHOUC "HIC."

TU AS RAISON ALACK..., "HIC!"... ON METTRA UN COUSSIN A FLEURS POUR S'ASSEOIR "HIC" DEDANS !!

RESUMÉ DES HISTOIRES PRÉCÉDENTES :

C'EST AU COUR D'UNE CUITE MÉMORABLE QUE STEPHANE ET ALACK SINNER DÉCIDENT DE FAIRE LE TOUR DU MONDE EN BROUETTE.

POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
Simplifions la poste

NON, JE DÉCONNE'

TU SERAS POMPIER COMME PAPA !

NON" JE VEUX ÊTRE GENDARME'

COMME TONTON RIRI !

C'EST AU COURS D'UNE PROMENADE QUE BARBARELLA DÉCOUVRE LE MÉTIER DE SON FILS. LE PAPA QUI COMME TOUT LE MONDE LE SAIT EST CORTO MALTESE, FUME SA PIPE DEVANT SON CHALET SUISSE ET SE REPOSE APRÈS SON AVENTURE À MELUN*

* LIRE CORTO MALTESE À MELUN.

ÇA VA PLUS !!

AVEC L'ARGENT DES COTISATIONS DU PARTI, JE VAIS ALLER M'ACHETER UNE ENTRECÔTE !!

EXCUSEZ-MOI !! JE ME RAPPELAIS PLUS QUE C'ÉTAIT MOI QUI FAISAIS PIF LE CHIEN.

48

(EXCUSEZ-MOI POUR LA PAGE 48 J'AURAIS PAS DU ALLER BOIRE L'APÉRO AVEC LE GROS CLAUDE)

D'ACCORD, MONSIEUR LE MINISTRE ET MERCI POUR L'HONNEUR QUE VOUS ME FAITES !!

IMAGE JUSTE

SYMPA CE MINISTRE !!... IL VA M'ENVOYER PAR LA POSTE LA MÉDAILLE DE LA MEILLEURE INVENTION DE L'ANNÉE !!

JE SUIS PARÉ EN LITRONS, JE PEUX ATTENDRE LE FACTEUR DE FOIE FERME !!...

10 JOURS PLUS TARD...

TOUJOURS PAS DE LETTRE !!! IL N'Y AURAIT PAS UNE SOLUTION POUR ACCÉLÉRER LE COURRIER ?

IL Y EN AURAIT UNE, HEIT-CE PAS PROFESSEUR LABÈQUE...

C'EST SÛR MON CHER ALBERT...

NOUS N'ALLONS LE MONTRER TOUT À L'HEURE !

SUIVEZ-MOI JUSQU'À MA CONFÉRENCE

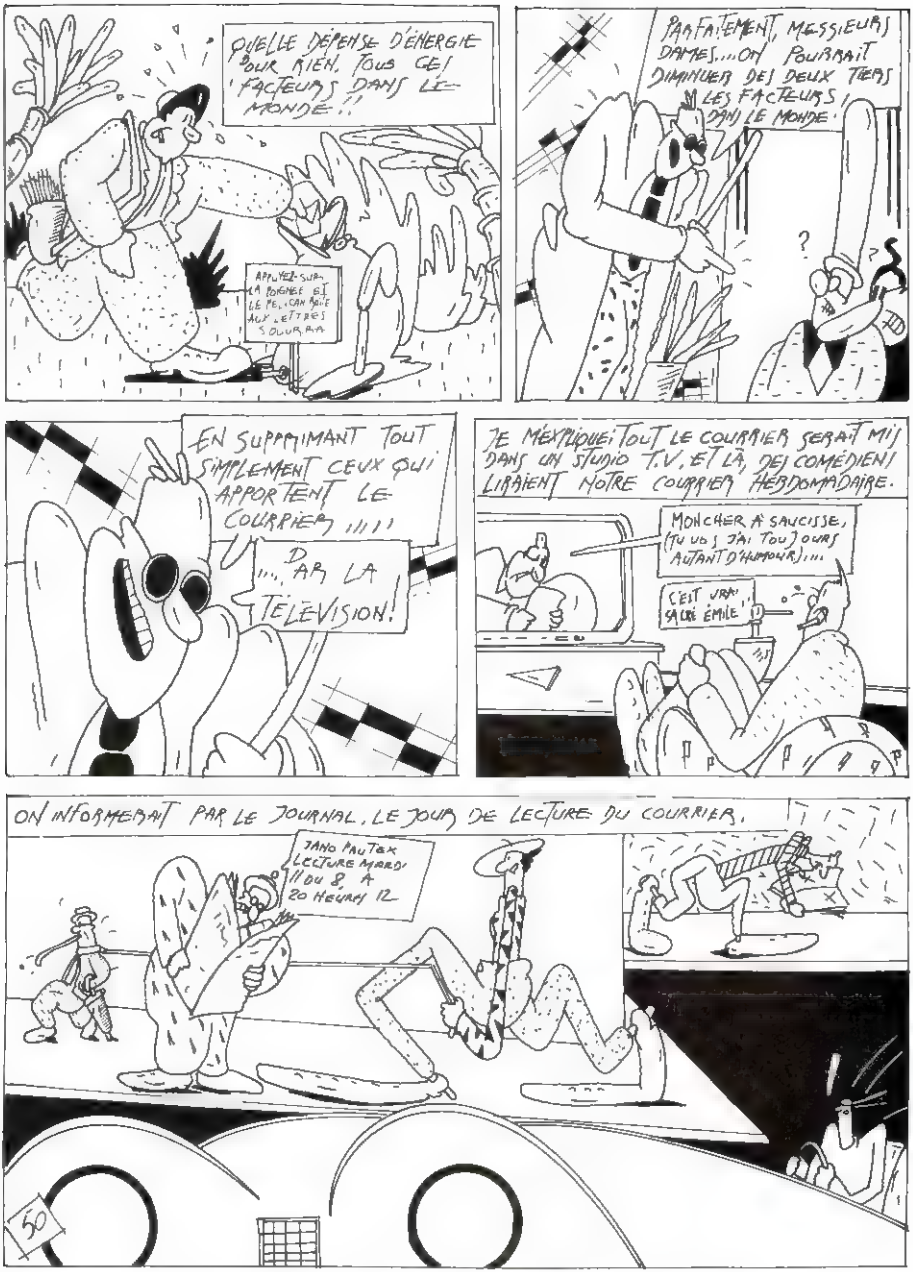
SIMPLIFIONS LA POSTE

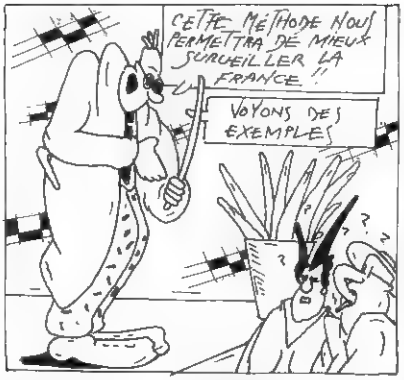
PAR LE PROFESSEUR LABÈQUE

JE VOIS QUE TOUT LE MONDE EST LÀ...

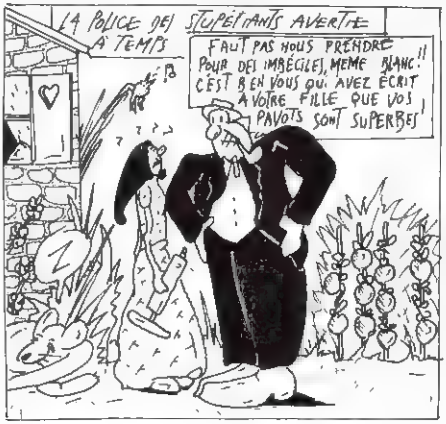
NOUS POUVONS COMMENCER, AVEC LES DIAPOSITIVES !!

49


QUELLE DÉPENSE D'ÉNERGIE POUR RIEN. TOUS CES FACTEURS DANS LE MONDE !!
APPUYEZ SUR LA POIGNÉE ET LE PETIT CAN SORT AUX LETTRES SOUVERAIN
PARFAITEMENT, MESSIEURS DAMES... ON POURRAIT DIMINUER DES DEUX TIERS LES FACTEURS DANS LE MONDE.
?
EN SUPPRIMANT TOUT SIMPLEMENT CEUX QUI APPORTENT LE COURRIER !!!!
... DANS LA TÉLÉVISION !
JE M'EXPLIQUE : TOUT LE COURRIER SERAIT MIS DANS UN STUDIO T.V. ET LÀ, DES COMÉDIENS LIRAIENT NOTRE COURRIER HEBDOMADAIRE.
MON CHER A' SAUCISSE, (TU VOIS J'AI TOUJOURS AUTANT D'HUMOUR)....
C'EST VRAI, SACRÉ ÉMILE
ON INFORMERAIT PAR LE JOURNAL, LE JOUR DE LECTURE DU COURRIER.
JEAN MAUTAX LECTURE MARDI 11 OU 8 A 20 HEURES 12
50

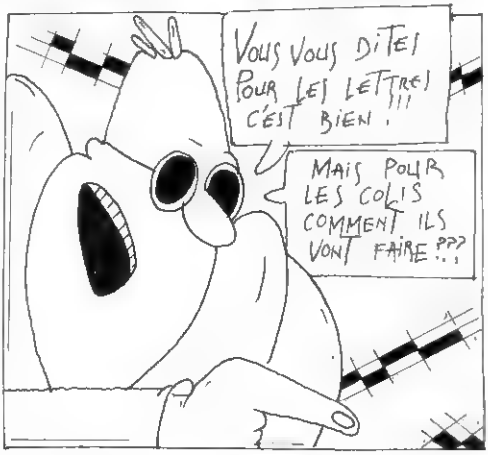

CETTE MÉTHODE NOUS PERMETTRA DE MIEUX SURVEILLER LA FRANCE !!
VOYONS DES EXEMPLES

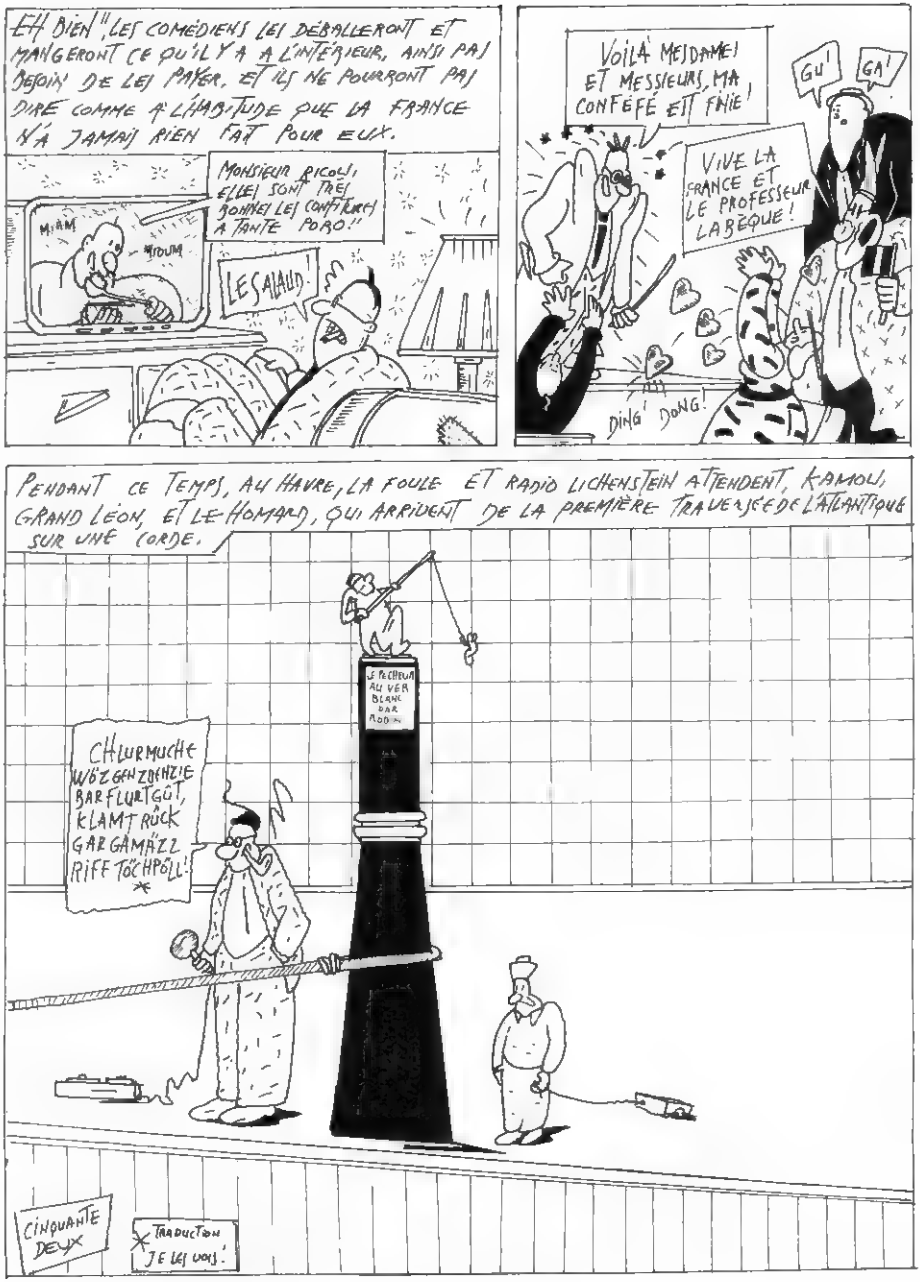
LES FLICS SERONT AU COURANT DES CASSES.
BÉBERT, PRENDS LA SULFATEUSE ET REJOINS-NOUS DEVANT L'ÉCUREUIL DE MEAUX, LE 28 A MIDI. JE TE SERRE LA POGNE A BIENTÔT. SIGNÉ P.T.
SUIVEZ MOI, J'AI UNE PISTE !
IL EST FUTÉ NOTRE COMMISSAIRE !


LA POLICE DES STUPÉFIANTS AVERTIE A TEMPS
FAUT PAS NOUS PRENDRE POUR DES IMBÉCILES, MÊME BLANC !! C'EST BIEN VOUS QUI AVEZ ÉCRIT À VOTRE FILLE QUE VOS PAVOTS SONT SUPERBES !

LA POLICE DES AUTONOMISTES, SERAIT AU COURANT DE TOUTES LES ACTIONS.
METTEZ UN HOMME DANS LA BOÎTE AUX LETTRES DU PRÉSIDENT, IL Y A LES BRETONS QUI VONT ENVOYER UN TÉLÉGRAMME PIÉGÉ !!!
LE CHOUCHEN DE PLÖGGERMEL EST AVANCE COMMISSAIRE !
TIC
TAC

LA POLICE DES MOEURS, ENCORE PLUS DANS LES HISTOIRES DE MOEURS.
MAIS AAAILS POUR QUOI VOUS M'ARRÊTEZ ?
C'EST PAS TOI QUI A ÉCRIT À TA FEMME QUE TU ÉTAIS À POIL SOUS TES HABITS ??
JE SUIS PLEIN DE SANG, FAUT QUE JE PRENNE UNE ASPIRINE !


VOUS VOUS DITES POUR LES LETTRES C'EST BIEN !
MAIS POUR LES COLIS COMMENT ILS VONT FAIRE ???


EH BIEN !! LES COMÉDIENS LES DÉBALLERONT ET MANGERONT CE QU'IL Y A A L'INTÉRIEUR, AINSI PAS BESOIN DE LES PAYER. ET ILS NE POURRONT PAS DIRE COMME À L'HABITUDE QUE LA FRANCE N'A JAMAIS RIEN FAIT POUR EUX.
MONSIEUR RICOU, ELLES SONT TRÈS BONNES LES CONFITURES À TANTE PORO !!
MIAM
MIOUM
LE SALAUD !
VOILÀ MESDAMES ET MESSIEURS, MA CONFÉFÉ EST FINIE !
GU !
GA !
VIVE LA FRANCE ET LE PROFESSEUR LABÈQUE !
DING ! DONG !
PENDANT CE TEMPS, AU HAVRE, LA FOULE ET RADIO LICHENSTEIN ATTENDENT, KAMOU, GRAND LÉON, ET LE HOMARD, QUI ARRIVENT DE LA PREMIÈRE TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE SUR UNE CORDE.
LE PÊCHEUR AU VER BLANC PAR RODIN
CHLURMUCHE WÖZGENZDENZIE BARFLURTGÜT, KLAMTRÜCK GARGAMÄZZ RIFF TÖCHPÖLL ! *
CINQUANTE DEUX
* TRADUCTION JE LES VOIS !

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / ALAIN DUGRAND / HERVE PRUDON / JEAN-PIERRE ANDREVON / THIERRY GROENSTEEN

VOTRE ARGENT M'INTERESSE...

Véritable trésor graphique, un gros album rassemble toutes les coupures de papier monnaie actuellement en circulation dans le monde. Mieux qu'un très beau livre d'images, du véritable art populaire.

A feuilleter c'est comme un de ces albums de timbres éternellement béant de nos dix ans, qui se trouverait soudain miraculeusement rempli, chatoyant, multiple, universel, instructif. Une collection d'images comme celle que l'on entame à chaque retour de voyage, en rangeant précieusement ses derniers billets, avec le sentiment que c'est un peu du pays vivant qui est conservé avec ces reliques du quotidien.

Martin Monestier, lui, y a mis le temps et s'est offert les aides nécessaires, mais il l'a sa collection complète ! Depuis l'Afghanistan jusqu'au Zimbabwe. Son tour du monde en billets de banque devient la plus belle invitation au voyage, dans des parfums alléchants d'encyclopédie. C'est une ronde de pays, d'histoires et d'Histoire, de dessins, d'alphabets, de couleurs. Voyages en raccourci où s'inscrit le rappel de cette opération qui matérialise un premier jour à l'étranger, l'instant du change. Changez de valeurs, vous changerez d'existence. Le petit symbole froissé qui deviendra chaque jour plus insignifiant, plus ordinaire, c'est le billet qui ouvre droit au voyage.

Coup de chance, *l'Art du papier monnaie* va nous permettre, sans remords, d'être touriste universel, dépouillé des oripeaux néo-colonisateurs de l'occidental en villégiature, de parler sous en amateur désintéressé, de troquer la valeur financière qui fait d'habitude le gros des débats pour une autre richesse, la richesse artistique.

A la loupe de l'agrandissement photographique et dans le foisonnement des pièces de cet étonnant musée, se trahit la carte postale officielle, la poudre aux yeux, qu'avec ses billets transmet une nation. Le billet, c'est l'idée qu'elle se fait de son Destin. Pétri d'aveux, d'orgueils, de relents propagandistes, il est un tamis de graphismes et filigranes. Et l'image sécurisante et embellie qui, en passant dans les mains des habitants, doit graver sa marque dans les cerveaux.

EGYPTE : 1 Pound – Un temple à Abou Simbel –

GUINÉE ÉQUATORIALE 1.000 Sucres

SALVADOR 1 Colon

CEYLAN .50 Roupies – Une des trois coupures au monde à lire "en hauteur" –

Dans la suite alphabétique des coupures, c'est un atlas historique et géographique qui patiemment se compose. Un recueil d'illustrations comme des cartes du monde où s'entrecroisent mythes et techniques, arts et paysages. Pêle-mêle, un vertige de représentations rendant grâce à l'élevage, l'industrialisation, l'urbanisation, avec force allégories à la gloire du progrès humain. Les faces graves, auréolées de dignité, des inspirateurs, sauveurs, hommes providentiels, qui ont su préserver les peuples du néant. Une pléiade de palais du gouvernement et de places de la révolution. Recto verso. A Timor, au Ruanda, en Libye, en Corée, au Bhoutan... Et pour chaque coupure, une légende, venue à point recoller les morceaux de nos cultures dites géné-

rales, trace les grands traits historiques, géographiques, artistiques, économiques ou biographiques qu'appellent, pour chaque billet les questions ouvertes par l'immensité galopante du monde. Au passage, les curiosités restées enfantines pourront s'éveiller aux mystères de la dessication de la noix de coco aux îles Tonga ou au chant du tui sur les fjords de Nouvelle-Zélande

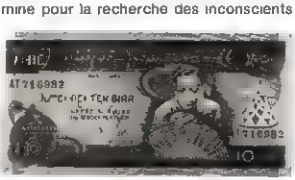
Mais Monestier ne nous abandonne pas au plaisir des images sans rappeler les énigmes et prodiges qui président au graphisme et à la fabrication Connaissant l'atmosphère de société secrète qui plane sur l'antre des fabricants, on devine qu'un billet n'est pas le simple fait d'une réunion de gouvernants devisant sur le plus joli motif apte à garnir un billet de 10 000 C'est en fait un labyrinthe de contraintes, d'où doit se dégager le fil qui concilera le talent d'un peintre et les impératifs de l'impression fiduciaire Critères de sécurité, impératifs techniques Et pour une raison toute simple, un souci omniprésent, une terreur majuscule éviter la contrefaçon ! Le livre donne à cet égard une quantité d'informations savoureuses

Ensuite, que soit donné libre cours à la tendance de chaque peuple Si le billet français sacrifie à une certaine recherche le billet hollandais se définit par une obligation de lecture rapide D'où un dessin volontairement simplifié, sans détails importants à la pliure, plus fragile Autre consigne, un billet plié en quatre doit laisser la valeur parfaitement apparente Tous principes qui ont de quoi laisser serein le graphiste à l'imagination débridée D'ailleurs, les soucis sont légion le gouvernement américain frapperait bien quelque floriture rajeunissante au coin du perpétuel et toujours vert dollar Hélas, l'opération risquerait de tuer le mythe et de mettre en jeu la confiance universelle qu'il a si patiemment acquise Au vu des nouveautés qui nous passent dans les mains depuis peu, à nous autres Français recyclés dans les Montesquieu et autres Quentin de la Tour, devrons-nous déduire que nous ne courons point ce risque ?

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : 10 000 Francs – A l'effigie de Jean Bedel Bokassa –

Ces considérations n'enlèvent rien à la part importante de création qui est aux origines du billet Un morceau de choix du livre fera les délices de l'artiste comme de l'amateur c'est une *"anatomie d'un billet de banque"*, détaillant les étapes de la conception et de la réalisation d'un billet expérimental Dessins et croquis, détails agrandis, structures obtenues sur ordinateur, épreuves en couleur Rien ne saurait mieux illustrer la démarche créatrice propre à l'élaboration du billet de banque

Les contraintes franchies, reste un rectangle de papier où rien n'est dû au hasard, ni dans la forme, ni dans le contenu Une mine pour la recherche des inconscients collectifs Autant le "Grand Sceau" du dollar américain est l'allégorie hautement élaborée des morales et des éthiques nationales, autant le symbole peut prendre des couleurs plus limpides et plus attrayantes A chacun sa force et sa richesse spécifique ou présumée telle A la cohorte présidentielle des billets US, s'opposent les nobles représentantes des populations d'Afrique noire, dont le port altier est le premier garant de la dignité nationale, dans le choix des scènes est rendu un côté populaire que n'aura jamais le roi Fayçal sur une coupure de dix riyals. Aux pays occidentaux "avancés", le passeport de la culture On joue gagnant ses élites de l'art et de la pensée, Verdi sur le 1 000 lires, la jeune Vénitienne de Durer sur le 5 marks, sans compter nos Berlioz et Debussy Aux nations à l'antiquité resplendissante, la grandeur des temples et des sphinx, double signe, dans la pierre et le papier, d'un inaliénable héritage Aux tout jeunes Etats issus de luttes libératrices, les visages à mémoriser de leurs présidents, à qui, sans l'aide de la télé, il faut un support publicitaire Aux pays socialistes les vertus en marche du travail et de l'effort Et puis aux désintéressés de la propagande, à moins que ce ne soit sa forme la plus subtile, des rivages de cocotiers enchanteurs, ou des exhibitions en série de patrimoines zoologiques Ecureuil et carpe danois ignorent tout des affres de l'Histoire Hors la faune, point d'immortelle valeur



ETHIOPIE : 10 Birrs

AFRIQUE EQUATORIALE : 1.000 Francs – L'abattage du bois –

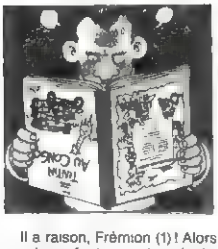
Ainsi, *l'Art du papier monnaie* délivre les mille représentations que choisissent les Etats pour conjuguer habilement passé et présent, pour établir graphiquement, en lui assurant la plus grande familiarité, la plus grande relation d'évidence avec chaque membre d'une population, la manifestation symbolique de leur durée et de leur légitimité

Il vous reste maintenant à accorder un regard aussi attentif que désintéressé au contenu de votre portefeuille. En manière d'encouragement, sachez que le billet de 100 francs français est un des deux seuls specimens en circulation dans le monde a représenter une poitrine féminine nue Au lecteur de *l'Art du papier monnaie* la surprise du deuxième

C.L.

MARTIN MONESTIER : L'Art du papier monnaie
Ed. du Pont Neuf - 408 P 390 F

YVES FREMION
L'ABC DE LA BD
Ed. Casterman
168 P. - 55 F



Il a raison, Frémion (1) ! Alors que les enfants vivent engloutis sous les images, affiches, photos de magazines, TV, vidéo, BD, l'école s'obstine dans une quasi-ignorance butée de ces phénomènes, fidèle dans les siècles des siècles à la culture livresque classique. Total, un fossé où périt d'ennui la jeune génération, et qui la livre pieds et poings liés à une omniprésente télé, qu'elle prend *"en pleine gueule"*. Alors, Frémion le clame haut et fort : halte à la politique de l'autruche, regardons en face, enseignants, parents, éducateurs, ces changements inscrits dans la nouvelle structure mentale, et, enfin, apprenons l'image ! Histoire d'avoir des armes pour comprendre, et ne plus absorber abruti.

Son arme, à Frémion, c'est la BD. Habitué des animations et ateliers dans les écoles et centres culturels, il offre aux gamins la joie de la mettre en petits morceaux pour voir comment c'est fait. Idem d'ailleurs pour les adultes qui n'y sont pas vraiment préparés et se font souvent une gloire de considérer ces dessins à bulles comme une manie de dégénéré. Ce qu'il propose, c'est une *"esquisse de méthode possible"* pour faire réaliser à des enfants une bande dessinée et leur donner ainsi la maîtrise d'un mode de narration en prise directe sur leur environnement. Avec du plaisir en plus.

Mais que parents et profs récalcitrants se rassurent : il n'est pas question de remplacer un totalitarisme culturel par un autre : la BD, Frémion le dit, est capable du meilleur et du pire : elle peut aussi être le support louche d'idéologies douteuses.

Raison de plus pour faire confiance à *l'ABC de la BD* : c'est un bon coup de plumeau dans les poussiéreux méandres de la pédagogie scolaire.

C. L.

(1) La preuve : il a reçu le grand prix de la critique lors du 5e festival de Hyères !

ALBERTO BRECCIA
MORT CINDER - T. II
Ed. Glénat
62 P. - 29 F

Angleterre brumeuse, atmosphère inquiète, craintes et troubles, Mort Cinder évolue dans une bande dessinée "gothique" tout à fait séduisante. Le sombre, l'étrange, l'irraisonnable suscitent la peur, c'est bien connu, et les noirs et blancs de Breccia, à faire rêver Muñoz et Sampayo, prennent là tout leur sens.

Dans sa préface, Sampayo – précisement – nous rappelle le talent d'Hector Oesterheld, scénariste de Mort Cinder, aujourd'hui disparu, et partenaire indispensable des plus grands dessinateurs argentins de BD des vingt-cinq dernières années, celles des grands héros : Srg. Kirk, El Eternauta, Ernie Pike.

Mort Cinder, personnage irréel, zombie en sursis, règne sur le pauvre Ezra Winston, antiquaire de Chelsea. Ezra est un petit homme tranquille perdu dans son amour de l'ancien. Adepte de la vieillerie, il s'abîme dans des réflexions du genre *"Les objets anciens sont-ils réellement morts ?"*. Ce petit homme anonyme, seulement occupé des banalités quotidiennes, le *Times* du jour, le lait frais sur le perron, le courrier, les objets que l'on aime, est entraîné par son amour du passé à mettre ses pas dans les traces de Mort Cinder. Il s'enfonce dans un passé toujours tragique, ou 14-18, les tranchées, les énigmes d'hier et les savants fous du roman de genre terrorisent les petits hommes... Une histoire captivante, servie par *"un merveilleux expressionnisme dans la narration graphique, dont nombre d'éléments sont contenus dans le cinema allemand de l'entre deux-guerres"*. C'est Carlos Sampayo qui le dit !

A. D.

VIVE LES HOMMES !

"Les médecins, c'est moins con, ça entrave un peu la vérité du malheur". Je cite de mémoire Céline, le docteur Destouches, médecin des pauvres. Les pauvres, aujourd'hui, sont pour la plupart au-delà de nos frontières.

Médecins sans frontières dans leur salle d'attente, deux milliards d'hommes. Ticket choc pour l'aventure. Partout, sur tous les fronts, mais aussi là où personne ne va. Des miseres dont on ne parle pas, des enfants qui meurent en silence, des horreurs qui ne se montrent pas aux actualités de 20 heures.

L'actualité, pour les "médecins sans frontières", n'est pas le scoop, le sensationnel. Ils travaillent en profondeur, et ils tiennent la distance. Quand les équipes de télé, de journalistes, quand les armées et les observateurs sont partis, ils restent. Leur mission : réparer, soulager, guérir, et implanter, lentement, les conditions sanitaires et hygiéniques qui permettront de prévenir la maladie, l'épidémie.

Le très beau livre qu'édite le Chêne/Hachette n'est pas qu'un livre de photos admirables. Chacune de ces photos raconte une histoire d'homme, chaque visage évoque un malheur, un drame personnel. Chaque drame est lié à une situation politique, économique, géograph que : Ouganda, l'exode d'un peuple, le carnage, la faim. Laos, vaccinations, lutte contre la drogue, etablissement de foyers. Afghanistan, bombardements, blocus économique, cinq hôpitaux détruits par les Mig soviétiques, tout recommencer, soigner, se cacher. Ogaden, la corne de l'Afrique : désert, conflits, et toujours le même mot urgence ! Amérique centrale, Salvador, Nicaragua, affrontements entre l'Est et l'Ouest, population dispersée, exilée, tremblements de terre. Liban : on bombarde même les asiles d'aliénés, la guerre est folle. Cambodge : les khmers rouges en font le plus grand camp de concentration du monde. Regards d'enfants vers quel avenir ?

Les "médecins sans frontières", pour être sur tous les points chauds du globe, y ont rencontré des journalistes et des photographes. Sept photo-reporters ont assisté à leur lutte pour la vie, la survie. Leurs images sont des images tragiques, mais elles portent une morale. Voilà un terme qui ne sert plus beaucoup.

N'ayons pas peur des mots : les "médecins sans frontières" sont l'honneur de l'Occident. Depuis douze ans, ils ont dû adapter leurs techniques à des moyens rudimentaires, ils ont dû comprendre et se faire adopter. Ils ne sont pas des saints, ni des héros. Ils poursuivent simplement la chimère d'une médecine idéale. *"Rencontrer son prochain dans la détresse et l'aider, quel qu'il soit, quelles que soient sa race, sa philosophie, son apparence, sa croyance"*. Le très beau texte du Dr Emmanuelli, qui précede les photos prises dans sept missions choisies entre beaucoup, n'est pas un discours d'inauguration, ni un brillant essai sur l'aide au Tiers-monde, c'est une profession de foi, lyrique malgré elle, c'est l'engagement d'un homme et d'une équipe, c'est un texte de combat, pour la dignité. Soudain, toute connaissance, toute certitude, et les idéologies s'effondrent. Il n'y a plus qu'un humanisme immédiat, un réflexe de vie, un seul constat : URGENCE !

Precipitez-vous sur ce livre. C'est un livre positif. Une histoire d'aujourd'hui, qui parle de la qualité de l'homme.

H.P.

Les auteurs et l'éditeur abandonnent tous les bénéfices du livre au profit de "Médecins sans frontières".

Médecins sans frontières - Ed. du Chêne - 240 P. - 85 F.

PATRICK ROEGIERS
LE VISAGE REGARDÉ OU LEWIS CARROLL DESSINATEUR ET PHOTOGRAPHE

Ed. Créatis
142 P. - 100 F

Comme on le sait, Lewis Carroll aimait beaucoup les enfants, sauf les petits garçons. C'est chose juste, quoiqu'insuffisante pour cerner la personnalité peu conformiste de l'un des maîtres du *nonsense*, connu avant tout pour être le père d'Alice.

Cette rébellion naturelle, Lewis Carroll lui donna d'autres exutoires que l'écriture, le dessin, qu'il allait de soi pour lui d'imbriquer librement à ses textes, et dont la fraîcheur d'invention, accompagnée de tous les défis à la pesanteur et au bon goût, n'était pas pour plaire à ses contemporains. La photographie, d'abord hobby puis véritable passion à laquelle il se livra pendant un quart de siècle photos d'adultes, d'enfants, de petites filles déguisées, photos déshabillées et photos de "nus". Que les fringales que ces mots raillument retournent à leur sommeil paisible, le livre de Patrick Roegiers n'est pas spécialement prétexte à se rincer l'œil sur des nymphettes fraîches écloses.

On nous a tellement dit que ce Lewis Carroll était un drôle de chrétien! On découvre plutôt un homme vraiment épris d'art photographique, agissant, pour un usage privé, presque secret, avec une précision de professionnel. Une sorte de collectionneur méticuleux qui cherche, affine, dans les limites d'une volonté exigeante. C'est un côté du miroir qui pourra éclairer l'amateur sur le vrai visage d'Alice.

C. L.

SALMA-PITTAU
FAITS DIVERS

Ed. Deligne - Diff. Glénat
48 P. - 30 F

D'abord, l'œil est séduit par l'originalité de ce dessin fragile, un peu tremblé, auquel des aplats noirs procurent une solidité précaire. Sergio Salma semble promener sur le monde un miroir légèrement déformant.

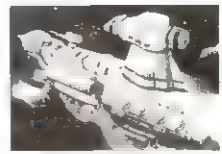
Puis on lit, d'une traite, les quatre *"faits divers"* auxquels

se trouvent mêlés le commissaire Brichard et son adjoint. Tant pis pour les amateurs d'action et de suspense en dépit des apparences, il ne s'agit pas d'un polar. Dans ces récits-séquences, l'intrigue, au sens traditionnel du terme, occupe une place minimale. Ce n'est pas l'enquête policière qui intéresse les auteurs, mais bien les individus falots qui deviennent criminels ou victimes par le jeu des circonstances, des petites haines et des grands remords.

Les dialogues sont minces. A peine des bribes de bavardage quotidien. Cette nudité, cet art de la pénurie ne sont pas sans rappeler Beckett, et il faut sans doute voir en cet album déconcertant une tentative réussie d'"anti-bande dessinée" – comme on a parlé d'"anti-théâtre" –, d'où les artifices habituels du genre ont été résolument écartés.

Faits divers ne sera probablement pas un gros succès de

TEMPETE STELLAIRE DANS UN VERRE D'EAU LOURDE



Une nouvelle collection de SF est née. Premiers titres: un Spinrad, un Farmer. La couverture est mi-ringarde (un fond bleu étoilé), mi-mode (une illustration à la Foss, aérographe et astronef). Le titre "Superlights". Au dos des bouquins, une pub pour les cigarettes "Superlights", de chez Philip Morris, qui, nous dit-on, "sponsorise" la collection. Va-t-on offrir un paquet de "Superlights" à tout acheteur d'un volume "Superlights"? Ou un volume "Superlights" à tout acheteur d'un paquet des mêmes? Vu la nouvelle taxe qui frappe les cigarettes, quelqu'un va y perdre.

Une nouvelle collection? Non: il ne s'agit là que d'une transformation de "Futurama" (le nom reste d'ailleurs, en tout petit, sous l'illustration), lancée en 1978 sous la direction éclairée de Jean-Patrick Manchette, et qui nous avait donné quelques titres succulents. Manchette vient d'être remplacé par Jean-Claude Zylberstein, et on nous promet la réédition progressive de "Futurama" chez "Superlights", un concours de textes français, un concours de couvertures, un concours des meilleures ventes.

Ouf! Faut il se résigner à voir la SF considérée comme un simple support, un prétexte à manœuvres commerciales, la survolant à vitesse sub-lumique? On verra. Pour le moment, les deux premières livraisons sont plutôt bonnes. Le Farmer, *Station du cauchemar*, est un suspense très farmérien, avec un zeste de sexe et un zeste de politique, le tout frôlant le pastiche des années 50.

Le Spinrad, *la Dernière Croisière du Dragon-Zéphir*, présente un cas de figure plus compliqué, puisqu'ici l'auteur semble se pasticher lui-même, avec plus du tout de politique (ou es-tu, *Jack Barron?*), beaucoup de sexe et, ce qui est nouveau chez lui, énormément de tantrisme, de Zen et autres orientalismes prémâchés calliformien. L'idée de génie du roman est de supposer que pour aider le vaisseau à faire des sauts dans l'hyperespace, il lui faut l'énergie démultipliée d'un orgasme féminin (naturellement plus intense que le masculin). L'autre intérêt du récit (par ailleurs très linéaire et pratiquement dénué de toute action) est le sabir employé par Spinrad, qui donne une bonne image de ce lointain futur babelien, sophistiqué et décadent, et dont le traducteur, Jacques Guiod, s'est très bien dépatouillé.

Pour le moment donc, et même si l'on n'est pas fumeur, on peut se procurer ces deux "Superlights", au prix de 18 F les 220 pages pour chaque paquet.

J.-P. A.

NORMAN SPINRAD : La dernière croisière du Dragon-Zéphyr
PHILIP JOSE FARMER : Station du cauchemar
Ed. Presses de la Cité - 220 P. - 18 F

ZORRY KID LA SUITE.

«ZORRY KID Y LAISSE DES PLUMES» PAR **JACOVITTI.**

ALBUM BD CARTONNE.

garnault édit.

19 RUE CAZEAUX 94520 MANDRES LES ROSES

DISTRIBUÉ PAR B. DIFFUSION

BON DE COMMANDE

NOM _____ PRÉNOM _____
RUE _____ LOCALITÉ _____
JE DÉSIRE RECEVOIR SANS PLUS TARDER :
— EX. DE L'ALBUM « **Z COMME ZORRY KID** » (TOME 1)
— EX. DE L'ALBUM « **ZORRY KID Y LAISSE DES PLUMES** » (TOME 2)
AU PRIX DE 32 F CHACUN + 5 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS DE PORT.
PAIEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL, À L'ORDRE DE GARNAULT ÉDIT 19 RUE CAZEAUX 94520 MANDRES LES ROSES.

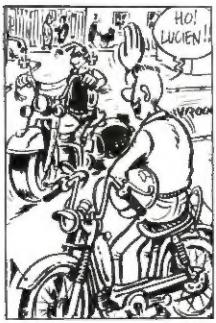
librairie, mais il mériterait de recevoir un prix de la recherche, et d'être lu par les amateurs les plus exigeants.

T.G.

FRANK MARGERIN
RADIO LUCIEN

Ed. les Humanoïdes associés
48 P. - 25 F

La nuit, quand tout est calme, juste un frôlement ténu d'aile de D.S. contre une écorce de platane, les bourges endormis, le parking bien plein, les pompistes aussi, un grand cri, et le ciel découpé en vignettes multicolores : Margerin a frappé.



Margerin, dites-vous? Oui, LE Margerin. Sa bande, les Lucien, Ricky, et autres ringards, on la connaît, pour l'avoir lue, vue, fréquentée dans des hypers, des surfaces, des zones, des sorties de lycée...

Seventies, les yeux bourrés de Freaks Brothers... Fat Freddy's cat et ses trois maîtres... Margerin nous fait le coup à la française. Goût parisien? Nenni, Aubervilliers, Sarcelles, La Garenne-Bezons. Ça sent le delco, le Findus, l'HLM pisseux, le mobilier Ségalot, l'huître de Noël, la connerie sans âge, jeune ou vieille, le lavabo bouché, l'avenir aussi, on ne peut plus laver ses rêves, sinon Ricky sur sa guitare, ou Lucien sur sa meule, pétarade.

Ça sent beaucoup l'enfance aussi. Le clin d'œil et le déconne pas, je vanne. C'est très très chouette. Ça se moque de tout, et tout est déjà si peu, ça se moque de rien, en fait, sinon de soi. C'est déjà deux heures plus le bus après Jean Yanne.

Chez Margerin, le plus souvent, on est timide, ou poseur. On est souvent fâché, enthousiaste, niais, trouillard. Bref, on existe. D'ailleurs, nous, on prend Lucien et Ricky au baby, et Fanny paie son coup.

H.P.

GOLO - FRANK
LE BONHEUR DANS LE CRIME

Ed. Futuropolis
64 P. - 42 F

Qu'hommage soit ici rendu à un ouvrage qui réconciliera la France oublieuse du passé avec un moment fort en gueule de son patrimoine. Moyen-âgeux en diable, le tandem Golo-Frank fait souffler entre ces pages le vent qui balançait jadis les pendus de Montfaucon, et s'amuse à faire jacter à de joyeux parents de Maître François la langue haute en couleur d'une époque où ça pitanchait sec et faisait riolle.

Ernest Lacassade, héros d'aujourd'hui, sorte de saint, quoiqu'universitaire, prend les sentiers de la ZUP à la recherche des dignes héritiers de Louis-Dominique Cartouche. Cette périlleuse équipée dans le ventre de la peu mythique marginalité moderne entraîne Lacassade, ainsi que le lecteur qui lui colle aux basques, vers un voyage cinématographico-littéraire : de la "Pomme de Pin" à l'île au trésor, de chanson du marquis de Sade en allusion à cette canaille de Vidocq (tous les plus recommandables), Lacassade est en marche vers l'Aventure.

Et quand on croit fermer l'album, on a la joie, comme après la lecture d'un Duby, de tomber sur une vraie bibliographie. Noble attention qui révèle le souci des deux auteurs de donner à la jeunesse le goût de la lecture : chronique d'argot, mémoires d'anarchistes, histoires de flibustiers. Tous morceaux choisis qu'il serait bienvenu d'intégrer à la prochaine édition du *Lagarde et Michard*...

C.L.

JAMES SHERBURNE
LE CAVALIER MAUDIT

Série Noire n° 1892
248 P. - 14 F

On y revient toujours, à la Série Noire. On vous recommande les escapades, les bala-

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

des littéraires dans les collections blanches, à la découverte des contemporains, mais vous jouirez finalement en noir et jaune... Jamais déçu, toujours surpris par les ressources imaginatives, les inventions des auteurs de cette collection.

Prenez ce *Cavalier maudit*... 1890, Paddy Moretti, reporter sportif dans un hebdomadaire chic, *The Spirit of the Times* (hippisme, athlétisme, pêche, agriculture, théâtre), est prié par son rédacteur en chef, grâce à un concours de circonstances pas hasardeuses pour une thune, d'enquêter sur les escrocs du ring. C'est superbe et désuet.

L'événement qui détermine l'aventure : le respect ou non des règles pugilistiques du marquis de Queensberry. Les amateurs de boxe, les parieurs se plieront-ils aux combats à gants rembourrés ou préféreront-ils les poings nus, les combats au finish, quand les gueules éclatent sous les crochets osseux des combattants? Quand les visages n'ont plus rien d'humain, quand la gueule de Tim the Tiger O'Merara est aussi gluante qu'une assiette de steack tartare?

Paddy Moretti, journaliste et alcoolique comme il le dit lui-même, jouera donc le rôle de la chèvre de Monsieur Seguin pour démasquer le gang-tweed organisateur de combats meurtriers, et bien évidemment de paris clandestins. C'est ravissant comme une mise à mort, passionnant comme une enquête du *Post* !

A. D.

ANNIE GOETZINGER
VICTOR MORA
FELINA
Les Mystères de Barcelone
Ed. Dargaud
48 P. - 27 F

Alors, ce dessin-là est donc de main féminine? D'une main de décoratrice qui emprunte l'art de ses découpages aux effets de courbes et au décorum de l'architecture mauresque, dont elle utilise parallèlement le cadre raffiné, les jardins de l'Alhambra, pour ouvrir *les Mystères de Barcelone*, qu'imprègne la toute régnante présence de Félina, longue et soyeuse en son collant de superwoman de charme. Tous les condiments de l'aventure assaisonnent la prestation ravageuse de la dame : palaces, chambres de tortures, arènes et bals costumés. Un Tibétain aux pouvoirs hypnotiques, un nigaud d'English, d'affreux militaires et un terrifiant chef de secte aux desseins criminels composent la galerie de l'héroïne, qui sort régulièrement des pièges les plus incontournables fraîche comme le Pont Neuf.

Mais Annie Goetzinger et son compère Victor Mora, scénariste, ne sont pas gens à marcher à ces ficelles éculées sans un clin d'œil et un zeste de parodie qui veut percer entre

les bulles... N'empêche : forts de l'alibi de la distance critique, ils ont tout loisir de laisser Félina être ce qu'elle est. C'est-à-dire le fantasme incarné du mâle, justicière invincible certes, à condition que le collant de l'anonymat vengeur moule au plus près un sein aux proportions abusives, fils spirituel des anatomies de Pichard... Ah les femmes, les femmes!

C.L.

WILLIAM SERVICE
WILLIAM STOUT
LES DINOSAURES
Ed. Albin-Michel
160 P. - 79 F

Le plus long aurait mesuré 37 mètres; le plus petit ne pesait pas 200 grammes; le plus haut broutait les feuilles des arbres à 15 mètres; le plus féroce avait des dents de 20 centimètres; le plus cuirassé avait une massue au bout de la queue...

Qui sont-elles, ces étranges créatures de légende? Les dinosaures, pardi! Ou, pour parler plus scientifiquement, les archosaures. Ils ont existé, et pourtant ce sont des animaux de conte de fées ou de science-fiction. Ils ont été mis à contribution par le roman (Ah! *le Monde perdu!*), le film (Ah! *King-Kong!*), la bande dessinée (Ah! *le Chasseur de monstres* du grand Marijac!), et on en redemande.

On croit bien les connaître, mais notre savoir est tissé de clichés et d'erreurs. Ce sont de malheureux essais de Dame Nature, qui n'ont guère survécu? Leur règne a duré 140 millions d'années. Ils étaient lourds et stupides? Ils couraient, sautaient, volaient, nageaient, avaient des rites nuptiaux, et les mères élevaient leurs petits avec amour. Ils avaient le sang froid? Bien plus probablement le sang chaud. William Service, par le récit, et William Stout, par le dessin (magnifique, qui va du panorama à l'huile à la précisité du style Art Déco), nous font revivre l'existence quotidienne de ces géants et de ces nains, de ces dragons et de ces sculptures de céramique.

Réservé aux amateurs, sans doute. Mais pour eux, quel régal!

J.-P. A.

VIENT DE PARAITRE !

☐ **A LA RENCONTRE DE... LA BANDE DESSINEE**
par Jean-Claude FAUR et... Charlier, Pellos, Plantu, Calvo, Tintin, Hogarth, Mac Cay, Moebius, Reiser, Natacha, Rob-Vel, etc. ..... 62 F

déjà parus :

☐ **A LA RENCONTRE DE... JACQUES TARDI**
Collectif GARI ..... 48 F

☐ **A LA RENCONTRE DE... HUGO PRATT**
Collectif BEDESUP ..... 52 F

à paraître (juin 83) :

☐ **A LA RENCONTRE DE... MAURICE TILLIEUX**
Collectif BEDESUP ..... 52 F

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
commande les titres cochés et joint son règlement par :
☐ C.C.P. ☐ C. BANCAIRE ☐ MANDAT-LETTRE
Recopier et retourner à :
BEDESUP - B.P. 61 - 13381 MARSEILLE CEDEX 13 (France)

NUITS TAM-TAM
(A SUIVRE)
jour de colère
ALACK SINNER
LA MALEDICTION DE SURYA
L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD
casterman
Milo Manara
alliance

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN COLLECTION RELIÉE LES MEILLEURES HISTOIRES DU JOURNAL TINTIN!

Le premier volume gratuit 10 jours chez vous

OUI, en répondant aujourd'hui, vous recevrez gratuitement pour une lecture de 10 jours "Blake et Mortimer", le premier volume de la collection. Ensuite, et seulement si vous le désirez, vous pourrez recevoir les 11 autres superbes volumes de cette collection unique, aux mêmes conditions exceptionnelles. A aucun moment vous n'êtes tenu d'acheter la collection complète.

ROMBALDI EDITEUR

Un fabuleux événement attendu par tous ceux qui aiment et ont aimé le Journal Tintin!

Retrouvez Blake et Mortimer, le Chevalier Blanc, Chlorophylle, Chick Bill, Corentin, Lefranc, Tric et Troc, Barelli, Line, Pom et Teddy... et tant d'autres personnages qui ont enchanté votre jeunesse!

Cette collection reliée des meilleures histoires publiées par le journal Tintin depuis 1946 est une véritable anthologie de la bande dessinée de "l'école belge" créée par Hergé, le père de Tintin.

Les histoires que nous avons sélectionnées pour cette collection sont les plus réussies et les plus passionnantes du journal Tintin : aventures, suspense, héroïsme... mais aussi une grande fraîcheur pleine de tendresse et de gentillesse. Aujourd'hui encore elles vous passionneront... tout comme elles passionnent les enfants à qui vous les ferez découvrir! Répondez vite!

Édition de bibliophile Plein Reluskin à l'or Format géant 23 x 30 cm

BON D'EXAMEN GRATUIT

A retourner à ROMBALDI EDITEUR - 3100 - 76041 ROUEN CEDEX

OUI, envoyez-moi vite pour une lecture gratuite de 10 jours le premier volume des "Meilleures histoires de Tintin" : Blake et Mortimer avec mon cadeau.
Si à l'issue de ce délai, je ne suis pas satisfait, je vous renverrai le tout, sans rien vous devoir.
Sinon, je vous le règlerai aux conditions spéciales de lancement, en 2 mensualités, chacune de (89,90 F + 5,90 F de participation aux frais d'envoi). Je recevrai ensuite, si je le désire, à raison d'un tome tous les 2 mois, les 11 autres volumes de la collection aux mêmes conditions exceptionnelles. Je ne suis pas obligé d'acheter la collection complète.

Nom _____
Prénom _____
N° et rue _____
Ville _____
Code postal _____ 120.5.010
Signature indispensable _____

VOTRE CADEAU

Une superbe lithographie originale à tirage limité, signée par E.P. Jacobs. Elle vous sera livrée roulée sous étui rigide avec votre premier volume. Format 40 x 70 cm.